

Alain Jacquesson

**LES
BIBLIOTHÈQUES
À GENÈVE**

**ESSAI DE
CHRONOLOGIE
1478 > 2014**



L'Esprit de la Lettre | Collection Bibliothéchos

Les bibliothèques à Genève
Essai de chronologie
1478 > 2014

ALAIN JACQUESSON

**LES BIBLIOTHÈQUES À GENÈVE
ESSAI DE CHRONOLOGIE
1478 > 2014**



Note de l'éditeur

L'ESPRIT DE LA LETTRE édite des publications numériques. Cependant, début 2015, il apparaît que la diffusion de ce type de livres auprès des bibliothèques souffre encore de larges lacunes. Une édition imprimée de ce texte, publié en 2014 au format epub et qui concerne directement ces institutions, a donc exceptionnellement été réalisée, principalement à leur usage.

Cette édition papier est strictement limitée à 100 exemplaires.

Quelques mises à jour ont été effectuées à cette occasion et répercutées sur la version numérique.

© L'Esprit de la Lettre Editions, Suzanne Rivier-Devèze
et l'auteur

Genève, 2014, édition numérique [+ actualisation 2015]

isbn 978-2-9700838-1-8

Genève, 2015, édition imprimée

isbn 978-2-9700838-7-0

SOMMAIRE

Remerciements	7
Introduction	9
PRÉAMBULE	16
Méthodologie	17
Les noms successifs de la bibliothèque de Genève	19
Du dépôt légal	21
CHRONOLOGIE	24
XV ^e siècle au XVII ^e siècle	25
XIX ^e siècle 1818 > 1849	33
XIX ^e siècle 1850 > 1900	39
XX ^e siècle 1901 > 1972	53
XX ^e siècle 1973 > 2000	71
XXI ^e siècle 2001 > 2014	89
ÉVOLUTIONS	96
Le long chemin vers la lecture publique	97
La formation: une évolution perpétuelle	112
De l'automatisation au numérique	117
INDEX	124
ANNEXES	140
Les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève en quelques chiffres	141
La Bibliothèque de Genève en quelques chiffres	142
Collections genevoises > grands chiffres	144
Personalia	145
Congrès des bibliothécaires suisses à Genève ABS BBS BIS	150
Sigles	151

REMERCIEMENTS

J'ai bénéficié de l'aide de nombreuses personnes pour rédiger cette chronologie qui n'aurait pas été complète sans leurs contributions.

Les collègues suivants ont relu tout le texte à des stades différents de son élaboration : Yolande Estermann, Dominique Berlie et Gustave Moeckli. Merci à eux pour leurs conseils avisés. Alexis Rivier a personnellement revu avec attention plusieurs fois le texte, tant sur des détails spécifiques que sur la cohérence de l'ensemble; cet ouvrage lui doit beaucoup.

Les personnes suivantes m'ont éclairé sur des points précis: Hélène Buchet-Goy, Isabelle Cramer, Christina Giordano, Brigitte Grass, Christelle Mougin, Malou Noetzelin, Barbara Roth, Gabrielle von Roten ainsi que Tullio Basaglia, Etienne Burgy, François Burgy, Yves Corpataux, Loïc Diacon, François Jacob, Jean-Charles Giroud, Michel Gorin et Olivier Goy. Je leur en suis reconnaissant. Nous n'avons pas pu prendre en compte tous les détails fournis par Thierry Dubois dont l'érudition sur l'origine de la Bibliothèque de Genève est immense; nous espérons que nos simplifications ne l'ont pas trahi.

Danielle Buysens a grandement contribué à renouveler et à approfondir l'histoire de la Bibliothèque de Genève tant par les différents textes qu'elle a rédigés que par les contributions qu'elle a sollicitées. Nous n'avons pas manqué d'utiliser ses travaux.

La thèse de Jean-François Pitteloud « *Bons* » livres et « *mauvais* » lecteurs. *Politique de la lecture populaire à Genève, au XIX^e siècle* a été un document essentiel pour réaliser cette chronologie.

Nous avons contacté, par courrier électronique, de nombreuses bibliothèques pour solliciter des renseignements complémentaires. Elles ont toutes répondu positivement à nos demandes. Qu'elles en soient ici remerciées.

Notre éditrice, Suzanne Rivier, a souhaité réaliser un petit tirage papier en complément de l'édition électronique publiée en 2014. Nous en avons profité pour ajouter quelques événements survenus récemment dans les bibliothèques genevoises. Nous aimerions souligner le plaisir que nous avons eu à concevoir ces ouvrages avec Suzanne Rivier, ainsi qu'Alexis Rivier qui a été en charge de cette collection. Leurs conseils et suggestions ont été très appréciés.

De tout cœur merci à toutes et à tous.

Alain Jacquesson
Corsier, mars 2015

La densité et la diversité des bibliothèques genevoises, leurs histoires complexes, de leur naissance à parfois celle de leur disparition, dessinent une aventure culturelle passionnante.

La première chronologie que nous avons publiée, en 1993, ne concernait que les bibliothèques de lecture publique en Ville de Genève. L'intérêt rencontré nous a conduit à étendre notre recherche aux autres bibliothèques du canton. Nous n'imaginions pas alors la richesse du territoire dans ce domaine.

Les origines de la *Bibliothèque de l'Académie*, vers 1562, chronologiquement la seconde bibliothèque de Suisse après Bâle, sont relativement bien connues. De nombreuses publications retracent l'histoire de cette institution. La plus récente parution, en 2009 – due à Philippe Monnier, Marianne Tsioli, France Bruderer, Manuel Baud et surtout Jean-Luc Rouiller – intervient au sein du *Répertoire des fonds imprimés de Suisse*.

Certains recteurs de l'Académie ont voulu faire de cette bibliothèque un élément phare de notre cité, un « ornement public » comme le signale Danielle Buysens. Mais l'on ignore généralement qu'elle fut à l'origine de la lecture publique à Genève, lorsqu'elle créa en 1843 la *Bibliothèque circulante*. Le succès de celle-ci fut tel que la Ville lui adjointra en 1878 une première succursale sur la rive droite. Plus tard, les *Bibliothèques circulantes* se calqueront sur le modèle de la *Bibliothèque moderne*, située à la Madeleine, qui représenta en 1931 un formidable pas en avant à l'échelle non seulement de la ville mais du pays tout entier. Tout ceci allait donner naissance aux *Bibliothèques municipales* en 1941.

Le début du XIX^e siècle est marqué par la naissance de la Société de lecture, fondée en partie pour pallier les faiblesses de la Bibliothèque publique. Avec aujourd'hui plus de quatre cent mille volumes, elle resta longtemps le plus grand fonds d'ouvrages en libre accès à Genève.

Le XIX^e siècle fut aussi extraordinairement riche pour ce qui concerne le développement des petites bibliothèques visant à l'édification religieuse et à l'éducation du peuple. Celui-ci bénéficiait depuis peu de l'instruction publique et de très nombreuses paroisses, églises, sociétés, groupements ou associations créèrent leur bibliothèque, où il était possible de louer des livres pour une somme modeste. Presque toutes ces bibliothèques ont aujourd'hui disparu, la seule trace qu'il en reste est leur catalogue imprimé qui était distribué ou vendu aux membres.

Le développement de la lecture fit en effet l'objet de prosélytisme de la part des autorités ecclésiastiques, puis communales. L'histoire des bibliothèques de la Commune de Jussy est particulièrement éloquente. Nous ne trouvons aucune trace formelle de la naissance d'une bibliothèque dans cette commune, mais en 1888 paraît un premier catalogue imprimé recensant les 2'500 volumes d'une bibliothèque paroissiale; on parle même d'une succursale située dans le hameau de Monniaz! En 1911, la commune édite un nouveau catalogue indiquant que les fonds sont constitués du «stock des livres appartenant à l'ancienne bibliothèque paroissiale, de ceux appartenant à la commune, [...] des livres donnés par le Département de l'instruction publique». De fait, on trouve dans les ouvrages acquis en 1912 un tampon portant «République et Canton de Genève, Département de l'instruction publique. Bibliothèques communales. Envoi de 1912». En 1930 est publié le nouveau «Catalogue de la Bibliothèque de Jussy» qui dans son règlement énumère les mêmes sources d'approvisionnement. Dans les années 1950 le développement des transports et de l'édition conduit à la fermeture de la bibliothèque, qui se trouve réduite en cartons dans les combles de l'église. Mais la Commune louera en 1962 les services du bibliobus qui dessert toujours Jussy hebdomadairement en 2015.

Entre 1850 et 1914, l'État de Genève soutient donc les initiatives locales en distribuant des livres dans les bibliothèques communales ; le Département de l'instruction publique crée également des bibliothèques dans les écoles. En 1929, on recense près de 100 bibliothèques scolaires tenues alors par les régents.

La période qui suit immédiatement la seconde guerre mondiale est surtout marquée par le développement des bibliothèques spécialisées de l'Université. L'académie s'étend dans des bâtiments toujours plus éloignés des Bastions. Des bibliothèques sont ouvertes pour les facultés, à partir notamment de collections cédées par la BPU, laquelle se recentre sur les sciences humaines.

En cette période de forte croissance économique, on voit naître à Genève de nombreuses succursales du Collège, le Cycle d'orientation et de nouvelles écoles professionnelles. Le cahier des charges de tous ces bâtiments comprend désormais un local spacieux consacré à la bibliothèque, ainsi que des bibliothécaires professionnels pour les faire fonctionner. Dans le domaine des bibliothèques scolaires, Genève prend alors une très grande avance au regard de toute la Suisse.

La lecture publique n'est pas en reste. Les succursales des Bibliothèques municipales se développent progressivement dans tous les quartiers de la Ville (Eaux-Vives en 1990, Saint-Jean en 2001 pour les dernières en date), de nombreuses communes suivent. Le mouvement culmine avec la réalisation de cet exceptionnel outil culturel qu'est la *Bibliothèque de la Cité*, inaugurée en 1991. Elle allie des mérites architecturaux spécifiques et des collections de grande qualité. Elle témoigne aussi d'un indiscutable courage politique, nécessaire pour placer une bibliothèque au centre du commerce genevois. Malgré la radio, la télévision ou l'informatique, l'acte de lecture est loin d'être démodé en ce début de XXI^e siècle ! Il faut dire que les bibliothèques ont bien évolué ; le chemin parcouru se mesure aisément en consultant les catalogues imprimés de la fin du XIX^e siècle – où il était alors essentiellement question de promouvoir les « bons livres » et édifier la population.

En marge des institutions locales, les bibliothèques des organisations internationales représentent une richesse non négligeable, elles recèlent au total bien plus de trois millions de volumes. La bibliothèque de l'ONU, qui a repris les fonds et les archives de la Société des Nations, en est l'élément phare. Ce ne sont pas à proprement parler des bibliothèques publiques, mais leurs fonds sont accessibles aux chercheurs genevois. Elles participent aussi au prêt suisse entre bibliothèques, pour autant que les ouvrages recherchés soient indisponibles ailleurs dans le pays. Elles ont presque toutes entrepris de vastes opérations de numérisation de leurs collections.

Dans le cadre des bouleversements technologiques du 20^e siècle, les institutions genevoises furent les premières en Suisse à introduire l'informatique, en 1965 (Bibliothèque du BIT), puis les documents audiovisuels dès 1973 (Bibliothèques scolaires du DIP). Quant au développement des bibliothèques numériques, il doit beaucoup aux différents travaux novateurs réalisés au Cern. Nous n'avons pas encore de vision globale sur les collections numériques des institutions genevoises, mais des réalisations très diversifiées foisonnent (documentation scientifique, publications universitaires, collections patrimoniales, journaux, etc.). Progressivement les contenus migrent vers le numérique.

Cette chronologie n'est pas une histoire des bibliothèques à Genève, qui reste encore à écrire. Dans des genres très différents deux ouvrages constituent dans ce sens des réalisations intéressantes : la thèse de Jean-François Pitteloud, publiée en 1998 par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, consacrée à la « lecture populaire » et l'ouvrage de Jacqueline Court qui retrace l'histoire de l'École de bibliothécaires, institution elle-même étroitement liée au destin des bibliothèques genevoises.



Genève a toujours bénéficié, dans les bibliothèques publiques comme dans les fonds privés, de collections imprimées abondantes et remarquables. Le botaniste, historien des sciences et précurseur de la scientométrie Alphonse de Candolle, écrit en 1873 que «les cantons suisses de Genève, Vaud et Neuchâtel achètent plus de livres et de journaux sur les sciences que les populations vingt fois plus nombreuses des pays adjacents». La vie intellectuelle du XXI^e siècle est évidemment différente, mais la qualité et la quantité des publications conservées à Genève restent toujours impressionnantes. Les quelques tableaux figurant en fin de cet ouvrage, inédits jusqu'ici, devraient stimuler toute personne intéressée par cet aspect de la culture. En effet, notre cité possède plus de **10 millions de documents imprimés**. Il s'agit là d'une richesse remarquable. Ces collections couvrent une très grande partie du savoir humain et s'étendent des origines de l'imprimerie jusqu'aux publications contemporaines.

Pour constituer ces ressources le Canton a notamment tiré parti du Dépôt légal. Celui-ci a permis, dès 1539, de collecter, malgré quelques interruptions, la quasi-totalité des publications genevoises durant près de cinq siècles. Nous disposons ainsi d'un témoignage essentiel de la vie intellectuelle de la cité.

Il n'en est pas moins que cette richesse est aujourd'hui menacée. Malgré de superbes constructions récentes, les espaces de stockage de nombreuses bibliothèques approchent de la saturation, entraînant une dégradation de tous les services. Le cas le plus emblématique est celui de la BGE, sise aux Bastions depuis 1872, qui ne sait plus où agrandir ses 60 kilomètres de rayonnages. Dans les années 1980, la Bibliothèque du BIT s'est résolue à céder certaines collections à Boston Spa (Centre national du prêt entre bibliothèques) en Angleterre. En 2009, une partie de la Bibliothèque du Haut commissariat aux réfugiés (HCR) a été remise, en Angleterre également, à la Social science library de l'Université d'Oxford.

La crise financière qui sévit dans notre canton met aussi en péril les bibliothèques. La répartition des charges liées à la culture et à la conservation du patrimoine entre le Canton et les communes est encore une fois remis en question.

Comme dans notre précédente étude, nous ne pouvons manquer de citer, encore une fois remise en question, la Commission des bibliothèques circulantes de la Ville de Genève, qui, en 1924, sept ans avant la fusion des communes urbaines, disait déjà :

«La Commission fait observer encore que les Bibliothèques circulantes de la Ville prêtent leurs livres à toute l'agglomération urbaine, tandis que les Bibliothèques de Plainpalais, des Eaux-Vives et du Petit-Saconnex limitent leurs prêts aux ressortissants de la commune. Il serait bon de faire cesser cette anomalie. »¹

La proposition faite en mai 1997 par le Conseil administratif de la Ville de Genève de transférer la Bibliothèque publique et universitaire à l'Université ou à l'État montre une fois de plus que la répartition des charges publiques devrait être fondamentalement revue, où que se situe l'avenir de la Bibliothèque de Genève. La nouvelle constitution genevoise, adoptée le 14 octobre 2012 par le peuple genevois, prévoit une nouvelle répartition des tâches entre le Canton et les communes. Les institutions culturelles de dimension cantonale, notamment le Grand Théâtre et la Bibliothèque de Genève, devraient être prises en charge par le Canton et non plus par la Ville de Genève; ce transfert éventuel n'est a priori pas mauvais si des conditions cadres sont fixées et respectées. En 2015, des tractations sont en cours.



Malgré les difficultés, le développement des bibliothèques genevoises fut constant et régulier. Si l'on examine en 2013 leur situation générale, on peut affirmer qu'elle est rare pour une agglomération de 400'000 habitants.

- L'ensemble des bibliothèques genevoises compte plus de **10 millions de volumes**, dont presque trois millions de valeur historique ou patrimoniale. Seuls 2 millions, de nature scientifique, sont soumis à une obsolescence rapide.

- Les bibliothèques scolaires offrent plus de **600'000 ouvrages** aux 22'000 élèves de l'enseignement secondaire, dont environ 500'000 livres et 100'000 documents numériques matériels (CD, CD-Rom, DVD, etc.).
- Les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève, en 2011, ont prêté **1,7 million de documents** dont 1,2 million d'imprimés. Il faut y ajouter les prêts réalisés dans les différentes bibliothèques communales du Canton (Carouge, Meyrin, etc.) qui ont prêté au total près de 300'000 volumes.

Une telle réussite est le fruit d'une évolution permanente, qui s'est faite soit par petites touches, comme nous en signalons d'innombrables dans la chronologie, soit à la suite de ruptures majeures, par exemple la création de la Bibliothèque moderne en 1931. Toutes ces institutions résultent de l'œuvre commune et cumulative de générations de bibliothécaires dévoués, persévérants et imaginatifs, qui ont su mettre à disposition de la population des collections organisées de grande qualité, destinées tant à la lecture-loisir, qu'à l'éducation, la formation ou la recherche. Toutefois, comme nous le verrons plus loin, l'émergence des contenus numériques peut remettre en cause ces excellents acquis.

PRÉAMBULE

Pour établir cette chronologie, tous les types de bibliothèques ont été pris en considération. Tous les événements – même ceux dont il ne reste qu’une trace modeste – qui se sont déroulés sur le territoire du Canton de Genève ou ayant un rapport étroit avec Genève ont été intégrés.

Au titre d’événement, nous avons retenu la création ou la disparition, le déménagement ou la transformation des bibliothèques. Les publications importantes ont aussi, dans la mesure du possible, été recensées. Quelques dons importants d’ouvrages ont été signalés, mais la liste des dons reste très lacunaire. Ce sujet pourrait à lui seul faire l’objet d’une publication volumineuse, mettant en relief ce que la vie intellectuelle genevoise doit à ses donateurs, modestes ou prestigieux. Nombre de savants et intellectuels ont en effet légué leur bibliothèque personnelle, et souvent leurs manuscrits, aux institutions de la cité ; le grand public également remet chaque jour des ouvrages aux bibliothèques, offrant une nouvelle vie à ces documents. Sauf à de rares exceptions, les expositions n’ont pas été mentionnées, ni les conférences, visites, ou animations.

Nous gardons la trace de nombreuses bibliothèques spécialisées, d’édification religieuse ou cabinets de lecture grâce à leurs catalogues qui ont été conservés à la Bibliothèque de Genève. Il arrive parfois qu’une introduction précise leurs missions et leur fonctionnement. Ce phénomène est très marqué au XIX^e siècle.

Quelques événements majeurs qui se sont passés hors du territoire genevois ont été inclus (indiqués par >>). Il s’agit par exemple de la création de la Bibliothèque nationale suisse, ou du Catalogue collectif suisse. Il importait de

mettre en perspective les événements locaux par rapport à leur environnement national, voire international pour la période la plus récente. Désormais c'est en effet à l'échelle planétaire que nous devons situer l'évolution des institutions de notre canton, non seulement en termes de technologie, mais surtout de contenus.

Pour la période la plus ancienne (du XV^e siècle au XVII^e siècle), il peut exister de légères différences de datation dans les sources les plus sérieuses. Nous avons essayé de trancher au mieux, le lecteur nous pardonnera nos éventuelles erreurs. Enfin les datations sont souvent peu précises ; les événements dont nous ne connaissons que l'année apparaissent toujours en premier dans la chronologie, puis ceux pour lequel le mois est précisé et enfin ceux datés au jour près.

En 2015, la quasi-totalité des bibliothèques genevoises disposent de sites web. Nous y avons récolté de nombreux renseignements, mais il est dommage que bien peu de bibliothèques n'y retracent que très sommairement, ou pas du tout, leur histoire. Cette dernière fait pourtant partie intégrante de leur identité.

De nombreuses bibliothèques ont changé de nom au fil du temps. Le nom employé est celui en usage à la date indiquée.

LES NOMS SUCCESSIFS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

Au fil des siècles, l'institution apparaît sous des appellations très diverses, selon les textes où elle est citée. Les intitulés les plus couramment employés sont mentionnés en gras, à côté de la date où ils sont employés pour la première fois.

1539

Pas de nom officiel

On mentionne souvent la **Librairie de la Seigneurie** (gouvernement genevois) à créer ou existante.

1559

Bibliothèque de Genève

Le nom n'est pas encore très fixé. On trouve notamment «Bibliothèque de l'Académie», «Bibliothèque du Collège», «Bibliothèque du Collège Saint-Antoine», «Bibliotheca Genevensis», etc. En 1617, la Compagnie des pasteurs utilise pour la première fois «Bibliothèque publique», mais le nom de l'institution continue à varier.

1702

Bibliothèque publique

Quelques variations apparaissent encore, dont celles citées ci-dessus, en particulier au XVIII^e siècle. On trouve même «Bibliothèque de la Ville et République de Genève» en 1779, voire «Bibliothèque nationale» en 1793.

1907

Bibliothèque publique et universitaire (BPU)

Bibliothèque de Genève (BGE)

De 1559 à 1872, la Bibliothèque est logée dans différents locaux de l'actuel Collège Calvin. A cette dernière date, elle déménage aux Bastions où elle se trouve toujours en 2015.

La **Bibliothèque circulante**, créée au sein de la Bibliothèque publique en 1843, est mentionnée par certains Conseillers municipaux dans leurs débats sous le nom de « Bibliothèque populaire ». Il ne faut pourtant pas la confondre avec les autres institutions dont c'est le nom officiel (Bibliothèques populaires de la Pélisserie et de Saint-Gervais). A partir de l'ouverture d'une succursale sur la rive droite (1880), on parle des « Bibliothèques circulantes » au pluriel.

Les Bibliothèques municipales ont pris le nom de **Bibliothèques et discothèques municipales** après l'ouverture des discothèques des Minoteries (1979) et Vieusseux (1985).

On appelle **dépôt légal** l'obligation qui est faite aux imprimeurs ou aux éditeurs, voire aux deux, de déposer un ou plusieurs exemplaires de leurs publications auprès d'une institution dépendant de la puissance publique, généralement une bibliothèque nationale. En Suisse, il n'existe pas de loi fédérale sur le dépôt légal. Aujourd'hui de nombreux éditeurs et imprimeurs remettent à bien plaisir leur production auprès de la Bibliothèque nationale suisse; cela fait l'objet de conventions volontaires entre la BNS et les éditeurs. Seuls trois cantons disposent de lois cantonales sur le dépôt légal : Fribourg, Genève et Vaud.

Aujourd'hui, le dépôt légal est une pratique à visée patrimoniale. Elle cherche à rassembler toute la production d'un territoire donné en vue de conserver sa mémoire. Elle n'autorise que rarement des exceptions; à Genève, par exemple, les publications des organisations internationales gouvernementales ne sont pas soumises au dépôt légal. On trouvera dans le fonds du dépôt légal de la BGE des ouvrages scientifiques, économiques, de loisirs, etc. produits par des éditeurs commerciaux, des associations, l'Université, l'Etat, etc. Certains ouvrages sont commercialisés, alors que d'autres sont assimilés à la « littérature grise ».

Tout au long de cette chronologie, nous utilisons le terme moderne de « dépôt légal » pour signaler l'obligation faite de déposer les publications auprès de la bibliothèque.

En 1539, il s'agissait clairement d'une **censure préalable** puisque le Petit Conseil décide de l'obligation de soumettre à la censure du gouvernement tout

24 nouveau projet de publication. Le Petit Conseil est formé de quatre syndics élus par le Grand Conseil, ainsi que de leurs conseillers.

La censure est renforcée en 1577 quand la Vénérable Compagnie des pasteurs obtient un droit de regard sur les nouveaux livres. Si les autorités sont strictes en ce qui concerne les publications diffusées à Genève, elles le sont beaucoup moins pour les ouvrages destinés principalement à l'étranger, ne voulant pas entraver le commerce des imprimeurs genevois.

La Révolution genevoise de 1792 renforce le dépôt légal par la loi du 19 juillet 1793 et l'étend aux gravures, mais lie désormais l'obligation de déposer à la protection du **droit d'auteur**.

La censure ne disparaît pas avec la Restauration genevoise de 1813. L'obligation de dépôt figure désormais dans la «Loi sur quelques dispositions pénales et de police relatives à la **presse**» du 2 mai 1827 qui concerne donc tous les imprimés.

La Constitution de 1847 réaffirme la liberté de la presse, mais aussi l'obligation de dépôt.

En 1907, sur plainte d'un imprimeur, la pratique du dépôt légal est suspendue par la Cour de justice qui estime qu'il s'agit d'un **impôt en nature** frappant spécifiquement la presse.

Le Grand Conseil rétablit le dépôt légal en 1967 en votant une loi portant pour la première fois dans son titre le terme «dépôt légal», reconnaissant sa primauté culturelle et patrimoniale. Mais la Section genevoise de la Société suisse des maîtres imprimeurs dépose au Tribunal fédéral un recours contre cette loi. Son argumentation principale est assez faible puisqu'elle «prétend que le dépôt légal est une mesure d'expropriation». Le Tribunal fédéral estime que cette loi n'est pas contraire à la liberté du commerce et de l'industrie. Dans un arrêt du 14 novembre 1967, il rejette le recours.

En 2005, 1'281 documents furent déposés à la BPU au titre du dépôt légal dont 638 publications commerciales et 643 de littérature grise (documents, rapports non commercialisés, de diffusion restreinte). L'Etat et l'Université arrivent en tête de cette dernière catégorie.

L'évolution du Dépôt légal implique une réflexion sur la prise en compte des publications électroniques. Elle dépend des discussions qui ont lieu entre Ville et Canton à propos du rattachement éventuel de la Bibliothèque de Genève à ce dernier.

CHRONOLOGIE

1478 | 24 mars

Impression du **premier livre** à Genève : « François Ximenes. Le livre des saints anges. Genève : [Adam Steinschaber], 24 mars 1478. - fol. »

>> 1537

En France, promulgation par François I^{er} du **dépôt** de tout livre imprimé dans le royaume auprès de la Librairie du Roi, future Bibliothèque nationale.

1539

Instauration, par le Petit Conseil, d'une loi visant à contrôler l'imprimerie à Genève. De fait c'était un outil de censure préalable. Cette loi est à l'origine du **dépôt légal** des imprimés à Genève. Les fonds issus de cette décision constituent la « Librairie de la Seigneurie » que l'on peut considérer comme le premier fonds documentaire genevois. Le dépôt légal genevois est chronologiquement le second au monde après la France (1537).

1540

La **Librairie de la Seigneurie**, qui ne porte pas encore le nom de « bibliothèque », est mentionnée pour la première fois dans un document signé de l'imprimeur Michel du Bois. Il s'y engage à remettre un exemplaire relié de chacune de ses publications « pour faire la librairie de la Seigneurie ».

1547

La Seigneurie décide de racheter la bibliothèque personnelle de **François Bonivard** laissée en gage à Berne. Les ouvrages n'intégreront ses fonds qu'en 1570.

1557 | 5 août

Le célèbre imprimeur **Robert Estienne** offre au Conseil de Genève un exemplaire de tous les livres qu'il avait imprimés depuis 1551 en « suppliant de prendre en bonne part pour faire une librairie ».

1559

Fondation, par Jean Calvin, de l'**Académie de Genève**, qui deviendra en 1872 l'Université, et du Collège. La **Bibliothèque de Genève** fut créée en même temps que ces deux institutions ; si elle n'est pas citée dans leurs statuts de fondation, elle l'est dans les registres du Conseil.

1562

La Bibliothèque de l'Académie est mentionnée pour la première fois. Elle est installée dans les combles du **Collège Saint-Antoine** (aujourd'hui Collège Calvin) ; elle y restera jusqu'en 1872. Elle dépend du corps enseignant, plus particulièrement des théologiens, qui en assurent la direction.

1564 | 8 juillet

Après la mort de **Jean Calvin** (27 mai 1564), le Conseil décide d'acheter pour la Bibliothèque du Collège une partie de ses livres et charge Théodore de Bèze de faire le choix.

1565

Achat, par l'intermédiaire de Théodore de Bèze, des ouvrages personnels du théologien et bibliophile italien **Pierre Martyr Vermigli** pour la Bibliothèque.

1568 | 28 avril

Le Conseil renouvelle l'obligation du **dépôt légal** que les imprimeurs n'observent plus.

1570 | 15 janvier

Le Petit Conseil ordonne l'inventaire de la Bibliothèque. Les « livres sont à l'**abandon** tellement qu'ils peuvent s'égarer ».

1572

Rédaction du premier catalogue manuscrit de la Bibliothèque de Genève : **Catalogus Librorum Bibliothecae Genevensis** rédigé par le Recteur de l'Académie, Jean Le Gaigneux et deux anciens secrétaires de Calvin, Jean Budé et Charles de Jonvilliers. Il répertorie 720 ouvrages.

1606

Don par **Simon Goulard** de 17 ouvrages reliés de théologie.

1612

Rédaction manuscrite d'un nouveau **catalogue** de la Bibliothèque de Genève recensant environ 1'200 ouvrages.

1613

Achat de 36 ouvrages grâce au don de 500 florins de **Marc-Antoine Lombard**.

1615

Grâce à un donateur anonyme, **achat de 76 ouvrages** dont plusieurs d'histoire, d'histoire naturelle et de bibliographie.

1669

Jean-Robert Chouet, fils de Pierre, imprimeur-éditeur, est nommé à la chaire de philosophie de l'Académie, puis Recteur de 1679 à 1681. Il introduit des enseignements nouveaux (physique, mathématiques, etc.) et contribue ainsi à enrichir considérablement la Bibliothèque dans des domaines qu'elle ne couvrait pas. Il réforme la Bibliothèque, l'ouvre au public et veut en « faire la plus belle d'Europe ».

1677

Le polygraphe italien **Gregorio Leti** marque son accès à la bourgeoisie par le don de 18 « livres curieux » parus en Italie.

1697

Vincent Minutoli publie le « Catalogue des livres d'histoire, de chronologie, [...] » et « Bibliotheca Genevensis, Codices manuscripti ».

1699

Le Petit Conseil décide le **déménagement de la Bibliothèque** de l'ancien bâtiment dans la grande salle du Collège et nomme un **comité de direction**, composé de membres du Conseil académique et du Petit Conseil.

1700

Les nouveaux **Bourgeois** doivent verser 10 écus pour la Bibliothèque.

1701

Jean-Alphonse Turretini devient Recteur. Il prendra différentes mesures pour améliorer la gestion de la Bibliothèque.

1702 | 25 septembre

Premier règlement de la Bibliothèque. Elle est désormais accessible au public un après-midi par semaine et sous conditions. Elle prend dès lors le nom de **Bibliothèque publique** qu'elle conservera jusqu'en 1907. Il y aura sept directeurs (un scholarque, le Recteur de l'Académie, des pasteurs, un médecin, un avocat).

1703

Vincent Minutoli rédige un nouveau **catalogue manuscrit de la Bibliothèque** (« Catalogus Bibliothecae Genevensis ») contenant 4'000 notices.

1718

Le Recteur de l'Académie, Jean-Antoine Gautier, professeur de philosophie, lance une **souscription volontaire** au bénéfice de la Bibliothèque. Les souscripteurs s'engagent à verser chaque année pendant cinq ans une somme qu'ils fixent eux-mêmes.

1720 | février

Ami Lullin, jeune théologien genevois, fait l'acquisition à Paris de la collection «Paul et Alexandre **Petau**» composée de manuscrits à peinture. Léguée par Ami Lullin à la Bibliothèque le 7 mai 1742, elle y parviendra en 1756 et en sera l'un des fleurons.

1725

Le Petit Conseil accorde à la Bibliothèque l'appartement voisin, ce qui permet de créer une **Chambre des curiosités**, embryon des futurs musées genevois.

1726 > 1728

Dans ses *Confessions* (Partie I, livre 1), Jean-Jacques Rousseau écrit : «Ce goût [pour les livres] devint passion, bientôt fureur. La Tribu, fameuse **loueuse de livres**, m'en fournissait de toute espèce. Bons et mauvais, tout passait». Le philosophe avait alors entre 14 et 16 ans.

1754

Le Petit Conseil décide que les nouveaux habitants devront s'acquitter d'une **taxe** de 15 florins destinée à la Bibliothèque.

1754

Rousseau est «chargé d'emplettes de livres pour la Bibliothèque» à Paris. Il fera l'acquisition de plusieurs ouvrages précieux (*Confessions*, Livre VIII).

1756 | février

Théodore Tronchin et le professeur Jean Perdriau proposent à **Rousseau** un poste de bibliothécaire à la Bibliothèque publique. Il renonce: «Mais où prendrais-je les talents nécessaires pour remplir un tel emploi ?»

1772 | novembre

Ouverture du **Magasin bibliographique et cabinet littéraire** par Jacques-Benjamin Téron en haut de la rue de la Cité.

1773 › 1775

Rédaction par Jean Senebier et Antoine-Josué Diodati du **catalogue manuscrit des imprimés** de la Bibliothèque publique. Il compte 15'000 titres. Il est conservé sous la cote Dk 11-15 au Département des manuscrits de la BGE.

1774 | octobre

Jacques-Benjamin Téron ouvre un **Magasin littéraire, ou Bureau d'abonnement pour la lecture des livres nouveaux** en bas de la rue de la Cité.

1779

Publication par Jean Senebier du **Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève**. Il compte près de 500 pages.

1782 | décembre

Création du **Cabinet littéraire payant** de Genève par Jean Emmanuel Didier, à la rue de la Cité, n° 219. En 1792, il s'appellera «Grand cabinet littéraire».

1790

Ouverture par Jean-Jacques Paschoud d'un «**Cabinet littéraire** pour le louage des livres, situé maison Fatio à la Grand'Rue, n° 205».

1797

En dépit des protestations de ses directeurs, un buste de **Napoléon Bonaparte** en marbre de Carrare est offert à la Bibliothèque publique.

1798 | 25 août

« Réunion » de Genève à la France dans le cadre du Département du Léman. La Bibliothèque publique est désormais gérée par la **Société économique**, avec les biens de l'ancienne bourgeoisie. Le **dépôt légal** est désormais régi par la loi française.

1818

Fondation de la **Société de lecture**, institution privée abritée dans l'ancien hôtel du résident de France à la Grand'Rue. Elle est créée en réaction aux insuffisances de la Bibliothèque publique.

1819 | juillet

Publication du « Catalogue alphabétique des livres que possède la **Société de lecture** ». Suppléments en 1820 et 1821. Réimpression en 2 tomes de 1824 à 1828. Par la suite, la Société publiera de nombreuses rééditions et suppléments, ainsi que des listes de nouvelles acquisitions.

1820

Fondation du **cabinet de lecture** Ch. Vuagniaux.

1820

Ouverture d'une **bibliothèque paroissiale** à Chêne-Bougeries. Elle n'est ouverte qu'une heure par semaine.

1821

Ouverture d'une **salle de lecture** à la Bibliothèque publique.

1824

La **Société pour l'instruction religieuse de la jeunesse** dispose d'une petite bibliothèque pour les enfants à Saint-Gervais. « Elle leur permet (...) d'acquérir certaines connaissances dans les livres de notre choix ».

1825

Fondation par la Société économique de la **Bibliothèque populaire** située au haut de la Péliiserie. Elle vise à servir « les besoins des divers âges et des divers degrés d'instruction », « l'enfance et la jeunesse », ainsi que les « élèves du Collège et de l'Académie ». « Les personnes d'un âge mûr y trouveront encore de quoi satisfaire leur goût pour des lectures sérieuses parmi les ouvrages de dévotion, d'histoire ecclésiastique, des sermons les plus estimés », etc.

1827 | 2 mai

La « Loi concernant quelques dispositions pénales et de police relatives à la presse » rétablit le **dépôt légal** auprès de la Chancellerie d'État.

1827 | 23 décembre

La **Classe d'industrie et de commerce** de la Société des arts publie un opuscule vantant un enrichissement important de sa bibliothèque.

1829

Fondation de la **Bibliothèque de la Commune de Plainpalais**. « Elle est destinée à répandre les connaissances qui sont le plus généralement utiles. Aucune rétribution n'est exigée ».

1829 | 18 novembre

Le Conseil d'Etat promulgue le Règlement d'application instaurant le dépôt obligatoire des « **gravures** ou lithographies et des **compositions musicales** ».

1831

Création de la **Bibliothèque religieuse** de la ville de Genève.

1832

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque religieuse** de la Société évangélique de Genève », située 115 rue des Chanoines, ouverte tous les jours de onze heures à midi.

1832

Publication du catalogue de la **Société de lecture populaire** établie à la maison de la Société économique.

1832

Ouverture d'une **bibliothèque paroissiale** à Avully.

1833

Publication du règlement de la **Bibliothèque de la Classe d'Industrie**. Elle est située dans les locaux du Musée Rath.

1833

Création d'une bibliothèque paroissiale populaire dans la Commune des **Eaux-Vives**. Publication du catalogue « par ordre de matières » en 1834.

1834

Louis Vaucher publie le **Catalogue de la Bibliothèque publique de Genève**, en deux tomes, recensant 18'000 titres formant plus de 31'000 volumes.

1834

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque populaire** établie à la Maison de la Société économique, 107 rue de la Pélisserie ». Elle est ouverte le mardi et le vendredi de 11h à 13h. L'abonnement est de sept sous par mois. Le catalogue est réédité en 1845, 1849, 1853, 1858 et 1863.

1835

Publication du Répertoire des livres de la **Société littéraire** de Genève.

1835

Création de la **Bibliothèque populaire** de Saint-Gervais.

1837

Création de la **Bibliothèque circulante de Pregny** par le Comte Jean-Jacques de Sellon, philanthrope.

1837

Ouverture d'une **bibliothèque paroissiale** à Carouge. Elle est ouverte deux fois une heure par semaine.

1837

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque d'édification** » située au 4 de la Cour Saint-Pierre et fondée par le pasteur Moulinié. Elle prendra en 1894 le nom de « Bibliothèque religieuse populaire ». Réédition du catalogue en 1851.

1837

Ouverture d'une bibliothèque paroissiale **bibliothèque paroissiale** à Céligny. Elle est ouverte une heure par semaine.

1837

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Cologny. Elle est ouverte une heure par semaine.

1837

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Genthod.

1837

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Plainpalais. Elle est ouverte une heure par semaine.

1837

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Vandoeuvres. Elle est ouverte quatre heures par semaine.

1839

Publication du « Catalogue des livres de la **Société de lecture** » par Louis Segond.

1839

Publication du catalogue des livres, dessins, gravures, etc. qui composent la Bibliothèque de la **Réunion des industries** à Genève (10'755 titres dépassant les 30'000 volumes).

1839

Création d'une **bibliothèque paroissiale** pour Dardagny et Russin.

1841

Publication du « Catalogue des livres de la **Bibliothèque de la Société militaire cantonale** de Genève » (Bibliothécaire F. Redard), qui sera réédité en 1876 et 1897.

1843 | septembre

Création de la **Bibliothèque circulante de la Ville de Genève**. Installée dans les locaux du Collège Calvin, elle cohabite avec la Bibliothèque publique (future BPU/BGE). Elle compte 5'000 livres. Le prêt à domicile est gratuit.

1844

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque de la Société genevoise des amis de l'instruction** ». La Société est située au n° 37 de la « Rue basse du Marché ». Réédition en 1849. Des suppléments sont publiés en 1852 et 1871.

1844

Publication du « Catalogue des livres de la **Bibliothèque de la classe d'industrie** » de la Société des arts. Elle est située dans le Musée Rath ; on doit « s'adresser à Madame Bertrand, concierge du Musée Rath, tous les jours avant la nuit ». Réédition en 1852. Supplément en 1859.

1844

Publication du Catalogue de la **Bibliothèque religieuse**, place du Grand-Mézel. Réédition en 1851.

1846

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Chancy.

1847 | 24 mai

L'Académie est placée sous l'autorité du Département de l'instruction publique (DIP). Par ailleurs, la nouvelle Constitution genevoise attribue à la **Ville de Genève** la compétence dans le domaine des bibliothèques. La Bibliothèque publique sera effectivement transférée en 1849.

1849

Création de la Bibliothèque de la **Société suisse d'instruction mutuelle**.

1850

Le régent du Collège de **Carouge** informe le Conseil municipal de l'ouverture d'une petite bibliothèque à l'usage du collège.

1850 | 13 mai

Ouverture à Lancy de la première **bibliothèque communale** du Canton avec le soutien du Département de l'instruction publique (DIP).

1850 | 19 juillet

Ouverture à Soral d'une **bibliothèque communale** avec le soutien du DIP.

1851

Création de **bibliothèques paroissiales** à Cartigny et Satigny.

1851

Création d'une **bibliothèque communale** à Bardonnex et Chancy avec le soutien du DIP.

1851

Création de la **Deutsche Bibliothek**.

1851

Création de la bibliothèque circulante de la **Société biblique**.

1852

Création de la bibliothèque de l'**Union chrétienne des jeunes gens**.

1852

Création d'une **bibliothèque communale** à Puplinge avec le soutien du DIP.

1853

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Jussy.

1853 | 26 mai

Le Conseil municipal de la Ville de **Carouge** vote les crédits nécessaires à la création d'une bibliothèque communale.

1854

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Gy.

1854

Réorganisation de la Bibliothèque paroissiale de **Carouge**.

1855

Publication d'une nouvelle édition du Catalogue de la Bibliothèque paroissiale de **Chêne-Bougeries**. Supplément 1857. Réédition 1906.

1855

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Versoix.

1856

Création d'une **bibliothèque communale** à Gy avec le soutien du DIP.

1856

Publication du «Supplément au catalogue de la **Bibliothèque populaire** des deux diaconies de St-Gervais – Précédemment : "Bibliothèque populaire de St-Gervais et de l'Île"». La bibliothèque, placée dans la Caserne de Chante-poulet, est ouverte les lundi, jeudi, samedi de midi à une heure. Le prix de l'abonnement est de 25 centimes par mois.

1856 | décembre

Publication du Catalogue de la Bibliothèque de l'**Union chrétienne des jeunes gens** de Genève située au 23 de la Grand-Rue. Rééditions en 1881, 1893, 1900.

1857 | mai

Ouverture de la Bibliothèque communale de **Carouge** rue Jacques-Dalphin dans l'ancienne Ecole des prisons. Elle n'est ouverte que quelques heures par semaine. Le Régent et le concierge reçoivent une petite rémunération pour leur travail.

1858

Création à Bernex et Onex de **bibliothèques communales** avec le soutien du DIP.

1859

Publication du supplément au « Catalogue de la **Bibliothèque de la classe d'industrie et de commerce** de la Société des arts ».

1859

Création d'une **bibliothèque communale** à Russin avec le soutien du DIP.

1860 vers

A la Bibliothèque de la **Société médicale de Genève**, publication des œuvres des médecins et pharmaciens ayant fait partie de la Faculté ou de la Société médicale de Genève.

1860

Publication du catalogue de la Bibliothèque paroissiale de **Céligny**. Réédition en 1888.

1860

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Anières.

1860

Création de **bibliothèques communales** à Avully, Chêne-Bourg, Confignon, Perly-Certoux, Plan-les-Ouates et Veyrier avec le soutien du DIP.

1861

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque paroissiale de Carouge** ». Elle est ouverte le dimanche de 11h à midi et spécialement pour les enfants le jeudi de 10h à 11h.

1861

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Vernier.

1861

Création de **bibliothèques communales** à Dardagny et Meyrin avec le soutien du DIP.

1862

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque de la Société genevoise d'utilité publique** ». Un premier supplément est édité en 1870, un quatrième en 1876.

1862

Création de **bibliothèques communales** à Aire-la-Ville, Hermance et Laconnex avec le soutien du DIP.

1863

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque [paroissiale] du Petit-Saconnex** ». Réédition en 1888.

1864

Publication du « Catalogue de la Bibliothèque populaire de **Satigny** ».

1865

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque des Eaux-Vives** ». Réédité en 1876 et 1892.

1865

Publication du « Catalogue des livres de la **Bibliothèque de la Société littéraire** ». Nouvelle édition en 1877.

1865

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque du Comité des missions de Genève** ». Réédition en 1908.

1865

Fondation de la **bibliothèque communale** du Grand-Saconnex avec le soutien du DIP.

1865

La Société genevoise des publications religieuses publie « **L'état et mouvement des bibliothèques du Canton de Genève** ouvertes au public, mais indépendantes des autorités communales ». A la campagne on trouve des bibliothèques à Anières, Avully, Carouge, Cartigny, Céligny, Chancy, Chêne-Bougeries, Coligny, Dardagny, Eaux-Vives, Genthod, Gy, Jussy, Petit-Saconnex, Plainpalais, Satigny, Vandoeuvres; en ville, à St-Gervais, à la Pélisserie et à la Fusterie. Ces bibliothèques comptent au total 25'579 volumes, 2'979 lecteurs et 43'260 prêts annuels. Réédition en 1869.

1865

On retrouve trace de la **Bibliothèque des enfants** à Saint-Gervais (Coutance, Maison Gaberel-Janin). Comptant 436 volumes, elle est desservie par « des dames ».

1865

Création de la Bibliothèque de la section genevoise du **Club alpin suisse**. Louis Maquelin en est le premier bibliothécaire. Le Général Guillaume-Henri Dufour, membre fondateur de la section genevoise, a souvent enrichi la bibliothèque par des dons.

1866

Publication du « Catalogue de la **Bibliothèque populaire de Saint-Gervais** » Il comporte 1'444 ouvrages pour un total de 2'410 volumes. La bibliothèque est située 13 rue de Coutance au 1^{er} étage. Le règlement précise : « Les romans ne sont remis aux jeunes gens que sur la permission écrite de leurs parents ».

1866

Création de la **bibliothèque communale** d'Anières.

1867

Publication du catalogue de la Bibliothèque paroissiale de **Vandoeuvres**.

1868

Publication du catalogue de la Bibliothèque paroissiale d'**Avully**. Elle compte 250 volumes, ainsi que 50 livres destinés aux jeunes enfants.

1868

Création d'une **bibliothèque communale** à Corsier avec le soutien du DIP.

1868 > 1871

Publication du catalogue de la Bibliothèque de la **Société médicale de Genève** en 4 fascicules.

1869

Création de deux bibliothèques dans le **Bâtiment de la Réformation** (rue Pierre-Fatio). La première porte le nom de Bibliothèque calvinienne et

contient les textes des Réformateurs du XVI^e siècle, alors que la seconde est « surtout consacrée à l'édification ». Dans les années 1920, quand le bâtiment servira de centre de presse à la Société des Nations, la Bibliothèque calvinienne rejoindra les collections de l'Institut d'histoire de la Réformation et du Musée historique de la Réformation dans le bâtiment de la BPU.

1869

Création de la bibliothèque de l'**Eglise luthérienne allemande**.

1869

Création d'une **bibliothèque communale** à Presinge avec le soutien du DIP.

1870

Création de la première **bibliothèque d'entreprise** destinée aux ouvriers de l'Usine Saint-Jean (anciennement « Billon et Isaac ») pour l'éducation et l'ins-truction populaire des ouvriers.

1870

Création de **bibliothèques communales** à Meinier et Versoix avec le soutien du DIP.

1871 | juillet

Publication de la première édition du Catalogue de la Bibliothèque commu-nale de **Chêne-Bourg**.

1872

La Bibliothèque publique et la Bibliothèque circulante quittent le bâtiment du Collège pour s'installer dans les locaux actuels des **Bastions**. La Bibliothèque publique compte à peine 70'000 volumes ; cent ans plus tard, elle en comptera un million et demi.

1872

Création d'une bibliothèque communale à **Cartigny** avec le soutien du DIP.

1873

Création de **bibliothèques communales** à Avusy et Thônex avec le soutien du DIP.

1874

Publication d'un nouveau catalogue de la **Bibliothèque de Saint-Gervais**, toujours située à Coutance. Elle compte 1'660 ouvrages en 2'564 volumes. Nouvelle édition en 1882.

1875

Publication du catalogue de la **Bibliothèque du Semeur**, 7 cour Saint-Pierre, une institution d'édification religieuse.

1875 > 1899

Publication, en 9 volumes, du **Catalogue de la Bibliothèque publique de Genève**. En 1903, les notices d'un exemplaire de ce catalogue seront découpées et collées sur fiches, constituant ainsi la base du fichier général de la BPU, toujours utilisé au début du XXI^e siècle.

1876

Publication du catalogue de la Bibliothèque paroissiale de **Plainpalais**. Elle est située Chemin du Mail. Réédition en 1894, 1903 et 1920.

1877

Création de la **bibliothèque communale** de Plainpalais avec le soutien du DIP.

1877

Création de la bibliothèque des **Gendarmes**.

>> 1878

Les bibliothèques de Zurich, Bâle, Saint-Gall, Neuchâtel, Lausanne et Aarau créent avec la Bibliothèque publique de Genève le service suisse du **prêt entre bibliothèques**.

1878

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Carra (Aujourd'hui Cara, commune de Presinge).

1878

Création d'une **bibliothèque communale** à Collonge-Bellerive avec le soutien du DIP.

1878 | 31 décembre

En raison du succès de la première Bibliothèque circulante, la Municipalité de la Ville de Genève décide, suite à une proposition du conseiller municipal Philippe Bonneton et avec l'appui du conseiller administratif Jean Rivoire, de créer une **succursale de la Bibliothèque circulante** sur la rive droite.

1879

Création de la bibliothèque de l'**Eglise évangélique allemande**.

1880

Création d'une bibliothèque communale à **Cartigny**.

1880

Nomination du premier **bibliothécaire salarié** à la bibliothèque municipale de Carouge.

1880 | 29 mars

La **succursale des Bibliothèques circulantes** ouvre ses portes à la rue de Berne, puis, la même année, migre à la rue des Alpes.

1881

Création d'une **bibliothèque paroissiale** à Bellevue.

1881

Publication du « Catalogue de la Bibliothèque communale du **Petit-Saconnex** » à la Servette (Ecole des Asters). Premier supplément en 1885. Réédition en 1895. Suppléments en 1901, 1906 et 1912.

1882

Publication du « Catalogue du **cabinet de lecture** de Ch. Vuagniaux » fondé en 1820. Il compte 109 pages.

1882

Publication du catalogue de la Bibliothèque du **Gymnase de Genève**.

1882

Publication du Catalogue de la Bibliothèque publique de la Ville de Genève, succursale de Saint-Gervais. Il s'agit en fait de la **Bibliothèque circulante**.

1883

Publication du Catalogue des collections et modèles de l'**Ecole spéciale d'art appliqué à l'industrie**.

1883

Création d'une bibliothèque communale à **Collex-Bossy** avec le soutien du DIP.

>> 1883

Première loi fédérale sur le **droit d'auteur**.

1886

Devant le succès des **Bibliothèques circulantes**, il faut les séparer de la Bibliothèque publique. La centrale émigre tout d'abord dans un grenier à blé au

Bourg de Four, puis elle déménage à la Place de la Synagogue (sous-sol de l'École de commerce de la rue du Général Dufour).

1886

Publication du catalogue de la Bibliothèque de la **Faculté des lettres** de l'Université de Genève (46 p.) qui verra des rééditions et suppléments en 1899, 1903 et 1905.

1886

Publication du catalogue de la **librairie circulante** F. Richard, réédité en 1891 et 1906.

1886

Publication du **Règlement et catalogue de la Bibliothèque de la Société pédagogique genevoise**. Il précise : « La bibliothèque est ouverte les jours de réunions, pendant la demi-heure qui précède la séance ». Réédité en 1901.

1887

Publication du catalogue de la Bibliothèque de **Bellevue**. Elle recense 2'125 volumes. Réédition en 1901.

1888

Publication du catalogue de la Bibliothèque paroissiale de **Jussy** qui compte environ 2'500 volumes pour les adultes, 250 pour les enfants et 13 périodiques. Elle possède une succursale à Monniaz (250 volumes). Rééditions en 1911 et 1930.

1888

Publication du catalogue de la Bibliothèque de la **Faculté de théologie** (124 p.). Suppléments en 1890 et 1914.

1888

Publication du catalogue provisoire de la Bibliothèque consultative et de la collection des estampes du **Musée des arts décoratifs** de la Ville de Genève, ancêtre de la Bibliothèque d'art et archéologie.

1888

Publication du catalogue de la **Bibliothèque de la Cluse**, 6 chemin du Glacis, Plainpalais. Cette bibliothèque fonctionne dans le cadre de l'École du dimanche et de l'Union chrétienne.

1888

Publication du catalogue de la Bibliothèque paroissiale de **Céligny**.

1892

Publication de la deuxième édition du « Catalogue de la **Bibliothèque de la Société des arts** de Genève, classe d'agriculture ». Les « Bibliothèques des trois classes » sont situées dans le Palais de l'Athénée.

1892

Création d'une **bibliothèque communale** à Chêne-Bougeries et Choulex avec le soutien du DIP.

1893

Publication du catalogue de la Bibliothèque du **Collège de Genève**.

1894

Publication des « Livres et brochures d'**horlogerie et d'orfèvrerie-bijouterie** appartenant à la Bibliothèque » de la Classe d'industrie et de commerce de la Société des arts.

1894

Publication du catalogue de la **Bibliothèque communale de Plainpalais**.
Rééditions en 1903 et 1920.

>> 1895

Création à Berne de la **Bibliothèque nationale suisse**.

1895

Création d'une **bibliothèque communale** à Vandoeuvres avec le soutien
du DIP.

1896

Publication du «Katalog der Bibliothek des **Allgemeinen Arbeiter-Vereins in Genf**», une association membre de la Première Internationale. La bibliothèque sera fermée en 1940 et transférée aux Archives sociales suisses (ASS) à Zurich dans les années 1960. Ce catalogue, d'une valeur historique, sera réédité en fac-similé par les ASS en 1975.

1896

Publication du Catalogue de la Bibliothèque appartenant à la **Compagnie des pasteurs**.

>> 1897 | 28 novembre

Fondation à Aarau de l'**Association des bibliothécaires suisses** (ABS) sous
l'impulsion du Zurichois Hermann Escher.

1897 > 1935

Emile Rivoire publie la **Bibliographie historique de Genève au XVIII^e s.**,
Genève, Jullien (2 vol. + suppl.).

1899

Etablissement du premier règlement de la **Bibliothèque de la Faculté de droit**, fondée par le Professeur Pierre Odier. Rééditions en 1907 et 1924.

1900

Fondation d'une bibliothèque médicale à la **Clinique de psychiatrie de Bel-Air** (Thônex).

1901

L'Association pour le bien des aveugles crée à Genève la **Bibliothèque Braille romande**, située au Bourg de Four.

1903

Création du **catalogue général sur fiches** de la Bibliothèque publique. Les notices du catalogue imprimé en 1875 sont découpées et collées sur des fiches cartonnées de format international (7,5 x 12,5 cm). Les nouvelles acquisitions y sont intégrées par adjonction de fiches manuscrites. Jusqu'en 1934 ce fichier n'est accessible qu'au personnel.

1904

Constitution à la Bibliothèque publique du **catalogue bio-bibliographique** (classement par nom de personne) sur fiches.

1904

Publication du catalogue de la bibliothèque de l'**Ecole supérieure de commerce** de Genève.

1904

Publication du premier **Catalogue collectif des périodiques** scientifiques et médicaux de Genève. On y recense les fonds de 23 bibliothèques.
Réédition en 1912.

>> 1904

Publication par l'ABS du premier **Catalogue collectif suisse des périodiques**

(Répertoire des périodiques, 1ère édition). 4'093 titres sont répertoriés dans 91 bibliothèques.

1904 | décembre › octobre 1905

Lénine fréquente la Bibliothèque publique, la Société de lecture (11, Grand'Rue) mais aussi la Bibliothèque du Parti ouvrier social-démocrate russe (91, rue de Carouge). Cette dernière compte 4'760 volumes et une centaine de périodiques en 16 langues.

1905

Publication du catalogue de la Bibliothèque circulante de l'**Hôpital cantonal** de Genève, aussi appelée Bibliothèque des malades. Il sera réédité en 1931.

1905

Publication du « Catalogue et règlement de la Bibliothèque de la Ville de **Carouge** ». Elle est située au premier étage du Bâtiment scolaire à la rue Jacques Dalphin. Réédition du catalogue en 1909. Les lecteurs n'ont pas un accès direct aux livres et doivent faire leur choix à partir du catalogue vendu 50 centimes.

1905

Inauguration de la nouvelle salle de lecture à la **Bibliothèque publique**.

1905

Publication du Catalogue de la Bibliothèque du Laboratoire de **médecine légale** de l'Université.

1906

Ouverture d'une salle de lecture à la succursale des **Bibliothèques circulantes** de la rue des Alpes.

1906

Publication du catalogue de la bibliothèque paroissiale protestante de **Cologny**.

1907

La Bibliothèque publique devient **Bibliothèque publique et universitaire** (BPU).

1907

Abolition de la loi genevoise sur le dépôt légal.

1907 | 20-21 avril

Septième réunion de l'**Association des bibliothécaires suisses** à Genève qui, à cette occasion, reçoit «une quinzaine de représentants des principales bibliothèques de notre pays».

1910

Publication du catalogue de la Bibliothèque des **Commis de Genève**. Il connaîtra des suppléments en 1922 et 1924.

1910 | décembre

Publication du catalogue de la Bibliothèque du **Cercle des arts et des lettres**.

1911

Don de la bibliothèque et de l'herbier de **Henri Burnat** au Jardin botanique.

1912

Création de la bibliothèque de l'**Institut des sciences de l'éducation** de l'Université de Genève.

1912

La BPU engage pour la première fois une **collaboratrice** ! Il s'agit d'une jeune Allemande diplômée de l'Ecole de bibliothécaires de Berlin.

1914

Création d'une **bibliothèque communale** à Cointrin, commune de Meyrin, avec le soutien du Département de l'instruction publique (DIP).

1916

Ouverture de la **Bibliothèque choisie circulante**. Située au 3, rue de Rive et au 11, rue du Prince, elle comprend une bibliothèque générale, une bibliothèque d'étude, ainsi qu'une section pour la jeunesse. Elle possède également un service de revues circulantes. C'est l'œuvre de l'Action bibliographique sociale, un organisme de prosélytisme catholique.

1917

Une Convention est passée entre la **Faculté des sciences économiques et sociales** et la BPU. La Faculté dépose ses livres dans un magasin spécial de la BPU ; cette dernière assure le stockage et le prêt de ces fonds.

1918

Création à la BPU du **Catalogue collectif** des bibliothèques genevoises sur fiches (monographies).

1918 | 23 mars

Création à Genève de l'**Ecole de bibliothécaires (EBG)** dans le cadre de l'Ecole d'études sociales pour femmes qui deviendra l'Institut d'études sociales. La première volée de « bibliothécaires secrétaires » compte 9 étudiants, dont un homme accepté avec dérogation.

1919

Création à Genève du **Bureau international du travail (BIT)**. Sa bibliothèque jouera un rôle important dans le domaine de la documentation, de la bibliothéconomie et, plus tard, de l'informatisation.

>> 1919

Présentation des **10 Thèses de Zurich** visant au développement des « bibliothèques libres » (free public library) par Hermann Escher, Marcel Godet et Felix Burckhardt. Ces thèses constitueront longtemps le credo de la Bibliothèque pour tous (BPT) créée l'année suivante et de la lecture publique en Suisse.

1920

Transfert de Londres à Genève du Secrétariat de la Société des Nations (SDN), fondée en 1919. La **Bibliothèque de la SDN**, qui compte déjà 20 employés, est située dans l'Hôtel national, au quai Wilson.

1920

Fondation au 5, rue de la Taconnerie de la Bibliothèque de la **Société des Amis (Quakers)**. En 2014 elle compte plus de 3'200 monographies.

>> 1920 | 6 mai

Fondation de la **Bibliothèque pour tous** par Hermann Escher, Marcel Godet et Felix Burckhardt). La BPT reçoit, du Conseil fédéral, la Bibliothèque du soldat datant de la Première Guerre mondiale.

1921

Au Jardin botanique, acquisition de la prestigieuse bibliothèque du botaniste **Augustin Pyramus de Candolle**.

1921

Ouverture d'une bibliothèque publique dans l'Ecole de **Châtelaine** sur la Commune de Vernier.

1922

Création à la BPU du **catalogue matières** sur fiches sur le modèle anglo-saxon du « dictionary-catalog ».

1922

Publication du catalogue de la Bibliothèque de l'Association suisse pour la navigation du **Rhône au Rhin**, section genevoise, qui connaîtra une réédition en 1927.

1922

Publication du catalogue de la librairie circulante **Au Grand Passage**, réédité en 1928 et 1957.

>> 1922

La « Schweizerische sozial-caritative Frauenschule » de Lucerne ouvre des cours de **formation pour bibliothécaires**. Ils se poursuivront jusqu'en 1935.

>> 1922 | 1^{er} août

Le produit de la vente de la carte postale du 1^{er} août est attribué à la **Bibliothèque pour tous**.

>> 1922 | 7 décembre

Révision de la loi fédérale sur le **droit d'auteur**.

1923

Publication du « Bücher-Katalog » de la **Deutsche Bibliothek**, rue Malatrex.

1923

Publication de l'« Inventaire méthodique des archives économiques de la Faculté des **sciences économiques et sociales** de l'Université de Genève ».

1924

La **Bibliothèque circulante de la rive gauche** déménage dans une école désaffectée, 16 place de la Madeleine. Nomination d'Eugène Dujardin à la tête des Bibliothèques circulantes. Il succède au « vieux papa Bogey » (Tribune de Genève, 21 mai 1941).

1924

Ouverture d'une bibliothèque publique à **Vernier-Village**.

1925

Création de la bibliothèque du **Bureau international d'éducation**.

1925

Publication du **Catalogue des Bibliothèques circulantes** de la Ville de Genève (128 p.), que les lecteurs peuvent se procurer au prix de Fr. 1.50. Réédition en 1931 (250 p.).

1926

Création de la **Bibliothèque de la Faculté de droit** (BFD) au rez-de-chaussée nord de la BPU.

>> 1928

L'ABS lance les premiers travaux qui vont conduire à la création du **Catalogue collectif suisse**.

1928

Mademoiselle Simone Gettaz présente le **premier travail de diplôme** de l'EBC.

1928

Un travail de diplôme de l'EBC réalisé pour le compte du DIP recense entre 90 et 100 **bibliothèques scolaires** dans le canton, dont 39 dans la campagne genevoise. Elles sont tenues par les régents des écoles. Un catalogue collectif est réalisé; il permet de dire que « Les enfants du Capitaine Grant » de Jules Verne est l'œuvre la plus populaire.

1928

A la Bibliothèque de l'**Observatoire de Genève**, « depuis le mois d'avril, M. Guigon nous prête son précieux concours pour l'établissement d'un fichier; le travail est encore loin d'être fini » (Extrait d'un rapport du directeur).

1928

Publication du Catalogue des ouvrages français de la Bibliothèque circulante privée **Quo Vadis?** située au 7 de la rue de l'Université. En 1929, elle publie le catalogue des livres allemands et en 1930, celui des livres anglais. Elle dispose d'une salle de lecture et est ouverte de 9h à 12h et de 14h à 19h. Le règlement dit : « The reading-room is free and is placed at the disposal of all earnest students ».

1929 > 1938

La bibliothèque de la Société des Nations assume un rôle important dans le monde des bibliothèques internationales. De 1929 à 1938 elle accueille le secrétariat de l'**Ifla**, la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et bibliothèques.

1930

La Fondation de la « Chapelle d'Emmanuel » crée à la rue de Monthoux l'**American library**, composée essentiellement de collections anglophones.

1931

La **fusion des quatre communes urbaines** rattache à la direction des Bibliothèques circulantes les bibliothèques du Petit Saconnex (Succursales du 1, rue des Asters et du chemin des Crêts) et de Plainpalais (52, rue de Carouge).

1931 | 22 octobre

Création, dans le bâtiment de la Madeleine, de la **Bibliothèque moderne** sous l'impulsion d'André Oltramare, ancien chef du DIP, et d'Hélène Rivier, sur le modèle des bibliothèques anglaises. Cette jeune bibliothécaire, diplômée de l'EBG, introduit pour la première fois en Suisse :

- la gratuité des services,
- le libre accès aux rayons,
- le libre choix des ouvrages par les lecteurs.

La bibliothèque ouvre avec 4'000 ouvrages ; en moins de trois semaines, il y eut plus de 1'000 inscriptions et 1'146 ouvrages furent prêtés. Ce succès était un démenti absolu aux nombreux sceptiques qui allaient prêchant l'inutilité d'une telle réalisation et assurant que les livres allaient être volés en masse.

1933

Publication du catalogue de la bibliothèque des élèves de l'**Ecole professionnelle de Genève** qui deviendra le Collège moderne.

1933

Publication du catalogue de la **Société théosophique**. Réédition en 1962, suppléments en 1964 et 1969.

1933 | 18 mai

Ouverture d'une **section des jeunes** à la Madeleine (Bibliothèque moderne), premier service de lecture enfantine de Suisse romande. En l'absence d'un local spécifique, les livres stockés sur des chariots étaient transportés chaque jeudi matin dans la salle de lecture. Pendant plus de 10 ans, ce service sera réservé aux jeunes de 12 à 16 ans.

1933 | automne

Hélène Rivier, directrice de la Bibliothèque moderne (Madeleine), est la première femme à être élue au Comité de l'ABS.

1934

A la BPU le **catalogue sur fiches** est désormais accessible au public « sous la surveillance d'un bibliothécaire ».

1934

Comme sujet de travail de diplôme de l'EBG, Mademoiselle A. Trémollières rédige le premier catalogue de la Section des jeunes de la **Bibliothèque moderne**.

1938

La Bibliothèque de la **Faculté de droit** passe du rez au deuxième étage de la BPU. Elle y restera jusqu'en 1968.

>> 1939

L'**ABS** délivre son premier diplôme de bibliothécaire.

1941

Départ à la retraite d'Eugène Dujardin, conservateur des Bibliothèques circulantes, après 17 ans de service. La Bibliothèque moderne fusionne avec les Bibliothèques circulantes, le nouveau service prend le nom de **Bibliothèques municipales**. Peu à peu, les différentes succursales des bibliothèques circulantes seront organisées sur le modèle de la Bibliothèque moderne.

1941

Publication du « Catalogue méthodique » de la Bibliothèque communale de **Chêne-Bougeries**.

1943

Don de la bibliothèque et de l'herbier de **Pierre-Edmond Boissier** au Jardin botanique.

1944

Prospectus vantant les mérites de la **Bibliothèque hongroise**, 11 bis, Avenue de Champel. Cette bibliothèque est toujours active en 2013.

1945

Fondation de la **Bibliothèque juive** grâce à l'aide de l'American Jewish Labor Committee et de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE).

1946 | 18 avril

La Société des Nations lègue ses biens, y compris sa bibliothèque et ses

archives historiques, au siège de l'**Organisation des Nations Unies** (ONU) à Genève.

1949

Création de la Bibliothèque des malades à l'**Hôpital cantonal**. Elle est désormais gérée par les Bibliothèques municipales. Très rapidement, le prêt est étendu au personnel de l'hôpital. Dès 1950 la Maternité est également desservie.

1949

Premier poste de bibliothécaire au **Musée d'ethnographie**.

1949 | 26 novembre

Les députés au Grand Conseil Théodore de Felice et Marius Noul (ce dernier étant également Conseiller administratif en fonction) déposent un projet de loi instituant [sic] le **dépôt légal**. Ce projet n'aura pas de suite.

1950

Martin **Bodmer** déménage sa bibliothèque patrimoniale de Zurich à Cologny.

1950

Création de la **Bibliothèque de l'Ecole de médecine**, 20, rue-de-l'Ecole de Médecine, en face de l'Arsenal.

1951 | Octobre

Les détenus de la **Prison** de Saint-Antoine bénéficient à leur tour d'une bibliothèque, gérée par les Bibliothèques municipales. Le fonds est installé dans une cellule.

1954

Création d'une première bibliothèque à la **Servette**. Elle occupe une salle de l'Ecole des Asters.

1954 | 2 octobre

Inauguration de l'**Institut et Musée Voltaire** dans la propriété des Délices achetée par la Ville en 1929. Théodore Besterman est nommé à sa tête.

1956

La **Bibliothèque des Nations Unies** à Genève compte désormais 500'000 volumes.

1957

Edition du « Catalogue général de la **Bibliothèque circulante du Grand Passage** » (447 p.). La carte de lecteur, valable 2 ans pour 50 volumes, vaut 13,50 Fr. Envoi par poste dans le canton de Genève et en Suisse. Elle était située dans l'actuel grand magasin Globus à la rue du Rhône.

1957

Premier équipement d'armoires mobiles (**compactus**) à la BPU.

1958

Fermeture de la Bibliothèque de la Madeleine pour réfection. Les **statistiques suisses** placent les Bibliothèques municipales de Genève en tête des bibliothèques de lecture publique du pays.

1959

Création d'une bibliothèque des malades à la Clinique psychiatrique de **Bel-Air**.

1959

Paul Chaix, Alain Dufour et Gustave Moeckli publient **Les livres imprimés à Genève de 1550 à 1600**, un ouvrage fondamental pour l'histoire du livre dans notre Cité. Complément en 1965 et nouvelle édition revue et augmentée en 1966.

1959

Création de la **Bibliothèque de la Faculté de médecine**, au 22 avenue Micheli-du-Crest. Elle déménagera plus tard dans l'ancienne Ecole de chimie, 5 boulevard de la Tour, avant de fusionner en 1987 avec la bibliothèque de l'Ecole de médecine au CMU (Centre médical universitaire, avenue de Champel).

1959

Au sein des Bibliothèques municipales, création à **Saint-Jean**, rue de la Nouvelle-Héloïse, d'une succursale réservée aux jeunes. A partir de 1962, le bibliobus vient à Saint-Jean une fois par semaine pour les adultes.

1960

Fondée au début des années 60, la **Bibliothèque du Service des spectacles et concerts** de la Ville de Genève a pour mission d'acheter ou de louer les partitions nécessaires aux concerts publics. Un musicien retraité, Angelo Galletti, constitue une première collection. Elle deviendra la Bibliothèque musicale en 1962.

1961

Création, sur mandat et avec un financement de l'État de Genève, mais dans le cadre des Bibliothèques municipales, du **Service des bibliothèques scolaires**. Initialement, il assure le prêt de livres aux classes primaires de la Ville, puis étend ce service à tout le canton.

1962

Création de la **Bibliothèque musicale** de la Ville de Genève. Elle est logée à la Promenade du Pin et déménagera en 1989 dans la maison du Grütli. Elle est essentiellement constituée de partitions.

1962

Fondation de l'**Institut africain** qui vise former des cadres pour ce continent.

Gustave Moeckli est chargé d'y monter une bibliothèque dont la première responsable professionnelle sera Jacqueline Court. L'institut deviendra l'Institut universitaire d'études du développement (IUED) en 1973, puis fusionnera avec l'IUHEI en 2008. Les différentes bibliothèques ont également fusionné.

1962

Création d'une nouvelle bibliothèque communale à **Versoix**.

1962 | janvier

A la BPU, pour la première fois, une **femme** accède au titre de conservateur (sic). Au Département des manuscrits Anne-Marie Schmutz-Pfister succède à Bernard Gagnebin. Elle signe son courrier scientifique « Conservateur des manuscrits », mais ne reçoit qu'un salaire de Bibliothécaire II, puis III.

1962 | 5 février

Le premier **bibliobus** des Bibliothèques municipales dessert les quartiers sub-urbains, ainsi que les communes genevoises. La capacité du bus est d'environ 2'600 volumes.

1962 | 5 juillet

Don de la bibliothèque de la Classe des Beaux-Arts à la **Bibliothèque d'art et d'archéologie**. L'origine du fonds remonte à 1776.

1962 | octobre

Aux Bibliothèques municipales, ouverture de la Succursale de la **Servette** (en remplacement de la Bibliothèque des Asters) au 9 de la rue Veyrassat.

1963

Fondation de l'**AILIS** (Association of international librarians and information specialists), regroupant d'abord les professionnels des bibliothèques des organisations internationales, puis de certaines bibliothèques universitaires et patrimoniales.

1964

Création d'une bibliothèque pour les élèves dans le nouveau bâtiment de l'**École de commerce** de Saint-Jean.

1964

Le Grand Conseil vote la loi sur le **Cycle d'orientation** (CO). Chaque institution disposera d'une bibliothèque.

1965

George K. Thompson, directeur de la Bibliothèque du Bureau international du travail (BIT), lance le développement du système informatique documentaire **Isis**. Il intègre, pour la première fois en Suisse, l'utilisation d'un thésaurus (ILO thésaurus). Plus tard Isis sera repris par l'Unesco et distribué dans des centaines de bibliothèques et centres de documentation du monde entier.

1966

Départ à la retraite de Mademoiselle **Hélène Rivier**, première directrice des Bibliothèques municipales. Janine Brunet lui succède.

1966

Paul-F. Geisendorf publie la **Bibliographie raisonnée de l'histoire de Genève des origines à 1798**, Genève, Jullien.

>> 1967

Début des études de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne qui allaient conduire à la naissance du système **Sibil**.

1967 | 19 mai

Le Grand Conseil rétablit la **Loi sur le dépôt légal** des imprimés et en confie la régie à la BPU. Les imprimeurs genevois s'opposent à cette nouvelle loi. Ils seront finalement déboutés par le Tribunal fédéral.

1968

Création d'une bibliothèque communale à **Lancy**.

1968

Mise en service, aux Bibliothèques municipales de la Ville de Genève, d'un second **bibliobus** à l'intention des communes genevoises qui pourront louer à l'heure ses services.

1968

Publication par Anouar Louca du **Catalogue des manuscrits arabes** de la BPU.

1968

La Bibliothèque de la **Faculté de droit** quitte les locaux de la BPU pour s'installer à l'Aile Jura du bâtiment central de l'Université.

1969

Après celle créée en 1837 par Jean-Jacques de Sellon, **Pregny-Chambésy** ouvre une nouvelle bibliothèque.

1969

La bibliothèque municipale de Carouge quitte le collège de **Carouge** et prend ses nouveaux locaux dans la maison Delafontaine, 24 rue Jacques-Dalphin.

>> 1969

Création à Berne du **Service suisse aux bibliothèques**. Il fournit aux bibliothèques de la papeterie et du mobilier spécialisés.

1969 | février

L'EBG et l'Association suisse de documentation (ASD) organisent à Genève un cours de formation continue intitulé **Documentation dans l'entreprise**. George K. Thompson, Jean-Pierre Clavel et Jean-Michel Margot (IBM-Suisse) y parlent d'ordinateurs et d'informatique.

1969 | 1er avril

Entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le **dépôt légal**.

1970 | 23 novembre

Aux Bibliothèques municipales, ouverture d'une succursale à **Cité Jonction**. Elle remplace l'ancienne succursale de Plainpalais qui était située à la rue de Carouge.

1971

Transfert de la Bibliothèque de la **Faculté des sciences économiques et sociales** (BSES) dans l'Aile Jura de l'Université.

1971

Création d'une bibliothèque médicale à l'**Hôpital de gériatrie** à Chêne-Thônex.

1971 | 26 février

Création de la **Fondation Martin Bodmer**, chargée de gérer la bibliothèque de Cologny. Martin Bodmer décède peu après, le 22 mars 1971.

>> 1971 | automne

Après 4 ans de planification et d'études, démarrage du système **Sibil** à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCU/L).

1972

Création d'une bibliothèque communale à **Cologny**.

1972

Le directeur de l'Institut et Musée Voltaire, **Théodore Besterman**, illustre bibliographe et spécialiste du philosophe, met en vente à son profit, chez Sotheby à Londres, des livres précieux et des manuscrits appartenant à l'ins-titution. Il évite une poursuite pénale en remboursant à la Ville de Genève

la valeur des pièces vendues et en renonçant à son poste aux Délices. Il part pour Oxford où il crée la Voltaire Foundation.

1972

Fondation de l'**Association genevoise des bibliothécaires diplômés** (AGBD).

1972

Ouverture d'une nouvelle bibliothèque médicale spécialisée en psychiatrie à l'**Hôpital de Bel-Air** (Chêne-Thônex).

>> 1972

La Bibliothèque des Nations Unies à Genève organise, sous l'égide de l'Ifla et de la FID (Fédération internationale de documentation), le premier symposium pour la **formation des bibliothécaires spécialisés dans l'utilisation de la documentation internationale**.

>> 1972

Fondation du **Groupe de travail des bibliothécaires de lecture publique** (GTB) ouvert à toutes les bibliothèques et bibliothécaires suisses.

1973

Publication du rapport d'Eugène Egger, directeur du Cesdoc (Centre suisse de documentation en matière d'enseignement et d'éducation – Grand-Saconnex), sur les **bibliothèques de l'Université**. Ce rapport propose notamment de « considérer toutes les bibliothèques de l'Université comme faisant partie d'un tout » et de « mettre ces informations sur ordinateur ».

1973

Ouverture de la **Salle Senebier** à la BPU pour la consultation des manuscrits.

1973

Un travail de diplôme collectif de l'Ecole de bibliothécaires (EBG) mène une enquête auprès des lecteurs des **Bibliothèques municipales**. Lise Girardin, membre du Conseil administratif, déléguée à la culture, en signe la préface.

1974

La BPU est la première bibliothèque suisse à introduire les **nouvelles règles de catalogage ISBD** (International standard bibliographic description). Paul Chaix, son directeur, a participé à leur élaboration.

1974

Création du **Cedeps** (Centre de documentation d'éducation physique et de sport) initialement financé conjointement par le Département de l'instruction publique (DIP), l'Université et la Ville de Genève.

1974

Don aux Conservatoire et jardin botaniques de la bibliothèque de **Robert Chodat** (2'000 volumes).

>> 1975

Publication par le Groupe de travail des bibliothécaires de lecture publique et le Service suisse aux bibliothèques du manuel **J'organise ma bibliothèque** qui a servi de base à la conception de nombreuses bibliothèques communales et scolaires suisses.

1975

La **Croix-Rouge genevoise** crée une bibliothèque circulante qui assure un service à domicile pour les malades.

1975

Fondation à Carouge du **Cedofor** (Centre de documentation de formation religieuse) géré par la communauté des Jésuites. Il compte 50'000 volumes en 2013.

1975

A la BPU, le catalogue **topo-bibliographique** (classement par nom de lieu) est créé par scission du catalogue matières.

1975

Don aux Conservatoire et jardin botaniques de la bibliothèque de la **Fondation Paul Aellen** (10'000 volumes).

1975 | 19 janvier

Création du **Groupe des bibliothécaires responsables d'une bibliothèque universitaire indépendante** reconnu par la Commission de coordination des bibliothèques de l'Université et par le directeur administratif. Mademoiselle Marie Martin en prend la présidence au mois de mai de la même année.

1975 | décembre

Publication de **Plume au vent**, un choix de nouvelles acquisitions à la Société de lecture.

1976

Aux Bibliothèques municipales, un **Service de distribution de livres à domicile** est instauré pour les personnes âgées ayant de la peine à se déplacer et pour les handicapés.

1976

Le député au Grand Conseil Simone Martin dépose une motion préconisant la création de bibliothèques dans l'enseignement primaire. Le DIP met en place ces lieux de loisirs et de formation, cependant sans personnel professionnel. Suite aux vives réactions de la profession et de l'EBG, la direction de l'enseignement primaire renonce aux bibliothèques... qui s'appelleront désormais **Ateliers du livre**.

1976 | automne

Le député **Philippe Roch** dépose une motion au Grand Conseil suggérant l'uniformisation des catalogues des bibliothèques de l'Université afin d'économiser les deniers de l'État. Il propose également une formation universitaire pour les bibliothécaires.

1976 | 11-12 septembre

Assemblée générale de l'Association des bibliothécaires suisses (ABS) à Genève. Les bibliothécaires suisses assistent à une conférence de Françoise Lamy-Rousseau de Montréal sur l'introduction des moyens audiovisuels. Ils visitent notamment la succursale de la Jonction et le service du bibliobus.

1977

Sur mandat du Rectorat, Mieczyslaw Falkowski dépose un rapport sur les **bibliothèques de l'Université**. Il propose la constitution d'un catalogue

collectif, le regroupement de certaines bibliothèques (lettres, droit, médecine, SES) ainsi que l'automatisation, en envisageant « l'adhésion éventuelle de la BPU au processus d'informatisation ».

1977

Les Bibliothèques municipales adoptent la Classification décimale de **Dewey**.

1977

Publication de la Bibliographie analytique des **travaux de diplôme** effectués par les étudiants de l'EBG, 1922-1976 par Béatrice Gerster.

1977

A la demande de la Faculté des lettres (doyen Jean-Claude Favez), l'EBG reçoit ses cinq premiers étudiants dans une **discipline C en bibliothéconomie**.

>> 1977

Publication d'un premier fascicule des **règles de catalogage ABS** fondées sur l'ISBD.

1977 | 17 › 21 mai

Dans les locaux de l'EBG, fondation de l'**AIESI** (Association internationale des écoles de sciences de l'information de langue française).

1977 | juin

La prison déménage du centre ville (Saint-Antoine) à **Champ-Dollon**, dans la campagne genevoise. Une bibliothèque provisoire y est aménagée.

1977 | 27 juin

Les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève ouvrent une succursale aux **Minoteries**.

1978

Publication par Antal Löökkös du Catalogue des **incunables** imprimés à Genève 1478-1500.

1978

Au Musée d'ethnographie, acquisition de la Collection **Georges Amoudruz** et de sa bibliothèque (7'000 ouvrages, 3'000 brochures et de nombreux tirés à part).

1979

Restauration de la **Salle Ami Lullin** à la BPU.

1979

Création d'une bibliothèque communale à **Genthod**.

1979 | janvier

A l'EBG, premier cours (formation de base et formation continue) consacré aux **Réseaux et bases de données bibliographiques en ligne**. Les étudiants interrogent en Californie les serveurs SDC et Lockheed/Dialog contenant de gigantesques bases de données bibliographiques, principalement en sciences exactes (chimie, physique, etc.).

1979 | 12 mars

Ouverture d'une **discothèque** aux Minoteries. Cet établissement offre dès son ouverture une importante collection de disques 33 tours et de cassettes audio. Elle sera complétée dès 1985 par des disques compacts.

1979 | 27-28 mars

L'EBG organise un congrès sur **Les bibliothèques et la lecture publique** avec notamment Robert Escarpit (professeur de littérature et de documentation), Geneviève Patte (bibliothécaire, spécialiste du livre pour enfants) et plusieurs intervenants genevois (Marie-José Aeschmann, Rose-Marie Chopard, Isabelle

Ruepp). Les actes seront publiés dans la collection « Champs professionnels » des Éditions IES (Institut d'études sociales).

1979 | novembre

Publication du premier numéro de **Hors-Texte**, le bulletin de l'AGBD.

1980

La Bibliothèque des **Nations Unies** à Genève publie un Manuel bibliographique sur la Société des Nations, en trois volumes.

1980

A la Bibliothèque de la Faculté de médecine, sur mandat de l'Académie suisse de médecine, ouverture d'un service de recherches documentaires en ligne : **Dokdi** (Dokumentationsdienst). Il permet notamment d'accéder au serveur documentaire Medline (sciences médicales) dans le Maryland.

1980

Dans le cadre du cours de sociologie donné par Bernard Crettaz, les étudiants de l'EBG travaillent sur « Le Messenger boiteux » et contribuent à une publication volumineuse **Les secrets d'un almanach : questions sur la culture populaire**.

1981 | printemps

La Commission de coordination des bibliothèques de l'Université publie, grâce au travail de Dorette Glardon, le premier **Répertoire des bibliothèques et centres de documentation de l'Université de Genève**. L'académie découvre qu'elle possède près de 130 bibliothèques !

1981 | 25 mai

Ouverture de la nouvelle succursale des Bibliothèques municipales aux **Pâquis** (angle rue du Môle, rue de Berne) dans une école construite en 1862-1863 et rénovée par l'architecte Ugo Brunoni. Elle remplace celle de la rue des Alpes,

qui elle-même deviendra le bâtiment de l'AMR (Association pour l'encouragement de la musique improvisée).

1981 | décembre

Reprise par le DIP du **Service des bibliothèques scolaires** géré jusque-là par les Bibliothèques municipales. Le service prêtait alors annuellement environ 200'000 ouvrages à plus de 1'000 classes du canton.

1981 › 1982

Aux Bibliothèques municipales, rénovation complète du bâtiment de la **Madeleine** (ascenseur, escaliers, chauffage) facilitant l'accès aux étages pour les personnes handicapées et les poussettes.

1982

Création d'une section «jeunes» à la Bibliothèque municipale de **Carouge**.

1982 | mars

Publication du rapport de la Commission fédérale pour la coordination dans le domaine de la documentation scientifique, dite **Commission Schneider** du nom de son président. Gustave Moeckli, alors professeur au CUI, y participe. Le rapport recommande notamment «à l'Université de Genève, de transformer l'Ecole de bibliothécaires en institut universitaire autonome».

1982 | 6-7 mai

Brigitte et Noë Richter (spécialistes de la lecture publique et des bibliothèques) participent au congrès intitulé **La lecture publique hier et aujourd'hui** organisé par l'EBG.

1983 | septembre

A Bâle, **Philippe Monnier**, directeur-adjoint à la Bibliothèque publique et universitaire (BPU), est élu président de l'ABS.

1983 | 1er octobre

Ouverture à l'annexe de Conches du Musée d'ethnographie de l'exposition **Suisse, mon beau village** avec la participation des étudiants de l'EBG supervisés par le sociologue Bernard Crettaz et Jacques Cordonier, enseignant à l'école.

1984 | 19 décembre

Vote d'un crédit de 6,65 millions de francs par le Conseil municipal de la Ville de Genève pour la construction d'une annexe souterraine et d'un abri pour les biens culturels à la **BPU**.

1985

Inauguration d'une bibliothèque communale aux **Avanchets** sur la commune de Vernier.

1985

Le succès de la première discothèque décide la Ville de Genève à en ouvrir une seconde à la **Cité Vieusseux**.

1985 | 1er janvier

Informatisation du catalogue de la Bibliothèque publique et universitaire. La BPU rejoint le réseau romand des bibliothèques scientifiques qui utilisent le système Sibil. Tous les catalogues sur fiches sont « gelés ».

1985 | automne

Mise en service du **Dépôt des bibliothèques universitaires** (DBU) au quai du Seujet. Il compte 33 kilomètres de rayonnages répartis sur cinq étages sous la colline de Saint-Jean.

1986

Publication dans la collection « Annales » de l'IES du travail de diplôme de Catherine Barut et Isabelle Wenger « **Bibliothèques dans la rue**, une expérience des Bibliothèques municipales de la Ville de Genève ».

1986

Constitution d'un groupe d'étude pour une bibliothèque Femmes, qui débouchera sur la création de **Filigrane**.

1987

Ouverture à la Bibliothèque de la Faculté des sciences économiques et sociales (SES) du service de recherches documentaires en ligne **DocLine**. Il permet d'accéder aux serveurs bibliographiques multidisciplinaires DataStar (Suisse), Dialog (Etats-Unis), Questel (France), etc.

1987 | mai

Premier **Salon international du livre et de la presse** à Palexpo. Les Bibliothèques municipales y tiennent un stand et y présentent la maquette de la future Bibliothèque de la Cité.

1987 | 16 juin

Ouverture de la nouvelle **Bibliothèque du Centre médical universitaire** (CMU). Il s'agit d'une des plus grandes et des plus belles bibliothèques de médecine de Suisse. Elle rassemble les collections des bibliothèques de la Faculté de médecine et de l'Ecole de médecine.

1987 | octobre

La première volée du **Cesid** (Certificat de spécialisation en information documentaire) commence ses cours à l'Université (Faculté des lettres).

1987 | octobre

Installation du **système informatique ALS SC-88** dans un local de la bibliothèque de la Madeleine aux Bibliothèques municipales.

1988

Début de l'informatisation en réseau des bibliothèques de **Vernier** (Vernier, Châtelaine, Avanchets) avec le système Tobias de la firme Datapoint.

>> 1988 | 15 juillet

La base de données romande (Rero) gérée par le système Sibil compte **un million** de notices. Ce seuil symbolique est atteint par une bibliothèque de l'Université de Neuchâtel.

1989

Hanna E. Neet publie le premier manuel de l'EBG « **A la recherche du mot clé**. Analyse documentaire et indexation alphabétique » aux éditions IES (187 p.).

1989

Inauguration de la nouvelle bibliothèque de **Châtelaine** sur la Commune de Vernier.

1989

La **Bibliothèque musicale** quitte la Promenade du Pin pour la Maison des arts du Grütli.

>> 1990

La Communauté de lecture publique (CLP) publie « **L'informatique dans les bibliothèques**. Informatisation des bibliothèques de lecture publique : recommandations pour l'analyse des besoins... »

1990

Sous l'impulsion de la Bibliothèque de la Faculté de droit de l'Université de Genève, publication du premier volume annuel de la **Bibliographie du droit suisse** réalisée avec le système Sibil.

1990

L'EBG rénove son programme d'enseignement et change de nom, devenant l'**Ecole supérieure d'information documentaire** (Esid).

1990

Inauguration de la nouvelle Bibliothèque communale de **Vernier-Village** dans la Maison Chauvet.

1990 | 11 septembre

Ouverture à la rue Sillem de la nouvelle succursale des **Eaux-Vives**, première bibliothèque municipale de la Ville de Genève entièrement informatisée.

1991

Publication du premier volume annuel de la **Bibliographie genevoise** par la BPU et la Société genevoise d'histoire et d'archéologie, en collaboration avec de nombreuses bibliothèques spécialisées genevoises.

1991

Sortie d'un reportage vidéo intitulé **Le nouveau visage de la bibliothèque**, réalisé par Nicolas Tschopp et Gabriel Hirsch du service audio-visuel de l'IES.

>> 1991

Publication par la CLP des Normes pour les **bibliothèques scolaires**.

1991 | janvier

Rattachement du **Cedeps** aux Bibliothèques municipales.

1991 | 25 mars

La **Bibliothèque de la Madeleine** ferme ses portes après exactement 60 ans de service. Dans les mois qui suivent, au cours d'un débat animé au Conseil Municipal, le bâtiment est attribué à la petite enfance.

1991 | 13 mai

Inauguration de la **Bibliothèque de la Cité**, nouvelle « centrale » des Bibliothèques municipales. A cette date, elle englobe la Direction, le serveur

informatique, les services techniques, ainsi qu'un fonds d'ouvrages spécialisés commun à toutes les succursales.

>> 1992 | 1er janvier

Sous l'impulsion du Valaisan Jacques Cordonier, l'ABS se dote de nouvelles structures et prend désormais le nom d'**Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses** (BBS).

1992 | 28 août

Inauguration de la première **logithèque** (prêt et utilisation locale de logiciels) de Suisse dans la Bibliothèque des Pâquis.

1992 | septembre

Ouverture des **bibliothèques universitaires d'Uni-Mail** (Faculté de droit, Faculté des sciences économiques et sociales, ainsi qu'École de traduction et d'interprétation). Le prêt est informatisé avec une version locale du système Sibil.

1992 | 21 septembre

Inauguration de la **Médiathèque de la Cité** constituée d'une importante collection de documentaires sur vidéocassettes destinées en priorité aux jeunes.

1992 | 24-27 septembre

Assemblée générale de l'ABS/BBS à Genève. L'architecte Mario Botta y donne une conférence présentant ses réalisations dans le domaine des bibliothèques. Les bibliothécaires suisses visitent notamment la Bibliothèque de la Cité et la succursale des Eaux-Vives, ainsi que les nouvelles bibliothèques d'Uni-Mail.

1992 | octobre

Les bibliothèques de la Ville de Genève organisent pour la première fois **la Fureur de lire**, une manifestation genevoise qui deviendra traditionnelle.

Le « Bateau-livres » emmène auteurs, éditeurs, libraires et bibliothécaires de Genève à Thonon.

85

>> 1992 | 9 octobre

Vote par le Parlement fédéral de la nouvelle Loi sur le **droit d'auteur**. Elle entrera en vigueur deux ans plus tard. Les bibliothèques devront désormais payer une taxe sur les photocopies et une taxe sur la location éventuelle de documents, mais, au Parlement fédéral, elles échappent de peu à une taxe générale sur le prêt gratuit : un impôt sur la lecture !

1992 | 18 octobre

Signature, entre les Villes d'Annemasse et Genève, d'une **convention de coopération dans le domaine des bibliothèques**. Leurs habitants ont désormais accès aux réseaux de bibliothèques de lecture publique des deux villes.

1992 | novembre

A la Bibliothèque des SES, ouverture d'un service de référence à valeur ajoutée **DocInfo**, suivi par la publication de plusieurs guides d'orientation bibliographique spécialisés.

1993

Dans le cadre d'un ouvrage consacré au 75^e anniversaire de l'IES, Jacqueline Court établit l'histoire de l'**Ecole de bibliothécaires**, devenue Esid.

1993

La Société générale d'affichage (SGA) dépose sa collection d'environ 8'000 **affiches** à la BPU.

1993 | mai

Départ à la retraite de **Marie-Thérèse Montant**, directrice-adjointe aux Bibliothèques municipales, qui collabora avec les quatre directeurs successifs des Bibliothèques municipales.

1993 | novembre

Les collections iconographiques genevoises de la BPU sont déplacées au nouveau **Centre d'iconographie genevoise** qui accueille aussi les collections du Musée du Vieux-Genève du Musée d'art et d'histoire.

1993 | novembre

Hervé Burdet (Parti Libéral), conservateur en charge de la bibliothèque du Jardin botanique, est élu Président du Grand Conseil genevois de novembre 1993 à novembre 1994.

1994

Inauguration dans le cadre de la Croix-Rouge genevoise de la **Bibliothèque interculturelle** au 50 de la rue de Carouge. En 2013, elle offre des ouvrages de lecture publique dans plus de 250 langues.

1994 | avril

Le **Cesdoc** quitte Genève pour Berne dans la polémique. Une partie des collections va à la CDIP (Conférence des directeurs de l'instruction publique à Berne), une autre à l'Office fédéral de la statistique et le reste à la Bibliothèque nationale suisse.

1995

La Bibliothèque du Département des sciences de l'Antiquité, la célèbre **Salle Edouard Naville**, quitte les locaux de la BPU pour rejoindre, en face, l'aile Jura du bâtiment de l'Université.

1995 | 28 mars

La base de données romande (Rero) gérée par le système Sibil compte **2 millions** de notices. Cet enregistrement symbolique est saisi à la BPU.

1995 | 25 juin

La **Bibliothèque des Nations Unies** à Genève fête son 75^e anniversaire.

Elle réunit un million de volumes, ainsi que 500'000 publications gouvernementales et 9'000 publications en série, dont 4'500 sont « vivantes » (elles continuent à paraître).

1995 | septembre

Inauguration d'une bibliothèque communale à **Meyrin** au cœur d'un vaste centre culturel appelé « Forum Meyrin ».

1995 | 2 décembre

Vote par le Conseil municipal d'un crédit de 2 millions de francs destinés à la **conversion rétrospective** du fichier général de la BPU (tranche 1800-1984).

>> 1996 | septembre

Grâce au travail de la BBS et de l'infatigable Jacques Cordonier, soutenu par la vision à long terme de Yolande Estermann, le **Conseil fédéral**, sur proposition de l'Ofiamt, adopte l'ordonnance sur les Hautes écoles spécialisées (HES) qui reconnaît le titre de **spécialiste en information documentaire** dans le domaine des bibliothèques, de la documentation et des archives.

1996 | décembre › 1997 | janvier

Les premières bibliothèques genevoises du Réseau romand adoptent dans la souffrance le système **VTLS**, qui remplace après 15 ans de bons et loyaux services le système Sibil.

1997

Par mesure d'économie, le Conseiller d'Etat Guy-Olivier Segond décide la fermeture des services de lecture aux patients de l'Hôpital (HUG) et de la Clinique de **Bel-Air**. Ces prestations étaient assurées par les Bibliothèques municipales.

1997

Signature d'une convention entre la Bibliothèque nationale suisse et diverses

institutions publiques, dont la BPU, pour la création du **Catalogue collectif suisse des affiches**. Le serveur, géré par la Bibliothèque nationale suisse, est alimenté en notices et en images par les différents partenaires.

1997 | 7 février

Le conseiller administratif Alain Vaissade signe avec le maire d'**Annemasse** Guy Gavard une nouvelle convention d'accès réciproque étendue aux bibliothèques scientifiques de la Ville.

1997 | 13 mai

Le Conseil municipal de la Ville de Genève vote un crédit de deux millions de francs pour la création d'une **zone de libre accès à la BPU**, ainsi que pour le réaménagement du Département des manuscrits.

1997 | 4 juin

Un sévère incendie criminel à la Bibliothèque municipale des **Pâquis** cause des dégâts évalués à plus d'un million de francs. La bibliothèque restera fermée jusqu'au premier septembre 1998.

1997 | 1er juillet

Ouverture d'un **Cyberspace** de 24 postes de travail à la Bibliothèque des Nations Unies, des micro-ordinateurs reliés à Internet.

>> 1997 | août

Robert Barth, directeur de la Stadt- und Universitätsbibliothek de Berne, publie « **Bibliothèques et bibliothécaires en Suisse**. Cent ans d'association professionnelle 1897-1997 » à l'occasion du centenaire de l'association professionnelle nationale (ABS/BBS).

1997 | octobre

Le **Centre de documentation en santé** (CDS) est créé sous l'impulsion du professeur Pierre Vassalli. Il se situe au sein de la Bibliothèque de la Faculté

de médecine. Il est ouvert au grand public pour les questions de santé et dispose d'une documentation appropriée pour les patients et leur famille.

1997 | 4 octobre

Alain Vaissade et Jean Denais, maire de **Thonon-les-Bains**, signent une convention donnant un accès réciproque aux bibliothèques de leurs villes.

1998

Etienne Burgy publie **Les sources imprimées de la Restauration genevoise : 1813 -1848**, Genève, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève. Les trois ouvrages de Rivoire (1897), Geisendorf (1966) et Burgy constituent la colonne dorsale de la bibliographie genevoise.

1998

La **Bibliothèque musicale** est rattachée à la BPU.

1998

La bibliothèque municipale de **Carouge** déménage dans les locaux de l'ancienne imprimerie Roulet, au boulevard des Promenades, où sa surface est triplée.

1998

A l'initiative de Michel Gorin, l'AGBD publie son premier « Code de **déontologie** des bibliothécaires genevois », réédité en 2003. Sur la base de ce travail, la BBS publie le « Code de déontologie des bibliothécaires suisses ».

1998 | 14 septembre

Démarrage du **prêt informatisé** à la BPU après que les livres – du moins une partie importante de la collection – aient été munis de codes-à-barres. Le public peut désormais savoir immédiatement si les ouvrages souhaités sont disponibles.

1998 | octobre

Début de la **HEG** (Haute école de gestion, rattachée à la HES-SO) à Genève. L'EBS change à nouveau de nom et devient l'École d'information documentaire (EID). Mais elle reste encore localisée une année à l'IES, faute de locaux.

1999 | avril

A la **BPU**, ouverture de la Salle Saussure, première zone de libre accès de cette institution. Elle est organisée selon une classification décimale (Dewey).

1999 | 15 octobre

Jean-Paul Roux-Fouillet, du Bureau van Dijk (Paris), remet à l'**Université** un rapport d'expertise sur ses bibliothèques.

2000

Mise en place du réseau **BibliOpass**, qui ouvre le prêt à domicile aux personnes inscrites dans les bibliothèques romandes et à la Bibliothèque nationale suisse. Alexis Rivier, de la BPU, est un des artisans de cette réalisation.

2000

L'École d'**information documentaire** change encore une fois de nom et devient la filière Information documentaire de la HEG de Genève. Elle délivre désormais un diplôme HES de spécialiste en information documentaire (200 ECTS), titre protégé par la Confédération.

2000

Ouverture de la **Bibliothèque d'iranologie** à Carouge par la Fondation Mossadegh.

2001

Inauguration d'une bibliothèque municipale à **Saint-Jean** (sections jeunes et adultes). Elle est construite sur la voie ferrée.

2001 | 22 janvier

Les bibliothèques scientifiques genevoises et leurs consœurs romandes changent de système informatique et passent, dans la douleur, de VTLS à **Virtua**. Le public subit pendant plusieurs mois ces dysfonctionnements.

2001 > 2005

Dans le cadre du Campus Virtuel Suisse (CVS), Yolande Estermann (HEG-ID) pilote le projet **Calis** (Computer-Assisted Learning for Information Searching), une recherche financée par la Crus et l'OFFT. Calis est un didacticiel d'apprentissage à la recherche documentaire. Il a été développé en collaboration avec la Bibliothèque des SES, l'Université de Lausanne et Rero.

2002 | mai

Remise à Martine Brunschwig Graf et Alain Vaissade du rapport « **Projet pour une Bibliothèque de Genève**. Du papyrus au numérique » par Alain Jacquesson et Jean-Dominique Vassalli.

>> 2002 | septembre

Première édition de **Lettres Frontières** une manifestation qui vise à faire connaître la création littéraire en Rhône-Alpes et en Suisse romande, notamment par l'échange d'auteurs contemporains. Les bibliothèques de lecture publique des deux côtés de la frontière sont impliquées.

2003

Le réseau **BibliOpass** est étendu aux bibliothèques alémaniques et tessinoises.

2003

Introduction des **études bilingues** (français-allemand) à la HEG-ID.

2003 | 21 novembre

Inauguration, après trois ans de travaux, d'une extension de la **Fondation Bodmer**, conçue par l'architecte Mario Botta : le Musée Bodmer.

>> 2004 | 14 décembre

Lancement du projet **Google Livres** (« digitize every book ever printed », Dan Clancy – Google)

2005 | 22 février

Après 4 mois d'importants travaux de restauration, inauguration de la **Salle de lecture** de la BPU. Elle est désormais équipée de postes de consultation Internet et du premier accès Wifi (Internet sans fil) public et gratuit de la ville.

2005

La HEG-ID est accréditée par l'OFFT à délivrer un **Bachelor en sciences (BSc)** HES en information documentaire (180 crédits ECTS).

2006

Ouverture de la base de données **Papyrus** à la BPU, un projet dirigé par le Professeur Paul Schubert. Le public accède non seulement aux descriptions, mais aussi aux reproductions numériques de haute qualité des papyrus.

2006 | janvier

Fusion des catalogues et des systèmes de prêts informatisés de la Ville et de l'Université au sein d'un seul réseau. Le public n'a plus à se soucier de l'organisme de rattachement des bibliothèques genevoises.

2006 | novembre

Après Hervé Burdet en 1996, **Anne Mahrer**, bibliothécaire diplômée au Cycle d'orientation de la Seymaz, est élue présidente du Grand Conseil genevois (novembre 2006 – novembre 2007). Elle sera également présidente de son parti (Les Verts) en 2008 et 2009. Depuis novembre 2013, elle siège à Berne comme Conseillère nationale.

2006 | 23 novembre

Vernissage de l'exposition « Arts, savoirs, mémoire : Trésors de la Bibliothèque de Genève » au Musée Rath. A cette occasion la BPU change de nom et redevient la **Bibliothèque de Genève** (BGE).

2007 | automne

Les Bibliothèques et discothèques municipales mettent leur **catalogue en ligne** sur Internet.

2007 | octobre

Ouverture sur le site de la BGE de la base de données **GLN 15-16**. Elle recense la production imprimée des XV^e et XVI^e siècles à Genève, Lausanne, Neuchâtel, ainsi qu'à Morges. C'est l'œuvre personnelle d'un immense érudit, ancien directeur des bibliothèques de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, Jean-François Gilmont. Cette réalisation complète l'ouvrage de « Chaix, Dufour, Moeckli » paru en 1959.

2007 | octobre

Lancement du projet **e-rara.ch** visant à numériser principalement les imprimés suisses du XVI^e siècle conservés dans les bibliothèques suisses. La BGE fait partie du groupe fondateur et travaille en priorité sur Calvin et Rousseau. e-rara.ch s'intègre dans un ensemble de projets constituant la bibliothèque électronique suisse e-lib.ch.

2008

Publication par les Bibliothèques municipales d'une **Charte d'accueil** destinée au public. Elle est complétée par une Charte de collaboration destinée aux collaborateurs.

2008 | janvier

A la HEG-ID ouverture de la première volée du « Consecutive Master » en information documentaire, en partenariat avec l'**EBSI de l'Université de Montréal**. Après deux volées, ce projet est fermé, du fait que l'OFFT impose 30 étudiants par volée.

2008 | 29 juin

Un incendie détruit en grande partie la **Bibliothèque d'allemand** (Université) dans le Bâtiment des philosophes.

2008 | septembre

La version numérisée du **Journal de Genève** (1828-1998, soit 500'000 pages) est mise à disposition du public. Il s'agit d'une réalisation conjointe du journal Le Temps, de la Bibliothèque nationale suisse et de la BGE, représentée par Alain Jacquesson et Alexis Rivier.

2009 | 17 février

La Cuso (Conférence universitaire de Suisse occidentale) supprime sa subvention au **Cesid** entraînant de facto sa disparition. Il existait depuis 1987. Il y a eu 11 volées du Cesid qui aura été reconnu comme DAS sous le statut de Bologne (28 ECTS).

2009 | 2 octobre

Ouverture de **BiblioQuartier**, une annexe de la Bibliothèque de Carouge, sur la zone des Grands Hutins (site de Battelle).

2010 | 2 février

Signature d'une « **Convention** entre l'Université de Genève et la Ville de Genève fixant les modalités de collaboration de leurs bibliothèques ».

>> 2010 | mai

Création de la **Conférence suisse des bibliothèques cantonales (CSBC)** en collaboration avec la Bibliothèque nationale suisse.

2010 | 18 octobre

Ouverture de la **Bibliothèque Ernst et Lucie Schmidheiny** qui regroupe les collections de biologie, physique, chimie et sciences pharmaceutiques de l'Université. Elle a été financée par la Fondation Schmidheiny. L'atelier Roger Pfund a réalisé la signalétique. Le projet a été piloté par Jean-Philippe Accart.

2012

A l'occasion du tricentenaire de sa naissance, le Département de la culture de la Ville de Genève organise sur toute l'année une manifestation intitulée **2012 Rousseau pour tous**. Des expositions, conférences, colloques ont notamment lieu à la BGE, à l'IMV et au Musée Bodmer. Dominique Berlie et François Jacob pilotent ce projet rassembleur.

2012 | septembre

A la **HEG-ID**, démarrage de la troisième volée du Master (90 ECTS) comprenant 31 étudiants à temps partiel sur 2 ans à Genève. Il remplace le Cesid et accueille – moyennant un pré-requis de 60 ECTS – les étudiants des universités.

2012 | 7 novembre

Sur le modèle lausannois de Cosadoca (Consortium de sauvetage du patrimoine documentaire en cas de catastrophe), la Ville de Genève organise un exercice d'**évacuation des personnes** et de **préservation des collections** à

la BGE. Engagement de 200 personnes (pompiers, police, protection civile, personnel de la bibliothèque, etc.).

2013 | 22-23 juin

A l'occasion de la Fête de la musique, les **Discothèques** municipales se séparent de leurs disques vinyle. Les collections comptaient entre 25'000 et 30'000 disques. 17'300 sont vendus sur la Place Neuve et le solde est remis en don à la Fondation Guex-Joris à Martigny.

>> 2013 | septembre

L'association BIS publie en ligne le « Code d'**éthique** de BIS pour les bibliothécaires et les professionnels de l'information », qui s'inspire largement du code d'éthique de l'Ifla.

2013 | 10 septembre

L'ensemble des bibliothèques de la Ville de Genève (Bibliothèques et discothèques municipales, BGE et bibliothèques spécialisées) inaugure le service **InterroGE** qui permet au public de poser des questions via un formulaire web. La demande est dirigée vers la bibliothèque la plus à même d'y répondre dans les 72 heures. Cette prestation s'appuie sur le système QuestionPoint d'OCLC, utilisé par d'autres services de questions/réponses de bibliothèques dans le monde.

2014 | 2 août

Fermeture d'une partie importante de la **Bibliothèque de la Cité** pour un réaménagement et une rénovation. Réouverture prévue le 9 mai 2015.

2014 | 20 septembre

Ouverture aux Bibliothèques municipales du **Labo Cité**, un espace destiné à la lecture numérique. Les collaborateurs apprennent aux utilisateurs à se servir d'ordinateurs, de tablettes et de liseuses. Des ateliers, des conférences et des débats complètent ces nouvelles prestations.

2014 | 27 septembre

L'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) s'installe officiellement dans la nouvelle Maison de la paix à l'avenue de France. Elle abrite la **Bibliothèque Kathryn et Shelby Cullom Davis**, spécialisée en relations internationales et études du développement, qui compte plus de 350'000 monographies, 850 revues spécialisées, 950 séries et d'abondantes ressources électroniques. Elle offre aussi de nombreuses places de travail.

2014 | 25 novembre

Ouverture du site public **Genève à la carte** proposant un ensemble de cartes de géographie historiques, dû à une collaboration des Archives d'Etat, du Centre d'iconographie genevoise (BGE), de la Direction de la mensuration officielle, du Service de géomatique, de l'Ecomusée Paysalpes et du site Prohistoire. Le site a été réalisé par l'Hepia.

ÉVOLUTIONS

La lecture publique représente un ensemble d'actions qui visent à favoriser l'accès à la lecture au plus grand nombre, sans discrimination, que son but soit l'information, le savoir ou le loisir. Au XXI^e siècle, entrer dans les bibliothèques, quel que soit leur genre, est relativement aisé. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le libre accès aux livres des bibliothèques genevoises ne s'est développé que progressivement, parfois par à-coups. Cette chronologie permet de mesurer le chemin parcouru, jusqu'à nous permettre aujourd'hui d'accéder au contenu numérique des bibliothèques de la planète entière.

Les prémisses

La Librairie de la Seigneurie, créée en 1539 pour contrôler les publications imprimées à Genève, constitue, via l'obligation du dépôt légal, le point de départ du premier fonds documentaire genevois. Il s'étoffe rapidement, grâce, par exemple, au rachat en 1547 de la bibliothèque personnelle de François Bonivard. Mais sa consultation reste malaisée; la Librairie est alors située dans la Maison de Ville (notre actuel Hôtel de Ville). Elle rejoindra plus tard la Bibliothèque de l'Académie.

En 1559, Théodore de Bèze et Jean Calvin fondent l'Académie. Les étudiants, qui se recrutent en Suisse, en France et en Italie, sont destinés à devenir pasteurs, mais des enseignements de médecine, de droit et de scolastique leur sont également offerts. Les cours sont donnés en latin. En 1562 un nouveau bâtiment (l'actuel Collège Calvin) est achevé. La bibliothèque est placée au deuxième étage des combles, dans un galetas¹. Son accès est sévèrement contrôlé: en 1570, date du premier inventaire, seuls le principal et le recteur en possèdent la clé. Les horaires d'ouverture de la bibliothèque ne sont pas connus à l'avance, ce qui entraîne

une pétition des étudiants. En 1570, le Petit Conseil exige que les livres soient enchaînés; cette mesure ne fut vraisemblablement jamais appliquée. En 1572, la bibliothèque compte 554 volumes.

La Bibliothèque de l'Académie est donc réservée à un public savant composé des professeurs et des étudiants de l'institution. Ses fonds reflètent les enseignements qui y sont donnés, mais s'élargissent à d'autres domaines grâce à des dons particuliers.

Au cours du XVII^e siècle cette règle souffre quelques exceptions, qui restent pourtant anecdotiques. Une étude² portant sur les années 1629 à 1666 montre que la bibliothèque a pratiqué le prêt à domicile aux pasteurs et aux étudiants de l'Académie et qu'elle a ensuite étendu ce service à des personnes extérieures. Le prêt à domicile était accessible aux artisans du livre (imprimeur, relieur); on trouve également un commerçant en soierie qui emprunte, certainement pour des raisons professionnelles, une Histoire de Lyon, exemples caractéristiques d'une lecture «utile»; des ouvrages ont été envoyés en Suisse et même à l'étranger par les emprunteurs, avec l'accord des responsables; des bibliothécaires ont prêté leurs livres personnels. On ne peut pas encore parler de «lecture publique», mais un premier mouvement dans ce sens est amorcé.

Les origines

L'année 1702 est une année charnière pour la bibliothèque. D'abord, ce qui est assez symbolique, elle passe du galetas à la «Grande Salle» du bâtiment de Saint-Antoine. Dans le même temps l'Académie évolue. Le jeune recteur Jean-Robert Chouet (1642-1731), professeur de philosophie et de sciences naturelles, introduit dans l'enseignement les principes cartésiens et la recherche expérimentale. Il s'attelle également à la réorganisation de la bibliothèque, à sa modernisation et commence sa laïcisation. Pour la première fois la bibliothèque se dote d'un Règlement, qui sera publié en 1704. Dans ses premiers articles, il régit la représentation des pasteurs, professeurs et scolarques au sein de la Direction collégiale. Plus loin,

il étend le champ des acquisitions aux manuscrits, médailles et tableaux. Dans ses articles 17 à 19, il ébauche l'organisation du prêt à domicile et marque une nette ouverture. « Les bibliothécaires pourront prêter les livres de la Bibliothèque à ceux qui le souhaiteront, pourvû que se soyent des gens d'une probité connue ». Les ouvrages sont prêtés pour un mois ; on ne peut emprunter qu'un livre à la fois ; les étrangers doivent déposer une caution. Toutefois la lecture des livres reste une activité à contrôler : « Les bibliothécaires seront obligez de produire tous les mois le Livre des emprunts dans l'Assemblée des directeurs, afin qu'elle aist connoissance des livres prêtés, et des personnes qui les empruntent ».

Comme l'écrit Jean-François Pitteloud³, 1702 est « l'aboutissement d'un processus de modernisation commencé au siècle précédent. [...] Le règlement de 1702 suffit donc à favoriser l'essor de la Bibliothèque de Genève au siècle des Lumières ». Le recteur Jean-Alphonse Turretini (1671-1737) voit dans cette refondation de la bibliothèque « une origine pratiquement nouvelle ». Il n'est pas le seul puisque la Vénérable Compagnie des pasteurs considère la bibliothèque comme un « ornement public », fierté pour la Ville, mais aussi que l'on peut montrer aux étrangers. La bibliothèque comptait 3'502 volumes en 1702, 6'374 quinze ans plus tard et 30'280 en 1829.

En 1702, l'institution devient officiellement la « Bibliothèque publique ». Le « public » n'a pas encore dans ce contexte le sens que nous lui donnons aujourd'hui. Il désigne alors des gens de lettres, des érudits voyageurs, des étudiants désargentés⁴.

Au cours du XVIII^e siècle, des améliorations sont apportées à l'organisation de la bibliothèque, à la gestion et au développement des collections, ainsi qu'à leur diversification. La bibliothèque, bien que « publique », reste réservée à une élite. A la fin du siècle, elle ne répond plus aux besoins de la bourgeoisie genevoise parce qu'elle ne couvre pas suffisamment le développement général des arts, des lettres et des sciences. La production imprimée francophone, de plus en plus variée, prend une importance toujours plus grande, surtout pendant et après la

102 Révolution française; elle est pourtant absente des collections. Les brochures et les romans font également défaut.

Ces lacunes génèrent deux réactions. La première est l'apparition des cabinets de lecture ou cabinets littéraires, comme un peu partout en Europe. La seconde, spécifique à Genève, est la naissance de la Société de lecture.

Avant même les cabinets littéraires, il existait à Genève des pratiques commerciales touchant le prêt des livres. Nous pensons à la citation fameuse de Jean-Jacques Rousseau : « La Tribu, fameuse loueuse de livres, m'en fournissait de toute espèce ». L'action se passe entre 1726 et 1728, Jean-Jacques a entre 14 et 16 ans.

Les cabinets de lecture⁵ sont des établissements privés où le public pouvait lire, moyennant faible rétribution, la presse ou les feuilles publiques, ainsi que des ouvrages anciens ou modernes. Certains établissements autorisaient l'emprunt à domicile. Ces cabinets permettaient le loisir, l'instruction, ainsi que la diffusion des idées. C'est pourquoi ils étaient souvent soumis par les autorités à une autorisation d'exercer. Les lecteurs s'y rendaient non seulement pour lire, prendre connaissance des actualités de l'étranger, mais également y commenter les idées nouvelles. Des lieux informels, incontrôlés, c'est-à-dire a priori suspects aux yeux des gouvernements.

Alors que les sociétés littéraires étaient largement connues en Allemagne et en Angleterre, le premier cabinet littéraire genevois, tenu par Jean Emmanuel Didier (1758-1829), ne dura que quelques années, de 1750 à 1792; Jean-Daniel Candaux décrit avec précision son catalogue⁶. Pourtant, à la jointure des deux siècles, Genève vit naître de nombreux autres cabinets de lecture (ceux de Téron, Vuagniaux, Paschoud, etc.) qui répondaient aux besoins d'une population instruite, pas obligatoirement savante, mais sensible aux transformations de la société. « La population genevoise jouissait d'un niveau d'instruction remarquablement élevé. [...] A la hauteur de 1770, ce sont désormais 93% des citoyens et 76% des citoyennes qui manient la plume; le pourcentage des illettrés chez les Genevois de

naissance est tombé à 4% chez les hommes, à 13% chez les femmes»⁷. De fait, ces cabinets littéraires étaient principalement fréquentés par la bourgeoisie et la société commerçante.

A l'inverse, la Société de lecture est créée en 1818 à l'instigation des élites de l'aristocratie genevoise⁸. L'initiateur en est le botaniste Augustin-Pyramus de Candolle qui constate que la Bibliothèque publique reste tournée vers l'Académie. Les collections sont, peu ou prou, à son image. La bibliothèque n'offre aucun espace de convivialité permettant l'échange d'idées ou de discussion sur les ouvrages nouvellement reçus. De Candolle, dans ses mémoires, indique avoir souhaité au contraire que la Société soit un lieu d'échange entre personnes travaillant dans des domaines de recherche différents, ouvert à l'interdisciplinarité dirions-nous aujourd'hui. Il réunit autour de lui des savants, souvent eux-mêmes professeurs à l'Académie, mais aussi des négociants ou des rentiers. Comme le souligne David Hiler: «La dominante patricienne au sein de la Société de lecture ne fait réellement aucun doute». Par ailleurs les élites privilégient la fondation d'associations plutôt que d'institutions publiques. L'objectif est de disposer des «journaux littéraires, scientifiques et politiques, et d'acquérir des livres nouveaux» souligne le physicien et recteur Marc-Auguste Pictet. De Candolle sait trouver les appuis financiers nécessaires auprès de ces familles patriciennes. Les fonds documentaires sont constitués par des achats de livres et par des abonnements de périodiques, par des dons d'ouvrages divers faits par les membres; des sociétés savantes y déposent également leurs fonds de livres (Société de physique, par exemple), de même que la Chancellerie d'Etat. Des membres s'offrent bénévolement pour rédiger des catalogues, recenser les brochures genevoises, bref pour réaliser le travail obscur et nécessaire à l'entretien d'une bibliothèque de qualité. En 2015, la Société est plus active que jamais et pratique une animation culturelle de grande valeur. Ses fonds se montent à plus de 400'000 volumes, dont une très grande partie en accès direct. Ses ouvrages précieux sont connus, mais rares sont ceux qui savent que la Société conserve aussi la plus grande collection de romans du XIX^e siècle de Suisse romande.

La capacité de lecture ne suffit pas, encore faut-il diriger les lecteurs vers de « bons » livres. On assiste au cours de la première moitié du XIX^e siècle à la création de nombreuses bibliothèques paroissiales d'édification. Certaines le sont à l'initiative de l'aristocratie, telle la Bibliothèque de Pregny créée en 1837 par le comte Jean-Jacques de Sellon⁹, philanthrope, à l'attention des 400 habitants de la commune. D'autres réalisations émanent de la société civile (Bibliothèque populaire créée par la Société économique en 1825), de communes (Bibliothèque de la Commune de Plainpalais en 1829), de congrégations religieuses (Bibliothèque paroissiale populaire aux Eaux-Vives en 1833); la liste s'allonge rapidement. Il est parfois difficile aujourd'hui de faire la différence entre un dépôt de livres qui tenait sur trois rayonnages et une véritable bibliothèque, si petite soit-elle. Ce sujet est abondamment développé par Pitteloud dans sa thèse¹⁰. Il signale aussi les nombreuses sociétés et associations se proposant de sélectionner, voire même de publier, de « bons » livres à l'attention des bibliothèques, pendant que d'autres groupements se battent contre la « littérature immorale ».

Une ouverture timide, mais réelle, de la Bibliothèque de l'Académie au 17^e siècle, sa transformation en Bibliothèque publique en 1702, le déploiement des cabinets de lecture à la fin du XVIII^e siècle et la création de la Société de lecture au début du suivant, dénotent des avancées effectives dans le sens d'une démocratisation de l'accès à l'instruction et aux loisirs. On ne peut cependant pas encore parler de lecture populaire, même si des efforts indéniables sont faits. En 1821 la Bibliothèque publique qui n'était jusque là accessible que six heures par semaine, ouvre durant 25 heures par semaine. Il s'agit très probablement d'une première réaction à la création de la Société de lecture.

La Bibliothèque circulante

La Bibliothèque circulante¹¹ – à ne pas confondre avec une bibliothèque itinérante, ici ce sont les livres qui circulent – est fille de la révolution radicale de 1842. Créée au sein même de la Bibliothèque publique, elle répond moins aux

demandes du public qu'à la pression des idées radicales dont le poids va grandissant. La Bibliothèque circulante permet d'élargir le prêt à domicile et les horaires d'ouverture. Comme le signale Jean-Charles Giroud, cette réalisation marque un tournant important « puisque, pour la première fois, le pouvoir politique assume certaines responsabilités au niveau de la lecture publique ». Nous sommes encore loin de la lecture loisir, ses promoteurs, Antoine Carteret (1813-1899) en particulier, y voient un prolongement de la démocratisation de l'éducation. La Bibliothèque circulante est inaugurée le mardi 19 septembre 1843, dans trois chambres du Collège Saint-Antoine attenant à la Bibliothèque publique ; elle est initialement constituée de 6'000 ouvrages pris dans cette institution. Les lecteurs n'ont pas un accès direct aux volumes. Ils doivent acheter, à bas prix, un catalogue imprimé qui représente un sous-ensemble du catalogue de la Bibliothèque publique. Le fonds est classé en cinq grandes catégories : histoire (un tiers des livres), philosophie et théologie, géographie, littérature, sciences naturelles. Les romans et les lectures de distraction sont inexistants. On veut orienter le peuple vers l'instruction, « garantie fondamentale de ses libertés »¹². La réalisation rencontre un certain succès.

Au moment du déménagement aux Bastions, en 1872, on décide de séparer nettement la Bibliothèque circulante de la Bibliothèque publique ; cette division est réalisée en 1875 mais les deux entités coexistent dans le même bâtiment. En 1880 une succursale de la Bibliothèque circulante ouvre sur la rive droite, à Saint-Gervais, puis en 1906 une autre, qui dispose d'une salle de lecture, à la Rue des Alpes. Le succès est tel et les missions si différentes de celles de la Bibliothèque publique, qu'il faut en 1886 transformer les Bibliothèques circulantes en un service municipal indépendant. Pitteloud délivre une analyse sociologique des utilisateurs de ces bibliothèques (publique et circulante) entre 1837 et 1871 : les étudiants sont les plus nombreux, puis viennent les professions de l'horlogerie (horlogers, monteurs de boîte, graveurs, etc.) et celles de l'enseignement (professeurs, instituteurs, régents). En 1870, la Bibliothèque circulante n'est donc pas encore une bibliothèque populaire, le monde du travail y est principalement représenté par ce que Pitteloud appelle « l'aristocratie intellectuelle » du monde

ouvrier, les métiers de l'horlogerie. On est encore loin des « circulating libraries » mises en place dans les pays anglo-saxons. Bien que leurs noms soient équivalents, ils font référence à des réalités bien différentes.

Le libre accès aux livres est introduit en 1875 par Louis Bogey (1850-1930), bibliothécaire responsable de la Bibliothèque circulante. Mesure que son successeur, Eugène Dujardin (1871-1942), supprime en 1924 ! Les salles de lecture rencontrent un grand succès, notamment grâce à leur ouverture assurée souvent jusqu'à 22 heures. Les lecteurs réclament des romans ; on répond bientôt à ce souhait, sans perdre de vue l'objectif initial qui est « d'élever graduellement le niveau des lecteurs ». En juillet 1931 les communes urbaines fusionnent et l'on rattache à la Direction des Bibliothèques circulantes de la Ville de Genève les anciennes bibliothèques communales de Plainpalais et du Petit-Saconnex, ainsi que, plus tard, celle des Eaux-Vives qui était alors encore paroissiale.

Bibliothèques communales et lecture publique

A côté de la Bibliothèque circulante, le Département de l'instruction publique (DIP) soutient la création de bibliothèques communales. Entre 1847 et 1919, 39 bibliothèques sont créées dans les 45 communes genevoises, dont 33 avant l'éviction d'Antoine Carteret en 1887. Le DIP appuie la mise en service de bibliothèques situées dans des institutions comme l'Institut des orphelins (1871), la Maison des orphelines (1887), l'Hôpital cantonal (1876), etc. Les Bibliothèques communales sont fondées et gérées par les communes, mais le DIP accorde des subventions et des ouvrages pour autant qu'elles répondent à certaines conditions. Il s'agissait de bibliothèques communales à vocation publique, servant à la fois les élèves et la population. Le plus souvent elles étaient situées dans l'école, où elles ne disposaient que rarement d'une pièce indépendante. « Une armoire suffisait d'habitude à contenir ses collections » (Pitteloud). Certaines bibliothèques étaient fréquentées parfois par la population française des villages limitrophes : par exemple, les habitants de Veigy ou Foncenex se rendaient à la bibliothèque de Gy.

Les bibliothèques scolaires connurent un développement important, également voulu par le DIP (Pitteloud). La Bibliothèque publique servait les étudiants du Collège et de l'Académie. En 1824 le Conseil municipal de la Ville de Genève vote un crédit pour une « bibliothèque industrielle », gérée par la Classe d'industrie de la Société des arts. En 1850, Carouge dote son collège d'une bibliothèque. Depuis 1865, l'École secondaire et supérieure des jeunes filles reçoit une subvention pour la sienne. La Société pédagogique, fondée en 1862, crée en 1873 une bibliothèque autonome destinée aux instituteurs. Le DIP ouvre en 1882 une bibliothèque pédagogique de référence. Hors de la Ville de Genève, les bibliothèques communales jouèrent un rôle de soutien pédagogique important, voire furent transformées en bibliothèques scolaires. Le mouvement est lancé et au seuil du 21^e siècle, Genève dispose d'un des meilleurs réseaux de bibliothèques scolaires du pays.

Après la première guerre mondiale, plusieurs événements influèrent sur le développement de la lecture publique en Europe continentale.

On publie, en français, divers articles et ouvrages sur les « Free public libraries » qui se développent notamment en Angleterre et aux Etats-Unis. Il existe désormais de nouveaux modèles de bibliothèques que l'on ne connaît pas en Suisse.

En 1918 est créée à Genève la première école de bibliothécaires du pays, au sein de l'École d'études sociales pour femmes. Le métier de bibliothécaire se professionnalise, mais dans un même temps on continue à le rapprocher des préoccupations sociales visant à élever le niveau de la population. Les ambitions éducatives restent proches de celles que l'on attribuait aux premières bibliothèques populaires du XIX^e siècle. L'intitulé de l'organisme de rattachement est là pour le prouver.

Trois directeurs de bibliothèques scientifiques, Hermann Escher (Zurich, 1857-1938), Marcel Godet (Neuchâtel/Berne, 1877-1949) et Felix Burckhardt (Bâle/Zurich, 1883-1962), publient dix thèses qui constitueront le credo initial de

la lecture publique en Suisse et conduiront à la fondation de la Bibliothèque pour tous (BPT)¹³. Ils veulent en premier lieu le « développement des bibliothèques populaires (bibliothèques libres) en vue de relever le niveau intellectuel, moral et professionnel de toutes les classes laborieuses dans l'intérêt du rapprochement social et de l'indépendance du pays » (Thèse numéro 1). La BPT est fondée le 6 mai 1920 et recevra le soutien financier de la Confédération. Elle promeut l'édition de « free libraries »¹⁴. La BPT recommande des concepts d'organisation et fournit, par rotation, des livres en prêt. Toujours active en 2013, mais sous le nom de Bibliomedia, elle soutient 600 bibliothèques publiques parmi les 1'000 existantes en Suisse.

La Bibliothèque moderne

A Genève, le paysage de la lecture publique va considérablement changer en 1931. Trois ans plus tôt, Hélène Rivier (1902-1986) a reçu son diplôme de l'École de bibliothécaires de Genève, sur la base d'un travail de diplôme consacré au catalogage des œuvres de Jean Calvin et Théodore de Bèze. Elle commence sa carrière comme assistante-bibliothécaire à la Bibliothèque de la Société des Nations (SDN). On lui propose de monter une bibliothèque communale pour la Ville de Genève ; son supérieur à la SDN la presse d'accepter : « C'est un travail de lutte, de pionnier ; vous aurez plus de satisfaction qu'ici ». Elle accepte et se prépare à sa tâche en effectuant des visites de bibliothèques en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et en Belgique. De mère anglaise, Hélène Rivier fut naturellement attirée par l'organisation des bibliothèques anglaises¹⁵. Elle monte un projet avec André Oltramare (1884-1947), homme politique socialiste, petit-fils d'Antoine Carteret et ancien Conseiller d'Etat (1924-1927) au DIP. Le projet aboutit à l'ouverture le mercredi 22 octobre 1931 de la « Bibliothèque moderne ».

Localisée dans une école désaffectée derrière l'église de la Madeleine, très près du centre commercial de Genève, on lui a donné le qualificatif de « moderne » car elle se distingue de ses consœurs du pays par plusieurs caractéristiques :

- **La gratuité des services**
Les lecteurs ne paient ni cotisation, ni abonnement. Ils n'ont pas l'obligation d'acheter un catalogue imprimé.
- **Le libre accès aux rayons**
Les ouvrages sont disposés selon la Classification décimale universelle (CDU), qui organise le savoir en neuf catégories : science et connaissance, philosophie, religion, sciences sociales, sciences exactes, médecine, beaux-arts, littérature, histoire. Chaque section se subdivise elle-même en neuf nouvelles catégories et ainsi de suite. Ce système peut être plus ou moins fin selon la taille des collections. Il est complété par un catalogue sur fiches, tenu à jour en permanence.
- **Le choix des ouvrages par les lecteurs**
Le Journal de Genève du 17 octobre 1931 s'émerveille de ce que « la Bibliothèque moderne est celle qui autorise chaque lecteur à partir à la découverte des livres qu'il recherche. On y pourra soi-même cueillir les volumes sur les rayons, les feuilleter, les parcourir, les respirer, bref, goûter tous les plaisirs délicats qui précèdent et entourent la lecture ». C'est évidemment un progrès énorme pour tous ceux qui pratiquent notamment la lecture « loisir ».

La bibliothèque ouvre avec 4'000 ouvrages ; en moins de trois semaines, il y eut plus de 1'000 inscriptions et 1'146 ouvrages furent prêtés. Ce succès offrait un démenti absolu aux nombreux sceptiques, notamment au Conseil municipal, qui allaient prêchant l'inutilité d'une telle réalisation et assurant que les livres allaient être volés en masse.

Le prêt est contrôlé au moyen de pochettes remises à chaque lecteur. Ce système a fonctionné parfaitement jusqu'à l'informatisation des Bibliothèques municipales en 1990, à l'ouverture de la succursale des Eaux-Vives. Une section jeunesse est ouverte à la Madeleine en 1933.

Hélène Rivier est la première femme à être élue au Comité de l'Association des bibliothécaires suisses (ABS), en 1933. Elle a été aussi pendant de longues années la seule chef de service de l'administration municipale genevoise. L'École de bibliothécaires voulut lui confier un cours: elle refusa absolument l'intitulé proposé «Bibliothèques populaires», exigeant d'intervenir sur les «Bibliothèques publiques». Ceci contre l'avis de la direction de la BPU qui insistait sur le fait que son institution était aussi «publique»! On transigea et le titre de «Bibliothèques de lecture publique et vulgarisation» fut choisi.

Le modèle de la Bibliothèque moderne s'impose progressivement. A la retraite de son responsable, Eugène Dujardin, en mai 1941, les Bibliothèques circulantes sont rattachées à la Bibliothèque moderne et sont réorganisées l'une après l'autre sur ce modèle. L'ensemble prend alors le nom de Bibliothèques municipales.

Hélène Rivier ne manque pas de projets. Elle crée une Bibliothèque des malades à l'Hôpital cantonal en 1949. En 1951, elle offre un service à la Prison de Saint-Antoine. Et en 1962, elle inaugure un bibliobus qui desservira les quartiers suburbains et les communes genevoises.

Les Bibliothèques municipales proposent un important programme d'animations, à l'institution centrale (La Madeleine), comme dans les succursales. En 1959, on recense par exemple «L'heure du conte», des séances d'écoute de disques et de cinéma, des travaux manuels, des spectacles de marionnettes, etc. D'abord destinées aux sections «jeunesse», les animations s'étendent aux adultes avec des conférences, des rencontres avec des auteurs, etc. Fortes de cette structure, les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève arrivent en tête des statistiques de prêts pour les bibliothèques de lecture publique suisses en 1958.

En 1966, Hélène Rivier part à la retraite. Elle sera remplacée par Janine Brunet, une autre diplômée de l'École de bibliothécaires de Genève. Hélène Rivier décédera 20 ans plus tard en 1986.

Dans les années 1970, la querelle des « bons » livres renaît, tant dans les bibliothèques municipales que scolaires, autour du développement de la bande dessinée. Ce type de livre a-t-il sa place en bibliothèque? L'argent du contribuable peut-il servir à acheter ces « sous-livres »? D'un autre côté n'est-ce pas l'héritage direct de Rodolphe Töpffer (1799-1846) « inventeur » genevois de la BD? Peu à peu le débat s'estompe et les BD trouvent leur place tant dans les sections jeunes que les rayons adultes. Un espace spécifiquement conçu pour la bande dessinée est même prévu dans les plans de la Bibliothèque de la Cité. La BPU en reçoit quelques exemplaires au titre du dépôt légal, mais procède également à l'acquisition de rééditions de collections historiques (*Guy l'éclair, Flash Gordon...*). En 1996, à l'initiative du Conseiller administratif Alain Vaissade (1946-), le Département des affaires culturelles crée un prix annuel pour la bande dessinée; les lauréats seront exposés à la Bibliothèque de la Cité et à la BPU. Genève devient pépinière d'auteurs de BD. Zep (Philippe Chappuis, 1967-) et son personnage fétiche Titeuf atteignent une notoriété internationale et cumulent les récompenses. Un autre bédéiste et affichiste genevois, Exem (Emmanuel Excoffier, 1951-) voit ses travaux exposés à la Bibliothèque de la Cité. Notons qu'Exem enseigne aussi la bande dessinée à la Haute école de gestion, filière information documentaire, qui forme désormais les bibliothécaires. La BD est aujourd'hui institutionnalisée dans presque toutes les bibliothèques genevoises. A l'Université même, elle devient un champ d'étude (Michel Porret, *Les aventures de Tintin reporter sans plume: le paradigme policier*, 2011).

Le modèle de la Bibliothèque moderne résiste aussi à l'arrivée de l'audio-visuel. Deux discothèques sont créées en 1979 et 1985 au sein des Bibliothèques municipales; elles offrent de remarquables collections musicales, touchant tous les genres. Le vinyle est peu à peu remplacé par les CD, puis les DVD, mais le principe reste le même: les utilisateurs choisissent les disques qu'ils souhaitent emprunter à partir d'une collection en libre accès. Pendant plus de dix ans, des cassettes vidéo sont mises à disposition à la Médiathèque, une section de la Bibliothèque

112 de la Cité. Il s'agit essentiellement de documentaires, car on ne veut pas concurrencer les vidéoclubs existants en ville. La Société de lecture elle aussi offre à ses lecteurs des films classiques sur cassettes vidéo.

L'Université avait créé une remarquable médiathèque à la fin des années 1970. De nombreux cours donnés dans l'institution avaient été enregistrés sur cassettes audio ; dans les années 2000 une grande partie d'entre elles furent éliminées, sans que l'on ait cherché à préserver cette mémoire sonore de l'Alma Mater. La BPU a complètement manqué le virage de l'audiovisuel, quelques centaines de cassettes vidéo sont arrivées un peu par hasard dans ses magasins. La seule politique documentaire qu'elle ait menée dans ce domaine fut l'acquisition des productions de « Plans fixes » des interviews filmées consacrées à des personnalités politiques et intellectuelles genevoises (Jeanne Hersch, Alain Tanner, Jacques Vernet, Nicolas Bouvier, Alfred Berchtold, pour ne citer qu'eux).

Le modèle des « free public libraries » introduit par la Bibliothèque moderne a remarquablement résisté tout au long du XX^e siècle, dans toutes les bibliothèques du canton. L'accès direct aux livres et aux documents matériels en tous genres était une des conditions nécessaires de ce succès. La constitution et la richesse des collections fut un autre gage de réussite. Le livre a résisté à la radio et à la télévision, malgré les prévisions pessimistes du théoricien de la communication Marshall McLuhan (1911-1980) qui parlait de la disparition de la « galaxie Gutenberg » au profit de la « galaxie Marconi ». Le livre reste un outil solide qui a fait ses preuves durant près de six siècles.

L'incertitude réside aujourd'hui dans la progression fulgurante des contenus numériques en ligne et cela dans tous les domaines. Nous envisagerons ses conséquences dans le chapitre suivant.

-
- 1 Pierre Monnoyeur, « Du galetas du XVI^e siècle à la grande salle de 1702 : la bibliothèque du collège Saint-Antoine », in : Danielle BuysSENS, *La bibliothèque étant un ornement public...*, Genève, Georg, 2002, p. 45-79.
 - 2 Georgette Zuber, « Aux origines de la lecture publique : les lecteurs de l'Académie de Genève 1626-1666 », *Hors-Texte*, n. 21, 1987, p. 28-32.
 - 3 Jean-François Pitteloud, « Le règlement de 1702 de la Bibliothèque de Genève : Genèse et apothéose », in : Danielle BuysSENS, *La bibliothèque étant un ornement public...*, Genève, Georg, 2002, p. 17-43.
 - 4 Danielle BuysSENS, « Introduction », in : Danielle BuysSENS, *La bibliothèque étant un ornement public...*, Genève, Georg, 2002, p. 1-6.
 - 5 *Sociétés et cabinets de lecture entre Lumières et Romantisme. Actes du colloque organisé à Genève par la Société de lecture le 20 novembre 1993*, Genève, Société de lecture, 1995.
 - 6 Jean-Daniel Candaux, « Les « cabinets littéraires » de Didier et Paschoud et leurs catalogues », *Sociétés et cabinets de lecture entre Lumières et Romantisme. Actes du colloque organisé à Genève par la Société de lecture le 20 novembre 1993*, Genève, Société de lecture, 1995, p. 99-110.
 - 7 Anne Marie Piuz, « La Genève des Lumières », in : Paul Guichonnet, dir., *Histoire de Genève*, Toulouse, Lausanne, Privat, Payot, 1974, p. 247.
 - 8 David Hiler, « Le patriciat dans tous ses états. Les membres de la Société de lecture en 1818-1819 », *Sociétés et cabinets de lecture entre Lumières et Romantisme. Actes du colloque organisé à Genève par la Société de lecture le 20 novembre 1993*, Genève, Société de lecture, 1995, p. 125-143.
 - 9 Carlo Lagomarsino, « Le comte de Sellon et la bibliothèque de Pregny », *Hors-Texte*, n. 35, 1991, p. 25-29.
 - 10 Jean-François Pitteloud, « Bons » livres et « mauvais » lecteurs : politiques de promotion de la lecture populaire à Genève, au XIX^e siècle, Genève, Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 1997.
 - 11 Jean-Charles Giroud, « La naissance de la bibliothèque circulante de Genève », *Musées de Genève*, n. 239, 1983, p. 8-13.
 - 12 Extrait de la citation gravée plus tard sur le bâtiment central de l'Université, côté Bastions
 - 13 Jacques Cordonier, *La « Bibliothèque pour tous » et l'organisation de la lecture publique en Suisse*, Lyon-Villeurbanne, juin 1980 (Mémoire ENSB).
 - 14 La BPT a pris le nom de Bibliomedia en 2001.
 - 15 Gabi Schneider, « Hélène Rivier (1902-1986) », in : Robert Barth, *Bibliothèques et bibliothécaires en Suisse 100 ans d'association professionnelle (1897-1997)*, Vevey, L'Aire, 1997.

LA FORMATION: UNE ÉVOLUTION PERPÉTUELLE

Les chemins qui conduisent à la profession de bibliothécaires sont mal connus. Pourtant depuis près de deux siècles, il existe diverses formations pour les métiers de bibliothécaires, de documentalistes ou d'archivistes. Elles se superposent souvent à des formations universitaires classiques.

La première formation dédiée à l'étude et l'organisation du patrimoine écrit a été créée à Paris en 1821, pour gérer notamment les dépôts de documents provenant des confiscations révolutionnaires. L'Ecole nationale des chartes et les « chartistes » qui en sont issus contribuèrent à la création des services français d'archives et de bibliothèques. La seconde a été mise sur pied en 1887 à New York par Melvil Dewey (1851-1931), au Columbia College, sous le nom de « School of Library Economy ». Puis tous les pays occidentaux mettent progressivement en place des enseignements destinés à la formation des responsables des bibliothèques et des archives : Munich en 1905, Londres en 1919, Padoue en 1922, etc.

Le besoin de personnel qualifié se fait sentir aussi en Suisse. La BPU, première bibliothèque genevoise à engager une bibliothécaire diplômée, fait appel en 1912 à une jeune Allemande ayant suivi ses études à Berlin. Six ans plus tard, une formation de « bibliothécaires-secrétaires » voit le jour à Genève avec la création de l'Ecole de bibliothécaires de Genève (EBG) au sein de l'Ecole d'études sociales pour femmes. L'orientation générale de cette école est à mettre en relation avec les nombreuses créations de bibliothèques et les idées prédominantes à cette époque (voir « Le long chemin vers la lecture publique »). Dès 1922, les étudiants doivent fournir un travail de diplôme. Ces travaux, d'abord modestes, répondent à des exigences de plus en plus élevées et contiennent parfois des sources historiques ignorées.

Outre-Sarine, la formation a d'abord pris la forme d'un long stage volontaire, généralement de plus d'une année, faiblement ou pas rémunéré, parfois complété par un séjour à l'étranger. Auguste Bouvier, directeur de la BPU de 1953 à 1959, effectua lui-même un volontariat à la Zentralbibliothek de Zurich sous la direction de Hermann Escher. « Vers 1930, la Bibliothèque nationale et la Zentralbibliothek de Zurich occupaient régulièrement un ou deux volontaires. [...] Cette entrée dans le métier par la petite porte ne faisait toutefois pas du tout avancer la reconnaissance du statut professionnel »¹. L'association professionnelle suisse (ABS), dont le comité ne comprenait alors que les directeurs de quelques grandes bibliothèques cantonales, commence à se préoccuper de la formation en 1930. En 1934, l'ABS met en place une forme d'apprentissage en bibliothèque contrôlé par une Commission des examens ; la formation était faite par l'étudiant par des lectures personnelles. Sur cette base, l'ABS délivre son premier diplôme en 1939. Dès 1951, la Bibliothèque nationale organise en interne des cours destinés à ses apprentis. C'est seulement vers 1958 que le comité de l'ABS envisage que le statut des « Bibliotheksvolontären » puisse évoluer vers un autre modèle. En 1961, les cours de la BN sont ouverts à tous les apprentis suisses et deviennent les « Zentralkurse ». Du côté romand, les cours de l'ABS doivent beaucoup à leur créateur Fernand Donzé, directeur de la Bibliothèque de La-Chaux-de-Fonds ; plusieurs Genevois y ont participé activement comme enseignants ou membres de la Commission. Dispensés de 1966 à 2000, ils ont permis de décerner environ 470 diplômes professionnels ABS, notamment à de nombreux étudiants genevois. En Suisse allemande, depuis 1975, les cours de la BN sont dédoublés à la Zentralbibliothek de Zurich.

Il faudra attendre le 29 septembre 1975 pour qu'un postulat soit déposé à l'attention du Conseil fédéral par le Vaudois Roger Mugny, afin de créer un Institut national des sciences de l'information en Suisse. Peu après, à l'automne 1976, une motion est déposée au Grand Conseil genevois par le jeune député Philippe Roch, proposant une formation universitaire pour les bibliothécaires. En 1977 le doyen de la Faculté des Lettres, Jean-Claude Favez, propose la création d'une discipline en bibliothéconomie dispensée par l'EBG. En 1978 le Conseil fédéral

116 répond au postulat Mugny en nommant une commission chargée de présenter un rapport dans le domaine de la documentation scientifique. Gustave Moeckli, de l'Université de Genève, comptait parmi ses 15 membres.

Au semestre d'hiver 1978-1979, l'École polytechnique fédérale de Zurich organise à l'Institut für Informatik un cours de perfectionnement en méthodologie documentaire. Il était donné une fois par semaine, tant par des directeurs de bibliothèques zurichoises que des professeurs d'universités étrangères. Un des cours les plus pointus portait sur les « Algorithmes linguistiques pour le traitement de l'information »². Cet enseignement aurait dû être repris l'année suivante à l'EPF de Lausanne, mais le projet n'a jamais abouti.

En 1982 le « rapport Schneider », du nom du président de la Commission mandatée par le Conseil fédéral, fait deux propositions dans le domaine de la formation : il préconise à l'adresse du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales « de développer les cours existants de manière que des diplômes universitaires en sciences de l'information puissent être décernés ». Il « recommande à l'Université de Genève d'envisager la transformation de l'École de bibliothécaires de Genève en institut autonome pour lui permettre d'assurer la formation de spécialistes de niveau universitaire ». Le Rectorat mandate deux groupes de travail qui se penchent sur la question, aboutissant à la création en 1987 du Certificat de spécialisation en information documentaire (Cesid). « Ce n'est pas la glorieuse licence en bibliothéconomie espérée mais c'est un grand pas pour la profession toute entière »³.

Parallèlement, l'EBG ne reste pas inactive. Le plan d'études est remodelé, pour affirmer la polyvalence d'un diplôme couvrant des métiers proches mais différents : bibliothéconomie, documentation et archivistique. Ouvert en 1990, il coïncide avec un changement de nom de l'institution, qui devient l'École supérieure d'information documentaire (ESID). L'école connaît une évolution rapide alors que les diplômes en sciences de l'information sont reconnus au niveau national. En 1996 le Conseil fédéral, sur proposition de l'Ofiamt, adopte l'ordonnance

sur les Hautes écoles spécialisées (HES) qui reconnaît le titre de « Spécialiste en information documentaire dans le domaine des bibliothèques, de la documentation et des archives ». L'Esid doit reformuler son programme pour se conformer aux exigences d'accréditation de l'Ofiamt (devenue OFFT: Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie), ce qui lui permet d'être rattachée à la HEG de Genève. En deux ans, au fil des mutations des structures d'enseignement, elle deviendra l'École d'information documentaire (EID) en 1998, puis sera intégrée au sein de la HEG comme filière Information documentaire (HEG-ID) en 2000. Parallèlement un CFC d'« agent en information documentaire » est créé en 2003. Ce diplôme est obtenu en trois ans d'apprentissage.

En 2009, la Conférence universitaire de Suisse occidentale supprime brutalement et sans préavis l'allocation destinée au Cesid. Cela entraîne de facto sa disparition. Onze volées se sont succédées pour suivre cet enseignement, qui a permis à de nombreux diplômés d'obtenir des postes de cadres, voire de direction, dans les bibliothèques et centres de documentation de la Suisse entière.

La HEG-ID évolue encore jusqu'à introduire en 2005 un « Bachelor en sciences (BSc) HES en information documentaire ». Dès 2009 elle permet d'étaler des études à temps partiel sur 4 ans. En 2011 l'accès à un « Master en sciences » (MSc) est introduit, puis en 2013 un nouveau plan d'études s'ouvre aux universitaires sur le modèle de l'ancien Cesid. Une autre formation en cours d'emploi organisée en collaboration avec l'Université de Genève se déroule à Fribourg, et délivre un « Certificate of Advanced studies (CAS) en gestion de documentation et bibliothèque ». Désormais la HEG-ID possède un département consacré à la recherche composé de scientifiques titulaires de doctorats. La formation s'accompagne d'échanges internationaux au sein du programme Erasmus.

La création des HES en 1996 a considérablement fait évoluer le paysage de la formation documentaire et établi différents niveaux d'enseignement (CFC, Bachelor, Master) reconnus et harmonisés au plan national. L'EBG, chargée d'histoire, a su se remettre en question et se transformer complètement. Les nouveaux

118 métiers liés aux évolutions technologiques ne remplacent pas les anciens, la diffusion du patrimoine passe par une collaboration entre les responsables des collections numériques et ceux des collections physiques. Avec son département « recherche », conforme aux directives de l'OFFT, elle est bien positionnée pour offrir un enseignement qui sera toujours en évolution permanente.

Sources

Rose-Marie Fournier, *Bibliothécaire en Suisse romande. Chronique d'une formation (1966-2000)*, Sion, Conseil de formation des cours romands, 2000, 48 p.

Béatrice Gerster, *Bibliographie analytique des travaux de diplôme effectués par les étudiants de l'Ecole de bibliothécaires de Genève, 1922-1976*, Genève, Ecole de bibliothécaires, 1977, 125 p.

Notes

- 1 Robert Barth, professeur à la Haute école de gestion de Coire, historien suisse des bibliothèques.
- 2 Donné par le Dr Rainer Kuhlen, du Lehrinstitut für Dokumentation de l'Université de Francfort-sur-le-Main.
- 3 Jacqueline Court, responsable de l'Ecole de bibliothécaires.

L'utilisation des outils mécanographiques, puis électroniques, par les bibliothèques genevoises s'est faite en plusieurs étapes, au fur et à mesure de l'évolution générale de la société vis-à-vis des nouvelles technologies. Hormis les réalisations remarquables des bibliothèques au sein des organisations internationales (BIT et Cern notamment), les institutions genevoises ont plutôt été des « suiveuses », observant d'abord prudemment ce qui se faisait ailleurs (à Lausanne pour les bibliothèques scientifiques, à La-Chaux-de-Fonds pour la lecture publique).

Il est encore trop tôt pour avoir une vision historique claire des cinquante dernières années, mais l'on peut néanmoins distinguer trois périodes :

La première, correspondant à ce que l'on appelait à l'époque « automatisation », commence au début des années 1960. Elle s'applique en priorité au traitement informatique des catalogues, puis s'étend aux fonctions de gestion, au prêt des documents. La mise à jour des grands catalogues est de nature scientifique et spécifique aux bibliothèques, alors que le prêt et autres tâches administratives relèvent plutôt de l'informatique de gestion. En trente ans environ, la plupart des bibliothèques ont introduit et maîtrisé ces différentes techniques.

La seconde porte sur l'agrégation des données à l'échelle de la planète par le biais d'Internet les informations bibliographiques sont regroupées au sein de méta-catalogues régionaux, nationaux, et finalement planétaires. Au terme de ces deux évolutions, l'aspect général des bibliothèques n'a pas fondamentalement changé, même si les petites fiches cartonnées ont disparu et que les codes à barres ont remplacé les fiches de prêt.

La dernière étape induit un changement profond de paradigme par rapport à l'univers imprimé. Le numérique complète, voire même remplace, le contenu traditionnel des bibliothèques. Il est question de périodiques électroniques, de livres numériques, de musique dématérialisée. Les données ne sont plus la propriété des bibliothèques, elles doivent être louées aux multinationales de l'édition numérique. Cette transformation profonde remodèle les institutions, qui changent de nature. Elle recèle de nouveaux dangers.

On admet généralement que l'informatisation des bibliothèques a commencé avec la création du format Marc (Machine Readable Catalog) en 1963, à la Bibliothèque du Congrès à Washington. Permettant la description des documents et le traitement informatisé de notices bibliographiques, il a été rapidement adopté dans tous les pays du monde et par tous les types de bibliothèques. En Suisse, sous l'impulsion de **Jean-Pierre Clavel** (1922-1994), alors directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, le format Marc s'impose au cœur du système Sibil (Système informatisé pour les bibliothèques de Lausanne). Le bibliothécaire vaudois a su saisir avant tous ses collègues l'importance que cette norme allait prendre. Il avait non seulement perçu que l'avenir des bibliothèques passait par l'informatique, mais également que les réseaux informatisés reliant les bibliothèques allaient modifier profondément leurs destinées. A Genève, l'Ecole de bibliothécaires a longtemps bénéficié de la présence de Jean-Pierre Clavel, comme professeur puis comme membre de la Commission des études. Il a également siégé au sein de la Commission des bibliothèques de l'Université de Genève. Un autre novateur, **George K. Thompson** (†1986), genevois d'adoption et directeur de la bibliothèque du BIT, est à l'origine dès 1966 du système documentaire Isis. Celui-ci utilisait un vocabulaire contrôlé par un thésaurus¹ élaboré par le BIT, ce qui était tout à fait novateur à l'époque. Isis fut ensuite distribué par l'Unesco dans le monde entier. George K. Thompson enseigna à l'EBG, devint membre de sa Commission des études, ainsi que de la Commission de l'Université. Ces deux grands experts eurent une influence prépondérante et extrêmement positive sur les choix que Genève fera dans ce domaine.

En 1965, aux Etats-Unis, Fred Kilgour (1914-2006) est chargé de l'informatisation des 54 bibliothèques universitaires de l'Ohio. Dès sa conception, son système prend en charge l'ensemble des bibliothèques. Son architecture centralisée permet aux institutions de mettre en commun le catalogage de leurs ouvrages (shared cataloguing), une opération de description normalisée longue et coûteuse. Le réseau OCLC (Ohio College Library Center) était né. Il s'étendra bientôt à tous les Etats-Unis. Son efficacité est telle que le modèle s'impose rapidement au niveau international.

En 1981 l'Université de Genève décide d'adopter le système Sibil et de créer une base de données commune avec la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne. Initialement la base réunit 300'000 notices, provenant de Lausanne. L'Université de Genève y joint celles de ses bibliothèques, en commençant en 1983 par celle de la Faculté des sciences économiques et sociales et celle de la Faculté de droit. La Ville de Genève s'y associe ensuite, au travers du Conservatoire et jardin botaniques (1984) puis de la BPU (1985). Progressivement presque toutes les bibliothèques scientifiques et patrimoniales de Suisse romande rejoignent le Réseau romand (Rero), devenu aujourd'hui Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale. En mars 2015, la base Rero compte 6,5 millions de notices, permettant de localiser 14 millions de livres.

Les bibliothèques genevoises, comme la majorité des bibliothèques dans le monde, commencèrent par geler leurs catalogues sur fiches et saisir informatiquement les nouvelles acquisitions. Dans certains domaines du savoir (sciences de la vie, médecine, physique, etc.), l'essentiel des références devint en quelques années accessible sous cette forme. Mais les bibliothèques patrimoniales disposaient encore d'immenses catalogues sur fiches qui décrivaient des fonds acquis souvent plusieurs siècles avant l'arrivée des ordinateurs. La rupture des catalogues – une partie sur fiches, une partie informatisée – était catastrophique pour les lecteurs et coûteuse pour les institutions. La plupart d'entre elles entreprirent donc d'intégrer dans leurs bases de données informatiques le contenu de leurs catalogues anciens². En Ville de Genève, les bibliothèques scientifiques, dont la

BGE, ainsi que les Bibliothèques municipales obtinrent du Conseil municipal des crédits extraordinaires pour mener à bien ces opérations. D'ici quelques années la quasi-totalité de ces institutions auront terminé cette tâche. Tous leurs ouvrages seront décrits dans des notices bibliographiques de haut niveau mises à jour et accessibles à tous via Internet.

La bibliothèque universitaire de Bâle a piloté un projet national visant à rassembler dans une seule base l'ensemble des catalogues informatisés suisses. Cette base, appelée SwissBib, contient les données provenant des grands réseaux du pays (Rero, Bâle-Berne, Zurich, EPF, etc.), celles des bibliothèques cantonales non-universitaires, ainsi que le fruit de certains projets documentaires, comme la base Seals qui œuvre à la numérisation rétrospective des périodiques scientifiques suisses. En 2014, SwissBib contient 2 millions de notices uniques provenant de plus de 1'000 bibliothèques suisses. La quasi-totalité des bibliothèques scientifiques genevoises, à l'exception de celles dépendant des organisations internationales, participent à SwissBib. Cette réalisation simplifie considérablement les recherches des étudiants et des chercheurs.

Le réseau OCLC s'est distingué dès ses débuts par son impressionnante capacité à fédérer le catalogage des bibliothèques. Entre 1970 et 2000, tous les autres réseaux de bibliothèques américaines et canadiennes le rejoignent. Puis des bibliothèques du monde entier s'y rallient, apportant leurs propres notices. En 2015 plus de 100'000 bibliothèques participent directement à ce catalogage en coopération. La base américaine reçoit aussi une copie des notices élaborées par les bibliothèques nationales de nombreux pays (Hollande, Angleterre, Suède, Suisse, France, Chine, Emirats, etc.), ainsi que celles de réseaux régionaux. Rero a transmis ses données, et continue régulièrement à communiquer ses mises à jour. En 2015 la base de données bibliographiques d'OCLC – qui a pris le modeste nom de **WorldCat** – contient près de 332 millions de notices, décrivant plus de 2 milliards d'exemplaires. Il s'agit là d'une réalisation hors du commun bâtie sur des normes solides et des stratégies, alors visionnaires, élaborées il y a maintenant plus de quarante ans.

Les bibliothèques genevoises contribuent à cette œuvre collective, en décrivant leurs publications les plus précieuses comme leurs brochures les plus modestes. Cette politique est due à quelques audacieux qui œuvraient au sein de la Commission des bibliothèques de l'Université, en particulier sous la présidence des vice-recteurs Jean-Marc Chappuis (théologie, 1924-1987) et Luc Weber (économie, 1941-). L'un prôna le passage à l'informatique, l'autre la mise en réseau des bibliothèques genevoises. En 2015 personne ne remet en cause ces choix fondamentaux, qui ont permis en outre de reconstituer informatiquement l'ancien catalogue collectif genevois sur fiches, progressivement abandonné au cours des années 1970.

Le bibliothécaire belge Paul Otlet (1868-1944) avait rêvé d'un contrôle bibliographique universel, permettant d'identifier et de localiser tout ouvrage imprimé sur la planète. Il commença à concrétiser sa vision en créant, avec Henri La Fontaine, le répertoire bibliographique universel **Mundaneum**. Les réalisations que nous venons de décrire, SwissBib et surtout WorldCat, montrent que cet objectif, s'il n'est pas encore atteint, ne fait plus partie du domaine du rêve. La Suisse romande et Genève ont pris les bonnes décisions au bon moment, offrant une visibilité planétaire à la plus grande partie de leurs collections.

La révolution numérique

Dans un premier temps, à la fin des années 1970, l'informatique était un outil permettant de mieux gérer les imprimés. Aujourd'hui l'industrie du numérique menace les bibliothèques du monde entier. Malgré leur jeunesse, les multinationales de l'édition numérique se sont rendues compte que le contenu des bibliothèques peut avoir une importante valeur commerciale, que la consultation d'un article scientifique ou le prêt d'un ouvrage de loisir peut faire l'objet d'un commerce rentable, et qu'il est facile pour elles d'en prendre le contrôle. Un nouveau modèle économique et juridique s'organise où la seule place laissée aux bibliothèques est celle d'intermédiaire, en particulier entre les éditeurs de journaux scientifiques électroniques et les chercheurs. Les institutions sont véritablement rançonnées par les coûts des abonnements à ce type de périodiques.

L'Open Access est une première réponse forte aux dangers, moins technologiques qu'économiques, liés aux abus financiers des éditeurs commerciaux. Ce mouvement lancé par les chercheurs, qui consiste à permettre l'accès gratuit sur Internet aux publications résultant des recherches académiques, est évidemment soutenu par les bibliothèques, les autorités universitaires, les organismes de financement de la recherche publique (FNRS, CNRS, etc.). A Genève, la bibliothèque du Cern promeut un mouvement visant à rendre immédiatement et définitivement public le savoir scientifique publié³. La promotion de l'Open Access est désormais au menu de différents parlements nationaux (Etats-Unis, Angleterre, France, etc.). En mars 2015, plus de 10'300 périodiques scientifiques sont édités sous le statut d'Open Access dans 136 pays. Est-ce que ce sera suffisant pour garantir le développement harmonieux de nos bibliothèques ?

La situation est également préoccupante dans le domaine des loisirs et de la culture, couvert principalement par les bibliothèques de lecture publique. Tout le monde connaît la situation monopolistique d'Apple et de son portail iTunes pour la musique, qui conduit à se poser des questions sur la concurrence exercée à l'encontre des collections de musique enregistrée des discothèques. Le piratage est pratiqué par bon nombre d'internautes, mais cette pratique illégale ne peut évidemment pas être envisagée par les institutions.

Aux États-Unis et au Canada, Amazon propose un service de prêt de livres électroniques, aux bibliothèques de s'abonner à ces nouveaux services. Tout laisse à penser que ce phénomène se développera également sur notre territoire.

Quant à Google, qui a numérisé en avril 2013 plus de 30 millions d'ouvrages, il cherche à mettre la main sur le patrimoine de nos institutions à une échelle planétaire. Il le fait, en ce qui concerne Genève, de façon indirecte en numérisant un peu partout dans le monde des ouvrages que la Bibliothèque de Genève possède ; la spécificité de notre institution en diminue d'autant. Comme le disait l'historien du livre Robert Darnton, avec cette gigantesque réalisation, nous sommes passés du rêve des Lumières au monopole industriel ; pour une somme

bien modeste, quelques dizaines de millions de dollars, Google s'est emparé d'un patrimoine que les bibliothèques et les bibliothécaires ont mis des siècles à constituer. Ce patrimoine, qui appartenait sous forme imprimée au domaine public, revient sous forme numérique à nouveau au domaine privé. Cette transformation apocalyptique des bibliothèques est-elle inéluctable?⁴

Bill Gates, fondateur de Microsoft, répondait quand on lui demandait quels étaient ses plus farouches concurrents : « Ce que je crains le plus, c'est un type dans un garage en train d'inventer un truc complètement nouveau ». Le jour de 1998 où Bill Gates donnait cette interview, Google naissait dans un garage de Mountain View.

Edgar Morin nous dit que prédire l'avenir était autrefois une tâche dévolue aux prophètes ou aux astrologues. Aujourd'hui c'est devenu le rôle des experts et des technocrates. Pourtant analyser et penser correctement le présent ne suffit pas pour anticiper le futur, même si le monde présent contient, invisibles à nos yeux, les germes du monde à venir.

Le futur des bibliothèques, comme celui de bien d'autres activités humaines, sera un cocktail encore inconnu mélangeant le prévisible et l'imprévisible. Je suis optimiste quant au fait que les jeunes bibliothécaires trouveront des solutions (techniques, juridiques, commerciales?) qui préserveront la spécificité et la grandeur de toutes nos institutions culturelles, scientifiques et patrimoniales.

- 1 Liste de mots permettant de faire correspondre le langage courant à des termes codifiés, pour éviter toute ambiguïté lors des classements et des recherches.
- 2 Ce que l'on appelle conversion rétrospective ou rétroconversion dans le jargon professionnel.
- 3 Sponsoring Consortium for Open Access Publishing in Particle Physics (SCOAP3).
- 4 Voir à ce sujet : Alain Jacquesson, « Vivons-nous la fin des bibliothèques? », *Hors-Texte*, juillet 2012, n. 98, p. 5-17.

INDEX

A cadémie de Genève	1559, 1702, 1847, IN
Académie suisse de médecine	1980
Accart, Jean-Philippe	2010
Action bibliographique sociale	1916
Aellen, Paul >> voir Fondation Paul Aellen	
Aeschimann, Marie-José	1979
affiche	1993, 1997
AIESI	1977
AILIS	1963
Aire-la-Ville	1862
Allgemeiner Arbeiter-Verein in Genf	1896
almanach	1980
ALS SC-88	1987
Amazon	AU
American Jewish Labor Committee	1945
American library	1930
Amoudruz, Georges	1978
AMR	1981
Anières	1860, 1865, 1866
Annemasse	1992, 1997
Apple	AU
Archives d'Etat	2014
Archives économiques (Université de Genève)	1923
Archives sociales suisses (Zurich)	1896
Association des bibliothécaires et bibliothèques suisses (BBS)	1992, 1996, 1997
Association des bibliothécaires suisses (ABS)	1897, 1904, 1907, 1928, 1933, 1939, 1976, 1977, 1983, 1992, 1997, CH, FO
Association genevoise des bibliothécaires diplômés	1972, 1979
Association pour le bien des aveugles	1901
Association suisse de documentation	1969
Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin	1922
Asters (rue et Ecole)	1881, 1931, 1954, 1962
Ateliers du livre	1976
Athénée, Palais de l'	1892
audiovisuel >> voir musique audiovisuel multimédia	
automatisation informatisation service de recherche en ligne >> voir aussi numérisation	
	1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1977, 1979, 1980, 1985, 1987, 1988, 1990, 1992, 1995, 1996, 1997, 1998, 2001, 2006, 2007, 2013
Avanchets	1985
Avully	1832, 1860, 1865, 1868
Avusy	1873
b achelor en sciences	FO
bande dessinée	CH
Bardonnex	1851

Barth, Robert	1997, FO
Barut, Catherine	1986
Bastions (Parc des)	1872, CH
Bateau-livres	1992
Bâtiment de la Réformation	1869
Baud, Manuel	IN
Bel-Air (Clinique)	1900, 1959, 1997
Bellevue	1881, 1887
Berchtold, Jacques	CH
Berlie, Dominique	2012
Bernex	1858
Besterman, Théodore	1954, 1972
Bèze, Théodore de	1564, 1565, CH
bibliobus	1962, 1968, 1976, IN, CH
Bibliographie du droit suisse	1990
Bibliographie genevoise	1991
BibliOpass	2000, 2003
BiblioQuartier (Carouge)	2009
Bibliotheca Bodmeriana	>> voir Fondation Martin Bodmer
Bibliotheca genevensis	NO
Bibliothèque Braille	1901
Bibliothèque calvinienne	1869
Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne	1967, 1971, AU
Bibliothèque choisie circulante	1916
Bibliothèque circulante	1931, NO
Bibliothèque circulante de la Ville de Genève	1843, 1872, 1878, 1880, 1882, 1886, 1906, 1924, 1925, 1931, 1941, IN, CH
Bibliothèque circulante de Pregny	1837
Bibliothèque d'allemand (Université de Genève)	2008
Bibliothèque d'art et d'archéologie	1888, 1962
Bibliothèque d'édification	1837
Bibliothèque d'entreprise (Saint-Jean)	1870
Bibliothèque d'iranologie	2000
Bibliothèque de Genève	1559, 1572, 1612, 2006, 2007, 2012, 2014, IN, NO, CH
Bibliothèque de l'Académie	1559, 1562, 1702, IN, NO, CH
Bibliothèque de l'Ecole de médecine	1950
Bibliothèque de la Cité	1987, 1991, 1992, 2014, IN, CH
Bibliothèque de la Classe d'industrie	1833, 1844
Bibliothèque de la Cluse	1888
Bibliothèque de la Commune de Plainpalais	1829
Bibliothèque de la Société des arts	1892
Bibliothèque de la Société médicale de Genève	1860, 1868
Bibliothèque de la Société pédagogique genevoise	1886
Bibliothèque de la Ville et République de Genève	NO

Bibliothèque de Pregny	CH
Bibliothèque des Eaux-Vives	1865, 1990
Bibliothèque des enfants (Saint-Gervais)	1865
Bibliothèque des Gendarmes	1877
Bibliothèque des malades	CH
Bibliothèque des malades (Bel-Air)	1959
Bibliothèque des malades (HUG)	1905, 1949
Bibliothèque du Collège	NO
Bibliothèque du Collège Saint-Antoine	NO
Bibliothèque du Comité des missions	1865
Bibliothèque du Congrès (Washington)	AU
Bibliothèque du Parti ouvrier social-démocrate russe	1904
Bibliothèque du Petit-Saconnex	1863
Bibliothèque du Semeur	1875
Bibliothèque du soldat	1920
Bibliothèque Ernst et Lucie Schmidheiny	2010
Bibliothèque hongroise	1944
Bibliothèque interculturelle	1994
Bibliothèque juive	1945
Bibliothèque Kathryn et Shelby Cullom Davis	2014
Bibliothèque moderne	1931, 1933, 1934, 1941, IN, NO
Bibliothèque musicale	1962, 1989, 1998
Bibliothèque nationale (Genève)	NO
Bibliothèque nationale suisse	1895, 1997, 2008, 2010, FO
Bibliothèque populaire	NO, CH
Bibliothèque populaire (Pélisserie)	1825, 1834
Bibliothèque populaire (Saint-Gervais)	1835, 1856, 1866, 1874
Bibliothèque pour tous	1920, 1922, CH
Bibliothèque publique	1702, 1798, 1818, 1821, 1834, 1843, 1847, 1872, 1875, 1878, 1903, 1904, 1905, 1907, IN, NO, CH
Bibliothèque publique et universitaire	1907, 1912, 1917, 1918, 1922, 1926, 1934, 1938, 1957, 1962, 1967, 1968, 1973, 1974, 1975, 1979, 1983, 1984, 1985, 1991, 1993, 1995, 1997, 1998, 1999, 2004, 2005, 2006, IN, NO, AU
Bibliothèque religieuse	1831, 1832, 1844
Bibliothèque religieuse populaire	1837
bibliothèques communales	IN
Bibliothèques dans la rue	1986
Bibliothèques et discothèques municipales	NO
Bibliothèques municipales de la Ville de Genève	1941, 1949, 1951, 1954, 1958, 1959, 1961, 1962, 1968, 1970, 1973, 1976, 1977, 1981, 1986, 1987, 1990, 1991, 1993, 1997, 2001, 2007, 2008, 2014, IN
Bibliothèques scolaires	1928, 1961, 1981, 1991, CH
Billon et Isaac (Usine)	1870
BIS	2013

Bodmer, Martin >> voir Fondation Martin Bodmer	
Bogey, Louis	1924, CH
Boissier, Pierre-Edmond	1943
Bonaparte	1797
Bonivard, François	1547, CH
Bonneton, Philippe	1878
Botta, Mario	1992, 2003
Bourg-de-Four	1886
Bourgeois de Genève	1700
Bouvier, Auguste	FO
Bouvier, Nicolas	CH
Bruderer, France	IN
Brunet, Janine	1966, CH
Brunoni, Ugo	1981
Brunschwig Graf, Martine	2002
Budé, Jean	1572
Burckhardt, Felix	1919, 1920, CH
Burdet, Hervé	1993
Bureau d'abonnement pour la lecture des livres nouveaux	1774
Bureau international d'éducation	1925
Bureau international du travail	1919, 1965, IN, AU
Bureau van Dijk	1999
Burgy, Etienne	1998, DL
Burkhardt, Félix	CH
Burnat, Henri	1911
Buysens, Danielle	IN, CH
cabinet littéraire, cabinet de lecture	1782, 1790, 1820, 1882, CH
Calis	2001
Calvin, Jean	1559, 1564, 2007, CH
Candaux, Jean-Daniel	CH
Candolle, Alphonse de	IN
Candolle, Augustin Pyramus de	1921, CH
Carouge	1837, 1850, 1853, 1854, 1857, 1861, 1880, 1905, 1969, 1975, 1982, 1998, 2000, 2009
Carra (Presinge)	1878
Carteret, Antoine	CH
Cartigny	1851, 1865, 1872, 1880
Catalogue collectif genevois (monographies)	1918
Catalogue collectif genevois (périodiques)	1904
Catalogue collectif suisse	1928
Catalogue collectif suisse des affiches	1997
Catalogue sur fiches (BPU)	1903, 1904, 1918, 1922, 1934, 1985
Catalogus bibliothecae genevensis	1703
Catalogus librorum bibliothecae genevensis	1572

CDIP	1994
Cedeps	1974, 1991
Cedofor	1975
Céligny	1837, 1860, 1865, 1888
censure	DL
Centre d'iconographie genevoise	1993
Centre de documentation en santé (Université de Genève)	1997
Centre médical universitaire	1987
Cercle des arts et des lettres	1910
Cern	IN, AU
Certificat fédéral de capacité	FO
Certificate of advance studies	FO
Cesdoc	1973, 1994
Cesid	1987, 2009, 2012, FO
Chaix, Paul	1959, 1974
Chambésy	1969
Chambre des curiosités (Bibliothèque publique)	1725
Champ-Dollon, Prison de	1977
Chancellerie d'Etat	1827
Chancy	1846, 1851, 1865
Chantepoulet	1856
Chapelle d'Emmanuel	1930
Chappuis, Jean-Marc	AU
Chappuis, Philippe (Zep)	CH
Charte d'accueil (BM)	2008
Châtelaine	1921, 1988, 1989
Chauvet (Maison, Vernier)	1990
Chêne-Bougeries	1820, 1855, 1865, 1892, 1941
Chêne-Bourg	1860, 1871
Chodat, Robert	1974
Chopard, Rose-Marie	1979
Chouet, Jean-Robert	1669, CH
Choulex	1892
Classe d'agriculture	1892
Classe d'industrie	1833, 1844
Classe d'industrie et de commerce	1827, 1859, 1894
Classe des beaux-arts	1962
Clavel, Jean-Pierre	1969, AU
Clinique de psychiatrie (Bel-Air)	1900
CLP	1990, 1991
Club alpin suisse	1865
Cointrin (Meyrin)	1914
Collège Calvin	1562, 1843, NO
Collège de Genève	1893, IN

Collège Saint-Antoine	1562, CH
Collex-Bossy	1883
Collonge-Bellerive	1878
Cologne	1837, 1865, 1906, 1950, 1971, 1972
Comité des missions	1865
Commis de Genève	1910
Commission Schneider	1982
compactus	1957
Compagnie des pasteurs	1896, DL
Compositions musicales	1829
Conférence suisse des bibliothèques cantonales	2010
Conférence universitaire de Suisse occidentale (Cuso)	2009
Confignon	1860
Conseil administratif (Ville de Genève)	IN
Conseil d'Etat	1829
Conseil fédéral	1996
Conservatoire et jardin botaniques	1911, 1921, 1943, 1974, 1975, AU
Conversion rétrospective	1995, AU
Cordonier, Jacques	1983, 1992, 1996, CH
Corsier	1868
Cosadoca	2012
Court, Jacqueline	1962, 1993, IN
Crettaz, Bernard	1980, 1983
Croix-Rouge genevoise	1975, 1994
Cullom Davis, Katryn et Shelby >> voir Bibliothèque Kathryn et Shelby Cullom Davis	
Curiosités - Chambre des (Bibliothèque publique)	1725
Cyberspace	1997
Cycle d'orientation	1964, 2006, AU
D ardagny	1839, 1861, 1865
Darnton, Robert	AU
Denais, Jean	1997
déontologie éthique	1998, 2013
Département de l'instruction publique	1847, 1928, 1974, 1976, 1981
Département du Léman	1798
Dépôt des bibliothèques universitaires	1985
dépôt légal	1537, 1539, 1568, 1798, 1827, 1829, 1907, 1949, 1967, 1969, IN, DL, CH
Deutsche Bibliothek	1851, 1923
Dewey (classification)	1977, 1999
Dewey, Melvil	FO
Dialog	1979
Didier, Jean Emmanuel	1782, CH
Diodati, Antoine-Josué	1773
Direction de la mensuration officielle	2014
Discothèque de Vieuxseux	1985, 2013, NO

Discothèque des Minoteries	-----1979, 2013, NO
DocInfo	-----1992
DocLine	-----1987
Dokdi	-----1980
Donzé, Fernand	----- FO
droit d'auteur (loi)	----- 1883, 1922, 1992, DL
Dufour, Alain	-----1959
Dufour, Guillaume-Henri	-----1865
Dujardin, Eugène	----- 1924, 1941, IN, CH
Eaux-Vives	----- 1833, 1865, 1990, 1992, IN, CH
EBSI (Montréal)	-----2008
Ecole de bibliothécaires [de Genève]	-----1918, 1928, 1931, 1934, 1969, 1973, 1976, 1977, 1979, 1980, 1982, 1983, 1989, 1990, 1993, IN, CH, FO, AU
Ecole de commerce	-----1964
Ecole d'études sociales pour femmes	----- 1918, CH, FO
Ecole d'information documentaire	----- 1998, FO
Ecomusée Paysalpes	-----2014
Ecole nationale des chartes (F)	----- FO
Ecole professionnelle de Genève	-----1933
Ecole spéciale d'art appliqué à l'industrie	-----1883
Ecole supérieure d'information documentaire	----- 1990, 1993, FO
Ecole supérieure de commerce	-----1904
Egger, Eugène	-----1973
Église évangélique allemande	-----1879
Église luthérienne allemande	-----1869
e-lib.ch	-----2007
enfants, jeunes	----- 1824, 1825, 1850, 1856, 1861, 1865, 1866, 1868, 1888, 1916, 1928, 1933, 1934, 1959, 1961, 1964, 1976, 1981, 1982, 1991, 1992, 2001
e-rara.ch	-----2007
Escarpit, Robert	-----1979
Escher, Hermann	----- 1897, 1919, CH, FO
Esid	-----1990, 1993
Estermann-Wiskott, Yolande	----- 1996, 2001
Estienne, Robert	-----1557
éthique >> voir déontologie éthique	
Excoffier, Emmanuel	----- CH
F aculté >> voir Université	
Falkowski, Mieczyslaw	-----1977
Favez, Jean-Claude	----- 1977, FO
Felice, Théodore de	-----1949
Fête de la musique	-----2013
FID (Fédération internationale de documentation)	-----1972
Filigrane	-----1986
Fondation Bodmer >> voir Fondation Martin Bodmer	

Fondation Ernst et Lucie Schmidheiny	2010
Fondation Guex-Joris	2013
Fondation Martin Bodmer	1950, 1971, 2003, 2012
Fondation Mossadegh (Bibliothèque d'iranologie)	2000
Fondation Paul Aellen	1975
Forum Meyrin	1995
Fournier, Rose-Marie	FO
François 1er, roi de France	1537
Fusion des catalogue informatisés	2006
Fureur de lire	1992
G agnebin, Bernard	1962
Galletti, Angelo	1960
Gates, Bill	AU
Gautier, Jean-Antoine	1718
Gavard, Guy	1997
Geisendorf, Paul-F.	1966
Gendarmes >> voir Bibliothèque des gendarmes	
Genève à la carte	2014
Genthod	1837, 1865, 1979
Gerster, Béatrice	1977, FO
Gettaz, Simone	1928
Gilmont, Jean-François	2007
Girardin, Lise	1973
Giroud, Jean-Charles	CH
Glardon, Dorette	1981
GLN 15-16 (base de données)	2007
Godet, Marcel	1919, CH
Google Livres	2004, AU
Goulard, Simon	1606
Gorin, Michel	1998
Grand cabinet littéraire	1782
Grand Passage	1922, 1957
Grand-Saconnex	1865
gravures	1829
Groupe de travail des bibliothécaires de lecture publique	1972, 1975
Grütli (Maison des arts)	1989
Guigon, M.	1928
Gy	1854, 1856, 1865
Gymnase de Genève	1882
H aut commissariat aux réfugiés	IN
Haute école de gestion - Information documentaire	1998, 2000, 2003, 2008, 2012
Hautes écoles spécialisées	1996, FO
Hepia	2014
Hermance	1862

Hersch, Jeanne	CH
Hiler, David	CH
Hirsch, Gabriel	1991
Hôpital cantonal	1905, 1949, 1997, DL
Hôpital de Bel-Air	1900 1972
Hôpital de gériatrie	1971
Hors-Texte	1979
Ifla	1929, 1972, 2013
incendie-	1997, 2008
incunable-	1978
informatisation >> voir automatisisation informatisation service de recherche en ligne	
Institut africain	1962
Institut d'études sociales	1918, 1991, 1993
Institut d'histoire de la Réformation	1869
Institut des orphelins	CH
Institut des sciences de l'éducation	1912
Institut et Musée Voltaire	1954, 1972
InterroGE	2013
iranologie	2000
ISBD	1974, 1977
Isis	1965, AU
iTunes	AU
Jacob, François	2012
Jacquesson, Alain	2002, 2008, IN
Jardin botanique >> voir Conservatoire et jardin botaniques	
Jésuites	1975
Jonction	1970, 1976
Jonvilliers, Charles de	1572
Journal de Genève	2008
Jussy	1853, 1865, 1888, IN
Kilgour, Fred	AU
La Fontaine, Henri	AU
La Tribu, (Tribu, Marie, loueuse de livres, dite La Tribu)	1726
Labo Cité	2014
Laconnex	1862
Lagomarsino, Carlo	CH
Lamy-Rousseau, Françoise	1976
Lancy	1850, 1968
Le Gaigneux, Jean	1572
Le Temps (quotidien)	2008
Lénine	1904
Leti, Gregorio	1677
Lettres frontières	2002
Librairie circulante	1886, 1922

Librairie de la Seigneurie	-----	1539, 1540, NO, CH
Librairie du Roi (F)	-----	1537
libre accès	-----	1931, 1997, 1999
lithographies	-----	1829
Lockheed	-----	1979
logithèque	-----	1992
loi cantonale sur le dépôt légal >> voir dépôt légal		
loi sur le droit d'auteur >> voir droit d'auteur (loi)		
Lökkös, Antal	-----	1978
Lombard, Marc-Antoine	-----	1613
Londres	-----	1920
Louca, Anouar	-----	1968
Lucerne	-----	1922
Lullin, Ami	-----	1720, 1979
Mc Luhan, Marshall	-----	CH
Madeleine, Bibliothèque de la	-----	1924, 1931, 1933, 1958, 1981, 1987, 1991, CH
Magasin bibliographique et littéraire	-----	1772
Magasin littéraire	-----	1774
Mahrer, Anne	-----	2006
Maison Chauvet (Vernier)	-----	1990
Maison de la Paix	-----	2014
Maison des orphelins	-----	CH
malades, handicapés	-----	1901, 1905, 1949, 1959, 1975, 1976, 1981, 1997
manuscrits arabes	-----	1968
Maquelin, Louis	-----	1865
Marc (Machine Readable Catalog)	-----	AU
Margot, Jean-Michel	-----	1969
Martin, Marie	-----	1975
Martin, Simone	-----	1976
Martyr, Pierre (Pierre Martyr Vermigli)	-----	1565
Master en sciences	-----	FO
Maternité (hôpital)	-----	1949
mécanographie	-----	AU
médecine légale	-----	1905
Médiathèque de la Cité	-----	1992, CH
Medline	-----	1980
Meinier	-----	1870
Messenger boiteux	-----	1980
Meyrin	-----	1861, 1914, 1995
Minoteries (bibliothèque)	-----	1977
Minoteries (discothèque) >> voir Discothèque des Minoteries		
Minutoli, Vincent	-----	1697, 1703
Moeckli, Gustave	-----	1959, 1962, 1982, FO
Monniaz	-----	1888

Monnier, Philippe	1983
Monnoyeur, Pierre	-IN, CH
Montant, Marie-Thérèse	1993, IN
Morin, Edgar	AU
Mossadegh >> voir Fondation Mossadegh	
Mugny, Roger	FO
Mundaneum	AU
Musée (Bibliothèque publique)	1725
Musée Bodmer >> voir Fondation Martin Bodmer	
Musée d'ethnographie	1949, 1978, 1983
Musée des arts décoratifs	1888
Musée du Vieux-Genève	1993
Musée historique de la Réformation	1869
Musée Rath	1833, 1844, 2006
musicales (compositions)	1829
musique audiovisuel multimédia	1829, 1960, 1962, 1976, 1979, 1985, 1989, 1991, 1992, 1998, 2013, CH
N apoléon Bonaparte	1797
Nations Unies >> voir Organisation des Nations Unies	
Naville, Edouard	1995
Neet, Hanna E.	1989
Noul, Marius	1949
numérisation	2004, 2006, 2007, 2008
O bservatoire de Genève	1928
OCLC	AU
Odier, Pierre	1899
Œuvre de secours aux enfants	1945
OFFT	2001, 2005, 2008, FO
Ofiamt	1996, FO
Oltramare, André	1931, CH
Onex	1858
Open Access	AU
Organisation des Nations Unies	1946, 1956, 1972, 1980, 1995, 1997
Otlet, Paul	AU
P apyrus, (Base de données)	2006
Pâquis	1981, 1992, 1997
Parti ouvrier social-démocrate russe	1904
partitions	1829
Patte, Geneviève	1979
Paschoud, Jean-Jacques	1790
Perdriau, Jean	1756
périodiques, Catalogue collectif genevois des	1904
périodiques, Catalogue collectif suisse des	1904
Perly-Certoux	1860

Petau, Paul et Alexandre	-----1720
Petit Conseil	-----1539, 1570, 1699, 1725, 1754, CH
Petit-Saconnex	-----1863, 1865, 1881, 1931, IN
Pfund, Roger (Atelier)	-----2010
Pictet, Marc-Auguste	-----CH
Pitteloud, Jean-François	-----IN, CH
Piuz, Anne-Marie	-----CH
Plainpalais	-----1829, 1837, 1865, 1876, 1877, 1888, 1894, 1931, 1970, IN, CH
Plan-les-Ouates	-----1860
Plume au vent	-----1975
Porret, Michel	-----CH
Pregny	-----1837, CH
Pregny-Chambésy	-----1969
Presinge	-----1869, 1878
presse	-----DL
prêt entre bibliothèques	-----1878
Prison de Champ-Dollon	-----1977
Prison de Saint-Antoine	-----1951, CH
Prohistoire	-----2014
psychiatrie	-----1900, 1959, 1972
Puplinge	-----1852
Quakers	-----1920
QuestionPoint	-----2013
Quo Vadis?	-----1928
Recteur de l'Académie	-----1572, 1669, 1701, 1702, 1718
Redard, F.	-----1841
Règlement (Bibliothèque publique)	-----1702, CH
Rero	-----1988, 1995, 2001, AU
Réunion des industries	-----1839
Révolution française	-----CH
Richard, F.	-----1886
Richter, Brigitte	-----1982
Richter, Noë	-----1982
Rivier, Alexis	-----2000, 2008
Rivier, Hélène	-----1931, 1933, 1966, CH
Rivoire, Emile	-----1897, 1998
Rivoire, Jean	-----1878
Roch, Philippe	-----1976, FO
Rouiller, Jean-Luc	-----IN
Rousseau, Jean-Jacques	-----1726, 1754, 1756
Rousseau pour tous	-----2012
Roux-Fouillet, Jean-Paul	-----1999
Ruepp, Isabelle	-----1979
Russin	-----1839, 1859

Saint-Antoine >> voir Prison de Saint-Antoine	
Saint-Gervais	1824, 1835, 1856, 1865, 1866, 1874, 1882, CH
Saint-Jean	1870, 1959, 1964, 1985, 2001
Salle Ami Lullin	1979
Salle de la Réformation	1869
Salle de lecture (Bibliothèque publique)	1821, 1905, 2005
Salle de lecture (Bibliothèques circulantes)	1906
Salle Edouard Naville	1995
Salle Saussure	1999
Salle Senebier	1973
Salon du livre et de la presse	1987
Satigny	1851, 1864, 1865
Schmidheiny, Ernst et Lucie >> voir Fondation Ernst et Lucie Schmidheiny	
Schmutz-Pfister, Anne-Marie	1962
Schneider, Arnold	FO
Schneider, Gabi	CH
School of library economy (USA)	FO
Schubert, Paul	2006
Schweizerische sozial-caritative Frauenschule	1922
SDC	1979
Segond, Guy-Olivier	1997
Segond, Louis	1839
Seigneurerie >> voir Librairie de la Seigneurerie	
Sellon, Jean-Jacques de	1837, CH
Senebier, Jean	1773, 1779
Servette	1881, 1954, 1962
service de distribution de livres à domicile	1975, 1976
Service de géomatique	2014
service de recherche en ligne >> voir automatisation informatisation Service de recherche en ligne	
Service des bibliothèques scolaires	1961, 1981
Service des spectacles et concerts	1960
Service suisse aux bibliothèques	1969, 1975
Seujet, Quai du	1985
Sibil	1967, 1971, 1985, 1988, 1990, 1992, 1995, 1996, AU
Société biblique	1851
Société de lecture	1818, 1819, 1839, 1904, 1975, IN, CH
Société de lecture populaire	1832
Société des amis (Quakers)	1920
Société des arts	1827, 1844, 1859, 1892, 1894
Société des Nations	1920, 1929, 1946, IN, CH
Société économique	1798, 1825, 1832, 1834, CH
Société évangélique de Genève	1832
Société générale d'affichage	1993

Société genevoise d'histoire et d'archéologie	1991
Société genevoise d'utilité publique	1862
Société genevoise des amis de l'instruction	1844
Société genevoise des publications religieuses	1865
Société littéraire	1835, 1865
Société médicale de Genève	1860, 1868
Société militaire cantonale de Genève	1841
Société pédagogique genevoise	1886, CH
Société pour l'instruction religieuse de la jeunesse	1824
Société suisse d'instruction mutuelle	1849
Société théosophique	1933
Soral	1850
spécialiste en information documentaire	1996, 2000
sport	1865, 1974, 1991
Steinschaber, Adam	1478
SwissBib	AU
Tanner, Alain	CH
Téron, Jacques-Benjamin	1772, 1774
Thompson, George K.	1965, 1969, AU
Thônex	1873
Thonon-les-Bains	1992, 1997
Tintin	CH
Titeuf	CH
Tobias	1988
Töpffer, Rodolphe	CH
Trémollières, A.	1934
Tribu, Marie (dite La Tribu)	1726
Tribunal fédéral	DL
Tronchin, Théodore	1756
Tschopp, Nicolas	1991
Tsioli, Marianne	IN
Turretini, Jean-Alphonse	1701, CH
Uni-Mail	1992
Union chrétienne des jeunes gens	1852, 1856
Université	1847, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1982, 1999, 2010, IN
Université - Commission des bibliothèques	1973, 1975, 1977, 1981
Université - Dépôt des bibliothèques universitaires	1985
Université - Ecole de traduction et d'interprétation	1992
Université - Faculté de droit	1899, 1926, 1938, 1968, 1990, 1992
Université - Faculté de médecine	1950, 1959, 1980, 1987, 1997
Université - Faculté de médecine - Laboratoire de médecine légale	1905
Université - Faculté de théologie	1888
Université - Faculté des lettres	1886, 1977, 1987, 1995, FO
Université - Faculté des sciences	2010

Université - Faculté des sciences - Observatoire	-----	1928
Université - Faculté des sciences économiques et sociales	-----	1917, 1923, 1971, 1987, 1992, 2001
Université - Institut des sciences de l'éducation	-----	1912
Université de Lausanne	-----	2001
Université de Neuchâtel	-----	1988
Usine Saint-Jean	-----	1870
V aissade, Alain	-----	1997, 2002, CH
Vandoeuvres	-----	1837, 1865, 1867, 1895
Vassalli, Jean-Dominique	-----	2002
Vassalli, Pierre	-----	1997
Vaucher, Louis	-----	1834
Vermigli, Pietro (Pierre Martyr Vermigli)	-----	1565
Vernet, Jacques	-----	CH
Vernier	-----	1861, 1921, 1924, 1985, 1988, 1989, 1990
Versoix	-----	1855, 1870, 1962
Veyrier	-----	1860
Vidéotheque	-----	CH
Vieusseux	-----	1985
Ville de Genève	-----	1847, 1992, 2010, 2013
Virtua	-----	2001
Voltaire	-----	1954, 1972
VTLS	-----	1996, 2001
Vuagniaux, Ch.	-----	1820, 1882
W eber, Luc	-----	AU
Wenger, Isabelle	-----	1986
Wifi	-----	2004, 2005
WorldCat	-----	AU
X imenes, François	-----	1478
Z entralbibliothek Zurich	-----	FO
Zep >> voir Chappuis, Philippe		
Zuber, Georgette	-----	CH

ANNEXES

LES BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE LA VILLE DE GENÈVE EN QUELQUES CHIFFRES (2012)

Public

Emprunteurs actifs -----	37'867
Fréquentation -----	655'000

Collections

Imprimés (monographies et périodiques) -----	584'819
Documents iconographiques -----	204
Documents audiovisuels (CD, DVD, etc.) -----	153'682
Total -----	738'705

Crédits d'acquisition (francs)

Total -----	1'596'965
dont documents électroniques -----	42'829

Accroissement (en documents)

Total -----	8'395
dont imprimés -----	7'473
dont audiovisuels -----	901

Prêts

Imprimés -----	1'249'079
Périodiques -----	53'441
CD -----	216'686
DVD et vidéos -----	148'412
CD-Rom et DVD -----	3'967
Autres (multimédias, etc.) -----	33'624
Total -----	1'705'209

Médiation culturelle

Nombre d'activités annuelles -----	1'364
Audience -----	21'958

Base de données

Nombre de notices -----	532'356
-------------------------	---------

LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE EN QUELQUES CHIFFRES (2012)

Public

Lecteurs inscrits ----- 7'997

Collections

Nombre total de documents ----- 2'201'003

Nombre de titres de périodiques (du 17e s. au 21e s.) ----- 35'000

dont périodiques vivants ----- 3'800

dont exposés en salle Moynier (libre accès) ----- 1'200

Microcopies (thèses, journaux microfilmés, etc.) ----- 65'000

Affiches et placards ----- 100'000

Manuscrits

boîtes d'archives ----- 17'000

mètres linéaires de documents ----- 1'850

Crédits d'acquisitions (francs)**y.c. Institut et musée Voltaire, Bibliothèque musicale et Centre d'iconographie
genevoise**

Monographies (y.c. les suites) ----- 476'372

Ouvrages anciens, bibliophilie, dépôt légal ----- 212'977

Périodiques ----- 192'290

Périodiques sur microfilms ----- 49'738

Autres (iconographie, affiches, cartes, etc.) ----- 106'211

Documents électroniques en ligne ----- 107'120

Manuscrits ----- 165'885

Partitions ----- 39'536

Reliure confiée à l'extérieur ----- 389'970

Magasins**Espace de stockage occupé**

Total (mètres linéaires) ----- 57'000

Accroissement annuel (mètres linéaires) ----- 700

Prêts annuels

Prêts à domicile -----	114'079
Consultations en salle de lecture (imprimés et périodiques) -----	19'705
Prêts à d'autres bibliothèques suisses -----	4'911
Prêts internationaux -----	43

Base de données romande

Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (Rero)

Nombre de notices (total Rero)-----	5'623'775
Nombre de volumes référencés (BGE y.c. Bibliothèque musicale) -----	1'025'450

COLLECTIONS GENEVOISES > GRANDS CHIFFRES

 Ville de Genève
Bibliothèques municipales

Bibliothèques et discothèques (y.c. multimédia) -----738'705

Bibliothèques scientifiques

Bibliothèque de Genève----- 2'200'000

Bibliothèque d'art et d'archéologie-----300'000

Bibliothèque des Conservatoire et jardin botaniques-----110'000

 Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle
 (y. compris Musée d'histoire des sciences) ----- 50'000

Bibliothèque du Musée d'ethnographie -----127'550

Bibliothèque musicale ----- 43'000

 Etat de Genève

Bibliothèques scolaires (48 unités)-----602'000

Bibliothèques de l'Université (116 unités) -----1'351'700

Archives d'Etat----- 15'000

Hautes écoles spécialisées (HES, 6 écoles) -----153'500

 Autres institutions

Bibliotheca Bodmeriana-----160'000

Société de lecture -----400'000

Bibliothèques communales-----

(Carouge, Lancy, Meyrin, Versoix, Vernier)----- 217'317

Bibliothèque interculturelle ----- 30'000

Cedofor----- 50'000

 Bibliothèques des organisations internationales

ONU ----- 1'245'000

Cern----- 80'000

OMS ----- 45'000

BIT (Bibl. centrale et centres de documentation annexes)----- 2'000'000

Autres (OMC, Ompi, CICR, UIT, OMM, BIE, etc.) -----380'000

Total des documents dans les collections genevoises -----10'298'772

 Conseillers administratifs de la Ville de Genève délégués à la Culture

Concerne surtout les musées et bibliothèques; avant 1959, les autres services culturels, notamment les spectacles et les concerts, ont souvent été rattachés à d'autres départements.

Charles Piguët-Fages	-----	1900 – 1910
Louis Chauvet	-----	1911 – 1915
Louis Viret	-----	1916 – 1918
Marius Stoessel	-----	1918 – 1926
Jean-Baptiste Pons	-----	1926 – 1931
John L. Albaret	-----	1931 – 1935
Marius Noul	-----	1935 – 1943
Samuel Baud-Bovy	-----	1943 – 1947
Marius Noul	-----	1947 – 1959
Pierre Bouffard	-----	1959 – 1967
Lise Girardin	-----	1967 – 1979
René Emmenegger	-----	1979 – 1991
Alain Vaissade	-----	1991 – 2003
Patrice Mugny	-----	2003 – 2011
Sami Kanaan	-----	2011 –

 Bibliothécaires et directeurs de la Bibliothèque de Genève | BPU | BGE

Certaines personnes ont assumé la tâche de bibliothécaire sporadiquement, leur nom peut donc apparaître à plusieurs reprises.

Bibliothécaires

La bibliothèque fut d'abord gérée par une seule personne appelé simplement le bibliothécaire. Cette charge est assumée ex officio par le principal du Collège jusque vers 1650. A partir de ce moment, une direction collégiale se met en place, peu connue faute de sources.

Jean Barbier	-----	1560 – 1563
Antoine Chauve	-----	1563 – 1566
Gervais Henault	-----	1566 – 1574
Claude Prevost	-----	1574 – 1575

Antoine de La Faye-----	1575 – 1578
Jean Jacquemot-----	1579 – 1586
Antoine Chauve (à nouveau) -----	1586 – 1589
Jean Pinault -----	1589 – 1598
David (Le) Boiteux -----	1598 – 1612
Mathieu Scarron-----	1612 – 1613
Caspar Alexius-----	1613 – 1618
Théodore Tronchin -----	1618 – 1618
Abel de La Roche-----	1619 – 1623
Caspar Alexius (à nouveau) -----	1623 – 1626
Etienne Gros -----	1626 – 1657
Etienne Girard -----	1657 – 1666
Jean-Jacques Sartoris -----	1666 – 1674
Gamaliel Delesmillieres -----	1675 – 1702
Vincent Minutoli -----	1699 – 1709

A partir de 1702, la direction comprend 7 directeurs: 1 scholarque (membre ou délégué du Petit Conseil, pouvoir exécutif à l'époque), pasteurs, professeurs, ainsi que le recteur de l'Académie. Le nombre passe à 22 à partir de 1746. Il n'est donc pas possible de les citer exhaustivement.

Il y a deux bibliothécaires dès 1699, puis trois à partir de 1727. Ils sont subordonnés au recteur, lui-même subordonné au scholarque qui préside la commission.

Les noms cités ci-dessous sont donc ceux d'exécutants qui ne président pas aux destinées de la bibliothèque.

Jean Sartoris-----	1702 – 1720
Domaine Butini -----	1709 – 1728
Samuel Turrettini -----	1720 – 1727
Firmin Abauzit-----	1727 – 1767
Jacob Bordier-----	1727 – 1739
Léonard Baulacre -----	1728 – 1756
Jean Jallabert -----	1739 – 1758
Jean-François Pictet-----	1756 – 1767
Jean-Louis Lullin -----	1758 – 1773
Gédéon Le Cointe -----	1767 – 1773
Antoine Josué Diodati -----	1773 – 1790
Jean Senebier -----	1773 – 1794
Jean-Ami Martin-Gourgas -----	1790 – 1807
Jean Le Cointe-----	1795 – 1813

Jean Senebier (B. honoraire) -----	1799 – 1809
Jean-François-Abraham Weber -----	1809 – 1819
Charles Bourrit -----	1814 – 1840
Alexandre Diodati -----	1819 – 1845
Louis Vaucher -----	1831 – 1849
Etienne Chastel -----	1845 – 1849
Louis-Ami Privat-Bovy -----	1850 – 1856
François Gas -----	1857 – 1884

Directeurs

Théophile Dufour est probablement le premier véritable directeur au sens actuel du terme, nommé par le Conseil administratif de la Ville de Genève.

Théophile Dufour -----	1885 – 1899
Hippolyte Aubert -----	1899 – 1906
Frédéric Gardy -----	1906 – 1937
Henri Delarue -----	1938 – 1953
Auguste Bouvier -----	1953 – 1959
Marc-Auguste Borgeaud -----	1959 – 1974
Paul Chaix -----	1974 – 1982
Gustave Moeckli -----	1983 – 1993
Alain Jacquesson -----	1993 – 2007
Jean-Charles Giroud -----	2008 – 2012
Alexandre Vanautgaerden -----	2012 –

Responsables des Bibliothèques circulantes de la Ville de Genève

Louis Bogey -----	1886 – 1924
Eugène Dujardin -----	1924 – 1941 (fusion avec les BM)

Direction des Bibliothèques municipales de la Ville de Genève

Hélène Rivier -----	1931 – 1941 (B. moderne)
Hélène Rivier -----	1941 – 1966
Janine Brunet -----	1966 – 1977
Roberte Pipy -----	1977 – 1988
Alain Jacquesson -----	1988 – 1993
Isabelle Ruepp -----	1993 – 2012
Véronique Pürro -----	2013 –

 Coordination et direction des Bibliothèques de l'Université

Alain Jacquesson	-----	1981 – 1988
Gabrielle von Roten	-----	1989 – 2007
Véronique Vassiliou	-----	2007
Véronique Hadengue	-----	2008 – 2012
Hubert Villard	-----	2012 (intérim)
Marie Fuselier	-----	2012 –

 La formation dans le domaine des bibliothèques à Genève

L'Ecole d'études sociales (EES) de 1918 à 1967, puis l'Institut d'études sociales (IES) de 1968 à 2000, sont les institutions de tutelle de l'Ecole de bibliothécaires de Genève (EBG), qui devient en 1990 l'Ecole supérieure d'information documentaire (Esid).

EES - IES

Direction

Marie Walter	-----	1918 – 1922 (EES)
Marguerite Wagner-Beck	-----	1922 – 1946 (EES)
Marie-Louise Cornaz	-----	1946 – 1958 (EES)
Jacqueline Berenstein- Wavre	-----	1958 – 1959 (EES par intérim)
Marie-Louise Cornaz	-----	1959 – 1967 (EES)
Yves de Saussure	-----	1967 – 1989 (IES)
Paul Weber	-----	1989 – 2000 (IES)

Dès 1965, l'EBG a eu des «responsables d'école»

Responsabilité de l'EBG – Direction Esid

Jacqueline Court	-----	1965 – 1978
Jacqueline Court, Alain Jacquesson	-----	1978 – 1980
Alain Jacquesson	-----	1980 – 1981
Jacqueline Court, Eliane Fabani	-----	1981 – 1985
Jacqueline Court, Jacques Cordonier	-----	1985 – 1987
Jacqueline Court, Yolande Estermann	-----	1988 – 1993
Yolande Estermann	-----	1993 – 1998

En 1998, l'Esid devient le «Département Information documentaire» de la Haute école de gestion de Genève (HEG) nouvellement créée.

Direction HEG

Patrick Lehner	-----	1999 – 2000
François Abbé-Decarroux	-----	2000 – 2006

Magali Dubosson	-----	2006 – 2011
Claire Baribaud	-----	2011 –
Responsabilités du département Information documentaire (HEG-ID)		
Yolande Estermann	-----	1998 –2014
Patrick Ruch	-----	2014 –

Le Certificat de spécialisation en information documentaire (Cesid) est une formation post-grade qui a existé de 1987 à 2009. Gérée par l'Université de Genève, elle résultait d'une collaboration avec l'IES jusqu'en 2000, puis avec la HEG.

Présidence du Comité scientifique

Albert Py	-----	1987 – 1991
Gottfried Kolde	-----	1991 – 1995
Adalberto Giovannini	-----	1995 – 2005
Franco Morenzoni	-----	2005 – 2009

Vice-présidence du Comité scientifique

Yolande Esterman	-----	1987 – 2009
------------------	-------	-------------

Présidence de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés AGBD

Jean-Pierre Dubouloz	-----	1972 – 1976
Marie Martin	-----	1976 – 1980
Gabrielle von Roten	-----	1980 – 1984
Lucienne Caillat	-----	1984 – 1988
Patrick Johner	-----	1988 – 1990
Geneviève Nicoud	-----	1990 – 1994
Michel Gorin	-----	1994 – 1999
Sylvia Wirth-Kuczynski	-----	1999 – 2002
Eric Monnier	-----	2002 – 2006
Pierre Boillat	-----	2006 – 2012
Jean-Philippe Accart	-----	2012 – 2015
Christophe Riondel	-----	2015 –

Présidence genevoise de l'Association des bibliothécaires suisses ABS |

BBS | BIS

Frédéric Gardy BPU	-----	1920 – 1924
Henri Delarue BPU	-----	1942 – 1943
Marc-Auguste Borgeaud BPU	-----	1962 – 1965
Philippe Monnier BPU	-----	1984 – 1986
Yolande Estermann HEG-ID	-----	2009 – 2012

152 CONGRÈS DES BIBLIOTHÉCAIRES SUISSES À GENÈVE
ABS | BBS | BIS

Bibliothèque publique et universitaire	18 participants	1907
Bibliothèque publique et universitaire	41 participants	1922
Société des Nations (devenue ONU)	80 participants	1937
Université (Uni II, Auditoire Rouiller)	200 participants	1976
Université (Uni Dufour, Auditoire Piaget)	466 participants	1992

ABS	Association des bibliothécaires suisses
AGBD	Association genevoise des bibliothécaires diplômés
AIESI	Association internationale des écoles en sciences de l'information
AILIS	Association of international librarians and information specialists
ALS	Archives littéraires suisses
ALS	Automated library system (UK)
AMR	Association pour l'encouragement à la musique improvisée
ASD	Association suisse de documentation
ASS	Archives sociales suisses (Zurich)
BBS	Bibliothécaires et bibliothèques suisses (association)
BCU/L	Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne
BFD	Bibliothèque de la Faculté de droit (Université de Genève)
BGE	Bibliothèque de Genève (vers 1562 et depuis 2006)
BIE	Bureau international d'éducation (Unesco)
BIS	Bibliothèque information suisse (association)
BIT	Bureau international du travail
BM	Bibliothèques municipales de la Ville de Genève
BN	Bibliothèque nationale suisse
BPT	Bibliothèque pour tous
BPU	Bibliothèque publique et universitaire
BSc	Bachelor en sciences
BSES	Bibliothèque de la Faculté des sciences économiques et sociales (Université de Genève)
Calis	Computer-assisted learning for information searching
CAS	Certificate of advanced studies
CDIP	Conférence des chefs de département de l'instruction publique
CDS	Centre de documentation en santé (Université de Genève)
Cedeps	Centre de documentation en éducation physique et en sport
Cedofor	Centre de documentation de formation religieuse (catholique)
Cern	Centre européen pour la recherche nucléaire (aujourd'hui Laboratoire européen pour la physique des particules)
Cesdoc	Centre suisse de documentation en matière d'enseignement et d'éducation
Cesid	Certificat de spécialisation en information documentaire
CFC	Certificat fédéral de capacité
CICR	Comité international de la Croix-Rouge
CLP	Communauté de lecture publique (CH)
CMU	Centre médical universitaire (Université de Genève)
CNRS	Centre national de la recherche scientifique (F)

Cosadoca	-----	Consortium de sauvetage du patrimoine documentaire en cas de catastrophe (VD)
Crus	-----	Conférence des recteurs des universités suisses
CSBC	-----	Conférence suisse des bibliothèques cantonales
CUI	-----	Centre universitaire d'informatique (Université de Genève)
Cuso	-----	Conférence universitaire de Suisse occidentale
CVS	-----	Campus virtuel suisse
DAS	-----	Diploma of advanced studies (Bologne)
DBU	-----	Dépôt des bibliothèques universitaires (Université de Genève, Quai du Seujet)
Dokdi	-----	Dokumentationsdienst
EBG	-----	Ecole de bibliothécaires de Genève
EBSI	-----	Ecole de bibliothéconomie et de sciences de l'information (Montréal)
ECTS	-----	European credits transfer system (Bologne)
EES	-----	Ecole d'études sociales
EID	-----	Ecole d'information documentaire
EPF	-----	Ecoles polytechniques fédérales
Esid	-----	Ecole supérieure d'information documentaire
Fapse	-----	Faculté de psychologie et des sciences de l'information
FID	-----	Fédération internationale de documentation
FNRS	-----	Fonds national suisse de la recherche scientifique (CH)
GLN	-----	Genève, Lausanne, Neuchâtel (base de données gérée par la BGE)
GTB	-----	Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique
HCR	-----	Haut commissariat aux réfugiés
HEG	-----	Haute école de gestion (Genève)
HEG-ID	-----	Haute école de gestion, Département information documentaire
Hepia	-----	Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture
HES	-----	Haute école spécialisée
HUG	-----	Hôpitaux universitaires de Genève
IES	-----	Institut d'études sociales
Ifla	-----	International federation of library associations
IHEID	-----	Institut de hautes études internationales et du développement
ILO	-----	International labour office
IMV	-----	Institut et musée Voltaire
ISBD	-----	International standard bibliographic description
Isis	-----	Integrated scientific information system (ILO)
IUED	-----	Institut universitaire d'études du développement
IUHEI	-----	Institut universitaire des hautes études internationales
MAH	-----	Musées d'art et d'histoire (Ville de Genève)
Marc	-----	Machine readable catalog
MSc	-----	Master en sciences
OCLC	-----	Ohio College Library Center
OFFT	-----	Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie
Ofiamt	-----	Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail

OMC	-----	Organisation mondiale du commerce
OMM	-----	Organisation météorologique mondiale
Ompi	-----	Organisation mondiale de la propriété intellectuelle
ONU	-----	Organisation des Nations Unies
Rero	-----	Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale
SDN	-----	Société des Nations
SES	-----	Faculté des sciences économiques et sociales (Université de Genève)
SGA	-----	Société générale d'affichage
Shag	-----	Société d'histoire et d'archéologie de Genève
Sibil	-----	Système informatique pour bibliothèque (Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne)
UIT	-----	Union internationale des télécommunications
Unesco	-----	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
VTLS	-----	Virginia tech library system
Wifi	-----	Wireless Fidelity (réseau local hertzien sans fil)

Achévé d'imprimer
en mars 2015
à Genève

Le destin singulier de Genève se mesure également à l'aune de ses bibliothèques. La première, née au XVI^e siècle dans les locaux de l'Académie (actuel collège Calvin), contenait quelques dizaines de volumes destinés aux seuls étudiants. Au fil du temps, l'accès au savoir imprimé s'est largement accru, en parallèle à l'évolution de la société qui a permis l'expansion de la lecture.

Dès 1968 l'informatique apparaît dans les bibliothèques, puis les institutions s'ouvrent aux publications numériques, qui dans certains domaines scientifiques constituent désormais l'essentiel des enrichissements.

Aujourd'hui la diffusion est possible à l'échelle planétaire, les synergies entre institutions sont devenues la règle. Pourtant, Genève offre une concentration de savoir exceptionnelle qui en fait encore, au sein même de notre «société de l'information», une grande cité du livre.

Alain Jacquesson a dirigé l'Ecole de bibliothécaires de Genève entre 1977 et 1981. De 1981 à 1988 il pilote l'informatisation des bibliothèques de l'Université de Genève, puis dirige de 1988 à 1993 les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève. En 1993 il est nommé directeur de la Bibliothèque de Genève, où il termine sa carrière en 2007.

Auteur de nombreuses publications, intervenant à la Haute Ecole de Gestion de Genève et à l'Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques de Lyon, il est actuellement consultant dans le domaine de la documentation et des bibliothèques.